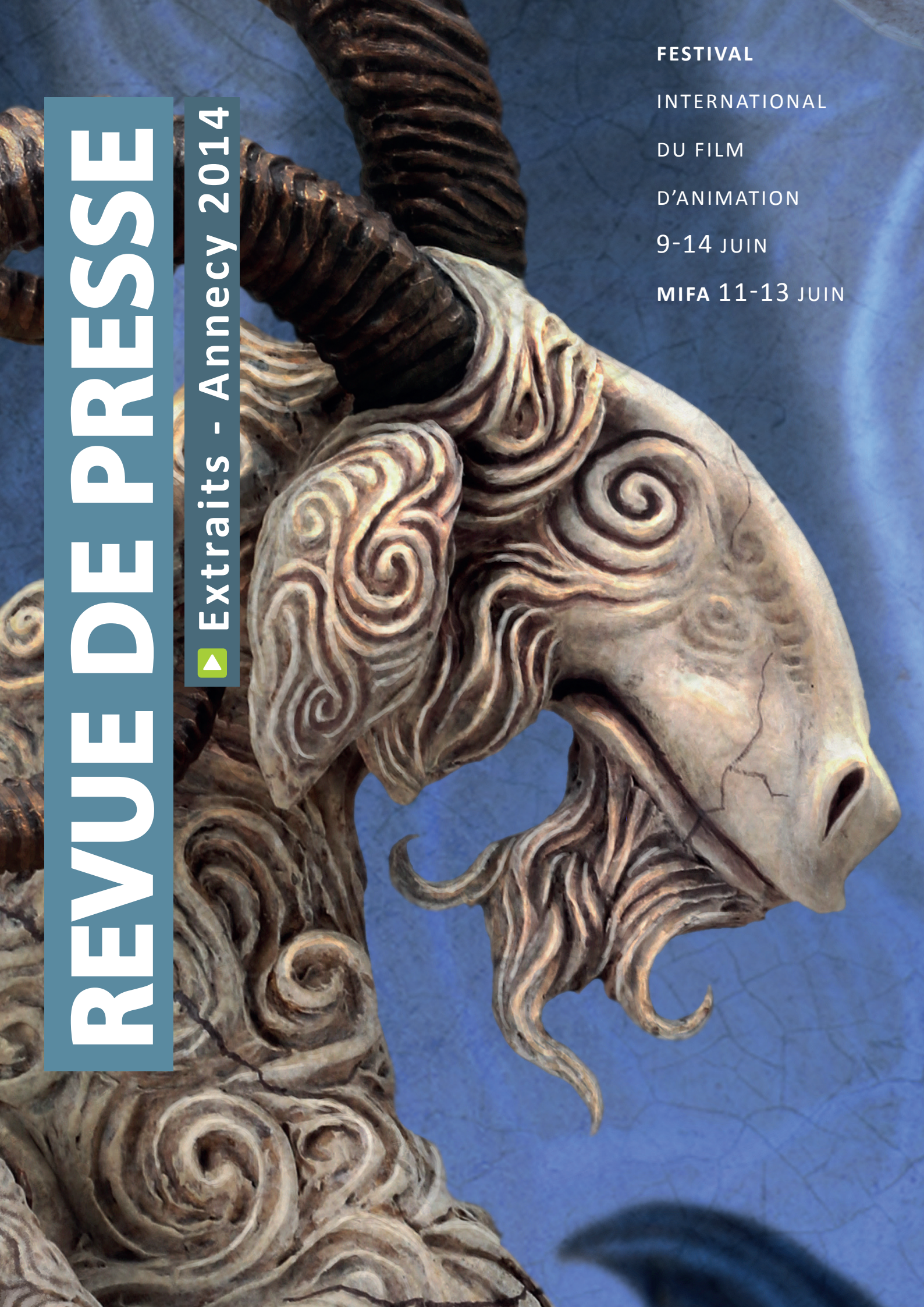


REVUE DE PRESSE



► Extraits - Annecy 2014

FESTIVAL

INTERNATIONAL

DU FILM

D'ANIMATION

9-14 JUIN

MIFA 11-13 JUIN



SOMMAIRE

Extraits - Annecy 2014

BILAN DE LA COUVERTURE MÉDIATIQUE

- Introduction
- Listing des articles sélectionnés

EXTRAITS DE LA REVUE DE PRESSE

- Presse écrite nationale
- Presse écrite régionale
- Sites internet
- Presse internationale



BILAN DE LA COUVERTURE MÉDIATIQUE

■ Introduction

Pour sa 38^e édition, le Festival international du film d'animation d'Annecy a accueilli près de 300 journalistes en provenance du monde entier.

En date du 31 juillet 2014, nous avons rassemblé **plus de 600 parutions en France comme à l'étranger**, tous supports confondus (presse écrite et sites internet). L'essentiel des parutions se concentrent sur une période de quatre mois, d'avril à juillet 2014.

Quelques chiffres sur l'édition 2014 :

- **une centaine d'articles** publiés en **presse nationale**,
- environ **70** articles en **région**,
- **plus de 270 sujets** en ligne sur des **sites internet** et blogs français,
- près de **150 parutions à l'international**,
- plus de **50 sujets d'annonce ou reportages** diffusés sur les chaînes de **télévisions nationales** (France 2, Canal+, M6, LCI, I-Télé, BFM TV...) et des reportages quotidiens en région (France 3 Alpes et TV 8 Mont Blanc).

■ Listing des articles sélectionnés



PRESSE FRANÇAISE

PRESSE ÉCRITE NATIONALE

MEDIA	DATE	TITRE	JOURNALISTE
Le Film Français	25/04/14	Annecy : l'animation en sélection	Patrick Caradec
Écran Total	30/04/14	Annecy annonce une édition riche	Emma Deleva
Sonovision	01/06/14	Annecy, festif et fédérateur	Annick Hémary
Écran Total	04/06/14	L'animation envahit Annecy	Lucas Fillon
AFP	07/06/14	Le Festival d'Annecy repousse limites et frontières du film d'animation	
Aujourd'hui en France	14/06/14	A Annecy, les chefs-d'œuvre des dessins animés. Ils vont vous en mettre plein les yeux	Renaud Baronian
AFP	14/06/14	Animation : le film brésilien <i>Le Garçon et le Monde</i> récompensé au Festival d'Annecy	
La Croix	16/06/14	Le Festival d'animation d'Annecy rattrapé par le réel	Stéphane Dreyfus
Sonovision	01/07/14	Dossier Annecy 2014 : l'animation à chaud	François Chevallier
Sonovision	01/07/14	Dossier Annecy 2014 : <i>Astérix</i> et <i>Dofus</i> en avant-première	Annick Hémary
Animeland	01/07/14	Dossier Annecy 2014	Nicolas Penedo
Première	01/07/14	Inside Annecy	Gaël Golhen
Coyote Mag	01/08/14	Dossier Annecy 2014	Thomas Maksymowicz

**PRESSE ÉCRITE RÉGIONALE**

MEDIA	DATE	TITRE	JOURNALISTE
Le Messenger	08/05/14	Festival du film d'animation 2014 : focus sur les moments incontournables	Jean-Baptiste Serron
Le Dauphiné Libéré	18/05/14	Le Fifa doit garder un niveau d'excellence	Isabelle Davier
Le Dauphiné Libéré	28/05/14	Annecy : au centre du monde de l'animation	Ludovic Favre
20 Minutes, Grand Paris	10/06/14	L'animation dans tous ses états	Stéphane Leblanc
20 Minutes, Grand Paris	12/06/14	Deux grands ados s'animent	Caroline Vié
20 Minutes, Grand Paris	16/06/14	Encore un Cristal pour le Brésil	Stéphane Leblanc
Direct Matin, Lyon Plus	16/06/14	Un Garçon bien récompensé	
Le Dauphiné Libéré	16/06/14	Clap de fin sur une édition 2014 «caliente»	Isabelle Davier

SITES INTERNET

MEDIA	DATE	TITRE	JOURNALISTE
20minutes.fr	06/06/14	Festival d'Annecy : l'animation se remet dans tous ses états	Stéphane Leblanc
Lacroix.com	06/06/14	Festival d'Annecy : les coups de cœur du délégué artistique	Stéphane Dreyfus
Leséchos.fr	10/06/14	Le Festival d'Annecy célèbre le cinéaste japonais Isao Takahata	Cécilia Delporte
Bfmtv.com	11/06/14	Pixar et Disney dévoilent des images de leurs prochains films à Annecy	
Télérama.fr	11/06/14	Au Festival d'Annecy, c'est la fête à Disney	Guillemette Odicino
3DVF.com	11/06/14	Annecy 2014 : Pete Docter présente <i>Inside Out</i> , le prochain Pixar	
20minutes.fr	12/06/14	Pete Docter éprouve les premières images du prochain Pixar au Festival d'Annecy	Caroline Vié
20minutes.fr	12/06/14	<i>Feast</i> : quand les studios Disney voient court à Annecy	Caroline Vié
Allociné.com	14/06/14	Animation : le Brésil triomphe à Annecy avec <i>Le Garçon et le Monde</i>	
Lacroix.com	14/06/14	Le Brésil à nouveau récompensé au Festival du film d'animation d'Annecy	Stéphane Dreyfus
Leparisien.fr	15/06/14	Animation : le film brésilien <i>Le Garçon et le Monde</i> récompensé au Festival d'Annecy	Renaud Baronian
Lefilmfrançais.com	15/06/14	Annecy 2014 : le film brésilien <i>Le Garçon et le Monde</i> domine le palmarès	
20minutes.fr	15/06/14	Le Brésil remporte le Cristal du long métrage d'animation au Festival d'Annecy	Stéphane Leblanc
Métronews.com	15/06/14	Festival du film d'animation d'Annecy 2014 : découvrez le palmarès !	
Lefigaro.fr	16/06/14	Le Brésil triomphe à Annecy	
Télérama.fr	16/06/14	Bilan d'Annecy : le Brésil champion du monde 2014	Guillemette Odicino



PRESSE AUDIOVISUELLE

La presse audiovisuelle a été largement sensibilisée et s'est fait l'écho de l'événement.

Voici une liste non exhaustive des reportages diffusés à notre connaissance sur les chaînes de télévision au niveau national et régional :

TÉLÉVISIONS NATIONALES

AB1

7 juin 2014, émission **Actu Ciné** : sujet avec montage d'extraits de films présentés au Festival.

13 juin 2014, émission **Actu Ciné** : sujet avec montage d'extraits de films présentés au Festival.

AB Action

Du 10 juin au 14 juin 2014, émission **Ciné Choc** : multidiffusion de la bande annonce Annecy 2014.

BFM TV

10 juin 2014, émission **Culture & Vous** : annonce de l'événement dans la chronique de Philippe Dufreigne.

11 juin 2014, journal télévisé **Non Stop**, rubrique Culture : reportage sur les studios d'animation Disney-Pixar.

15 juin 2014 : passage en bandeau du palmarès.

Canal+

9 juin 2014, émission **L'Oeil de Links** : interview de Marcel Jean, délégué artistique du Festival, et reportage sur la stop-motion.

5 juillet 2014, émission **Le Tube** : reportage intitulé *Qui se cache derrière Pixar* avec diffusion d'images du Festival d'Annecy qui propose en avant-première la projection d'extraits du prochain film *Inside Out*, interview de Peter Debruge, journaliste à Variété, et images des studios Pixar aux États-Unis.

Ciné+

4 juin 2014, émission **La semaine cinéma** à 20h : annonce en plateau du Festival international du film d'animation d'Annecy.

Ciné FX

7 juin 2014, émission **Actu Ciné** : sujet d'annonce du Festival avec montage d'extraits de films sélectionnés.

Euronews

10 et 11 juin 2014 : annonce dans l'agenda culturel avec images de la bande annonce Annecy 2014 (quinze passages par jour).

France 2

21 mai 2014, émission **Télématin**, chronique Emploi à 6h35 : sujet sur le recrutement dans la filière animation et jeux vidéo avec annonce du Festival et diffusions de la bande annonce Annecy 2014 et d'images sur la stop-motion.

8 juin 2014, émission **Histoires Courtes** : reportage intitulé *Annecy s'anime* avec interviews de Patrick Eveno, directeur de CITIA et Laurent Million, responsable films & programmation.

France 24

10 juin 2014, émission **À l'affiche** : annonce du Festival avec diffusion de la bande annonce Annecy 2014.

11 juin 2014, émission **Le journal de la culture** : annonce en plateau et diffusion de la bande annonce Annecy 2014.

Game One

Juin 2014, émission **Ciné Files** : diffusion de la bande annonce du Festival international du film d'animation d'Annecy.

HD1

7 juin 2014, émission **Clap** : diffusion de la bande annonce Annecy 2014.

21 juin 2014, émission **Clap** : sujet sur la stop-motion.

i>Télé

10 juin 2014, émission **Team Toussaint**, de 7h à 10h : chronique en direct à 7h55 de Marie Colmant consacrée à Annecy et Isao Takahata.

10 juin 2014, émission **La Newsroom**, de 10h à 18h : diffusion de la bande annonce Annecy 2014.



LCI

21 et 22 juin 2014, émission **Travelling** multidiffusée : émission spéciale sur le Festival d'Annecy avec reportages sur Alexandre Astier et Louis Clichy, Isao Takahata, annonce du palmarès...

M6

10 juin 2014, journal télévisé **Le 19-45** : reportage sur le Festival d'Annecy et la présentation par Disney-Pixar de *Feast* et *Inside Out*.
13 juin 2014, journal télévisé **Le 19-45** : reportage de 2'15 sur Alexandre Astier et Louis Clichy qui présentent les premières images du film *Astérix : le Domaine des dieux*.

MTV

Juin 2014, émission **Le Buzz** : diffusion de la bande annonce du Festival international du film d'animation d'Annecy.

Orange Cinéma

6 juin 2014, émission **Ciné, série & Cie** : annonce du Festival et diffusion de la bande annonce Annecy 2014.
Semaine du 9 au 13 juin 2014, émission **Quoi de Novo** : multidiffusion de la bande annonce Annecy 2014.

Paramount Channel

Juin 2014, émission **Le Buzz** : diffusion de la bande annonce du Festival international du film d'animation d'Annecy.

RTL9

7 juin 2014, émission **Ciné** : sujet d'annonce du Festival d'Annecy avec diffusion d'extraits de films sélectionnés.

TV Nolife

28 juin 2014 : émission spéciale sur Isao Takahata avec diffusion extraits de films sélectionnés et images du Festival d'Annecy.

TV5 Monde

12 juin 2014, émission **Demandez le programme**, 18h45 : montage d'extraits des moments forts du Festival d'Annecy.

RADIOS NATIONALES

FIP Radio

7 et 8 juin 2014 : annonce de l'ouverture du Festival international du film d'animation d'Annecy.
16 juin 2014 : annonce du palmarès du Festival international du film d'animation d'Annecy.

Le Mouv' radio

9 juin 2014 : chronique de Bernard Achour sur le Festival international du film d'animation d'Annecy.

Radio Libertaire

Juin 2014, émission **Longtemps je me suis couché de bonne heure** : chronique de Francis Gavelle présent à l'édition 2014 du Festival international du film d'animation d'Annecy.

RTL

Semaine du 9 au 13 juin 2014, émission **Laissez-vous tenter** : annonce du Festival international du film d'animation d'Annecy par Stéphane Boudsocq.

Virgin Radio

11 juin 2014, flash info de 7h : chronique sur le Festival international du film d'animation d'Annecy.



TÉLÉVISIONS RÉGIONALES

France 3 Alpes

- 9 juin 2014, journal télévisé **Le 19-20** : reportage sur l'ouverture du Festival d'Annecy avec interviews de Jung Hénin, membre du jury et de Martin McNamara, journaliste américain présent au Festival.
- 10 juin 2014, journal télévisé **Le 12-13** : reportage sur le Festival et la remise d'un Cristal d'honneur à Isao Takahata lors de la cérémonie d'ouverture et interview de Patrick Eveno, directeur de CITIA.
- 11 juin 2014, journal télévisé **Le 12-13** : reportage sur le Festival et la présentation par Disney-Pixar de *Feast* et *Inside Out*.
- 11 juin, journal télévisé **Le 19-20** : reportage sur le Festival et le Mifa avec interview d'Isabelle Giordano, UniFrance.
- 12 juin 2014, journal télévisé **Le 19-20** : sujet de 2'52 sur le Festival avec diffusion d'extraits de films sélectionnés en attendant les cérémonies de clôture des 13 et 14 juin.
- 13 juin 2014, journal télévisé **Le 12-13** : sujet de 2'58 sur les films français à Annecy et les projections en plein air.
- 13 juin, journal télévisé **Le 19-20** : sujet de 4'27 sur le Festival et la remise d'un Cristal d'honneur à Isao Takahata, interviews de Pete Docter pour le film *Inside Out*, Bill Plympton avec *Cheatin'* et images des projections en plein air sur le Pâquier.
- 16 juin, 10h40 : reportage de 26 minutes sur Annecy 2014 avec notamment Isao Takahata, Gobelins, l'école de l'image, le studio Folimage, interviews de Patrick Eveno, directeur de CITIA, et d'Isabelle Giordano d'Unifrance...

France 3 Poitou Charentes

13 juin 2014, journal télévisé **Le 12-13** : sujet de 2'52 sur le Festival international du film d'animation d'Annecy.

TV8 Mont-Blanc

Émission **La Quotidienne du Festival** de 8 minutes avec différents reportages et annonce des temps forts du Festival :

- 9 juin 2014 : reportage sur les bénévoles et l'arrivée des festivaliers, rencontre avec Carlos Saldanha *Rio 2*, interview de Marcel Jean, délégué artistique du Festival.
- 10 juin 2014 : retour sur la cérémonie d'ouverture avec la remise d'un Cristal d'honneur à Isao Takahata, focus sur l'animation en volume, rencontre avec Pete Docter *Inside Out*, interview de Xavier Morghese, bénévole en salle de presse.
- 11 juin 2014 : reportage sur l'ouverture du Mifa, focus sur la conférence UniFrance et l'animation française à l'export avec interview d'Isabelle Giordano. Interviews de Jung Hénin, membre du jury et de Marc Simonetti, illustrateur pour la série *Game of Thrones*.
- 12 juin 2014 : focus sur le Mifa avec interviews de la délégation malaisienne et de Mickaël Marin, délégué développement économique & Mifa, rencontre avec Dean DeBlois pour la présentation de *Dragons 2*, annonce du WIP *Astérix : le Domaine des dieux* avec Alexandre Astier et Louis Clichy, interview de Laurent Million, responsable films & programmation.
- 13 juin 2014 : rencontre avec Alexandre Astier et Louis Clichy pour le prochain film *Astérix : le Domaine des Dieux*, zoom sur la réalisation de l'affiche avec interview de Franck Dion.
- 14 juin 2014 : retour sur les cérémonies de remise des prix, images du ciné-concert, interview de Marcel Jean, délégué artistique du Festival, interview de Régis Moustier, projectionniste, diffusion d'extraits des films primés.

RADIOS RÉGIONALES

France Bleu Rhône-Alpes

9 juin 2014 : chronique de Richard Vivion sur l'édition 2014 et les temps forts du Festival.

ODS Radio

Chroniques quotidiennes sur le Festival à 11h avec les temps forts et des interviews des acteurs de l'événement :

- 9 juin 2014 : interview de Marcel Jean, délégué artistique du Festival.
- 10 juin 2014 : interview de Thomas Szabo, réalisateur de *Minuscule, la Vallée des fourmis perdus*.
- 11 juin 2014 : interview d'Anthony Roux, membre du jury.
- 12 juin 2014 : interview de Mickaël Marin, délégué développement économique & Mifa.
- 13 juin 2014 : interview d'Alexandre Astier pour *Astérix : le Domaine des dieux*.

One FM Radio (Suisse romande)

10 juin 2014, 8h20 : interview en direct de Marcel Jean, délégué artistique du Festival et annonce des temps forts de la semaine.

RCF Haute-Savoie

16 juin 2014, flash d'informations locales : retour sur l'édition 2014, annonce du palmarès et interviews de Patrick Eveno, directeur de CITIA et Mickaël Marin, délégué développement économique & Mifa.

Virgin Radio Léman

Semaine du 9 au 13 juin 2014 : chroniques quotidiennes sur les temps forts du Festival au jour le jour avec notamment interviews de Marcel Jean, délégué artistique du Festival et de Carlos Saldanha, réalisateur de *Rio 2*.



PAYS	MEDIA	DATE	TITRE
Brésil	Abpityv.com.br	19/05/14	Animacao brasileira é destaque em festival na França
	Oglobo.com	14/06/14	Longa brasileiro de Alê Abreu ganhou prêmio do júri e do público no Festival de Annecy
	Correio24horas.com.br	15/06/14	Animação brasileira vence festival de animação na França
	Brasil.elpais.com	04/07/14	Um menino conquista o mundo
Canada	Ledevoir.com	12/06/14	Le Québec sur ses rails à Annecy
Colombie	Papel Salmon	29/06/14	El arte de la creacion de imagenes en movimiento
États-Unis	Variety.com	09/06/14	Studios, France, emerging industries energize Annecy
	Variety.com	10/06/14	Disney's food-focused <i>Feast</i> short gets stomping ovation at Annecy
	Animationmagazine.net	11/06/14	Disney debuts <i>Feast</i> short at Annecy
	Hollywoodreporter.com	14/06/14	<i>The Boy and the World</i> wins top prize at Annecy awards
Grande Bretagne	C21media.net	13/06/14	Lake expectations
	Screendaily.com	14/06/14	<i>The Boy and the World</i> takes top prize at Annecy
	Skwigly.co.uk	18/06/14	Annecy 2014 : spécial events
Inde	AnimationXpress.com	21/04/14	Annecy 2014 plays host to a master of japanese animation
Suisse	Bluewin.ch	06/06/14	Les Suisses à l'assaut du Festival d'Annecy
	TribunedeGenève.ch	10/06/14	Annecy 2014, le cinéma d'animation s'empare de la ville
Pérou	Elcomercio.pe	15/06/14	<i>O Menino e o Mundo</i> gana el Festival de animacion de Annecy



EXTRAITS DE LA REVUE DE PRESSE

PRESSE NATIONALE

▶ Presse écrite



[Festival]

ANNECY: L'ANIMATION EN SÉLECTION

Toutes les tendances de l'animation seront de la fête au Festival d'Annecy qui fourmille d'événements de haute tenue. ■ PATRICK CARADEC

La 38^e édition du Festival international du film d'animation se tiendra à Annecy du 9 au 14 juin. Pour la seconde année consécutive, la manifestation quitte la grande salle du centre Beaulieu, encore en travaux, pour investir la structure temporaire de 800 places montée dans l'ancien haras tout proche. Ce qui n'entame en rien une sélection officielle particulièrement riche, avec neuf

longs métrages d'animation en compétition, neuf hors compétition, 43 courts métrages et de nombreuses avant-premières.

"Nous sommes très fiers d'ouvrir le Festival avec *Le conte de la princesse Kaguya*, en présence du réalisateur Isao Takahata, qui recevra à cette occasion un Cristal d'honneur, souligne Marcel Jean, délégué artistique du Festival. Côté sélection officielle, après le grand prix remporté l'an passé par Luiz Bolognesi, nous avons confirmation qu'il se passe des choses intéressantes en provenance du Brésil avec *Le garçon et le monde* d'Alê Abreu

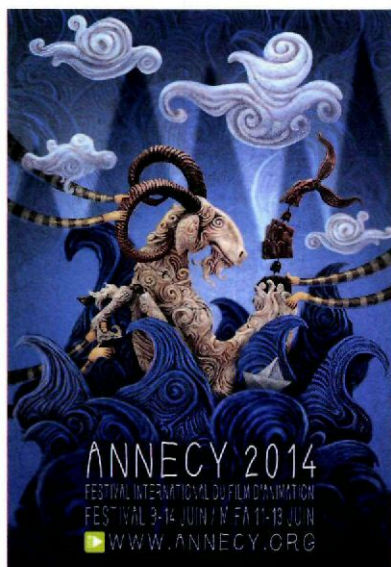
et deux autres films hors compétition. L'autre grande tendance de cette édition est la prolifération de documentaires animés ou de formes hybrides mêlant animation et prises de vues réelles. Je pense notamment à *Last Hijack*

de Femke Wolting et Tommy Pallotta (Allemagne), sur des pirates somaliens, ou *Vagues* d'Ahmed Nour (Égypte), sur l'histoire de Suez de la nationalisation du canal au Printemps arabe. Des longs métrages qui posent un regard acéré sur le monde. En revanche, les films français sont peu présents cette année, avec un seul long en sélection contre cinq l'an passé, pour des raisons de cycle de production."

ÉVÈNEMENTS EXCLUSIFS ET AVANT-PREMIÈRES DE CHOIX

Outre la venue d'Isao Takahata, qui va donner une entrevue publique, de nombreux événements vont rythmer la manifestation. Pete Docter (*Monstres & Cie*, *Là-Haut*) viendra présenter en personne les premières images de son nouveau film, *Inside Out* (Disney-Pixar), qui sortira le 24 juin 2015. Les studios Disney dévoileront aussi le court métrage *Feast*, réalisé par Patrick Osborne. DreamWorks fêtera dignement ses 20 ans en présence de Bill Damaschke, son directeur créatif, et projettera *Dragons 2*. Quant à Carlos Saldanha (*L'âge de glace*), il dévoilera le making of de *Rio 2*. Chez les Français, Alexandre Astier viendra évoquer la production en cours d'*Astérix, le Domaine des dieux*.

Du côté du Mifa, tout s'annonce sous les meilleurs auspices. Les accréditations au marché sont, à date, au même niveau que l'an passé. Ce qui permet aux organisateurs de tableer sur une fréquentation identique. "À part les sous-traitants de l'animation qui souffrent en ce moment, nous n'avons pas de signaux de la crise de la part des producteurs, indique Patrick Eveno, directeur du Citia. On assiste même au retour des Espagnols avec un stand central, au renforcement de la participation de l'Afrique du Sud et à l'arrivée de nouveaux pays comme la Malaisie, le Chili et le Mexique." ♦





Annecy annonce une édition riche

Animation

L'édition 2014 du Festival international du film d'animation d'Annecy s'annonce riche en événements avec notamment la présence du maître de l'animation japonaise, Isao Takahata, l'un des fondateurs du studio Ghibli, et de nombreuses pointures de l'animation américaine.

★ Patrick Eveno et Marcel Jean, directeur et délégué artistique du Festival du film d'animation d'Annecy, ont dévoilé les moments forts de la 38^e édition, qui se tiendra du 9 au 14 juin. Après une ouverture exceptionnelle en présence d'Isao Takahata et la projection du *Conte de la princesse Kaguya*, le festival accueillera Pete Docter (*Là-haut !*), Patrick Osborne (*Paperman*), Dean DeBlois (*Dragons 2*) et Carlos Saldanha (*Rio 2*).

Marcel Jean et son équipe, qui ont visionné 68 longs métrages, ont concocté pour le jury, composé du réalisateur brésilien Luiz Bolognesi (Cristal du long métrage en 2013), du producteur américain Rich Magallanes (Nickelodeon) et de la journaliste Rhonda Richford, (*The Hollywood Reporter*), une sélection de neuf longs métrages.

"L'émergence d'un genre mariant documentaire et animation se confirme,

ainsi que le dynamisme de la production brésilienne", a souligné Marcel Jean. Parmi les sélectionnés, *Last Hijack*, de Femke Wolting et Tommy Pallotta, ou *l'Arte della Felicità*, d'Alessandro Rak, sont deux exemples de ces productions hybrides. La sélection comprend aussi l'étrange film du Brésilien Alê Abreu, *le Garçon et le Monde*, ainsi qu'*Asphalt Watches*, des Canadiens Shayne Ehman et Seth Sriver, un ovni composé avec des bouts de ficelle.

Avec son humour grinçant, Bill Plymton développe sa réflexion sur le couple dans *les Amants électriques* (*Cheatin'*, sorti en France le 23 avril). Côté Asie, on pourra découvrir *l'Île de Giovanni*, du Japonais Mizuho Nishikubo, et *Saibi*, du Coréen Sang-ho Yeon. *Lisa Limone ja Maroc Orange: tormakas armulugu*, de Mait Laas, un *Roméo et Juliette* aux pays des agrumes, venant tout droit d'Estonie et de Finlande, enrichira cette sélection.

"Minuscule", seul Français en lice

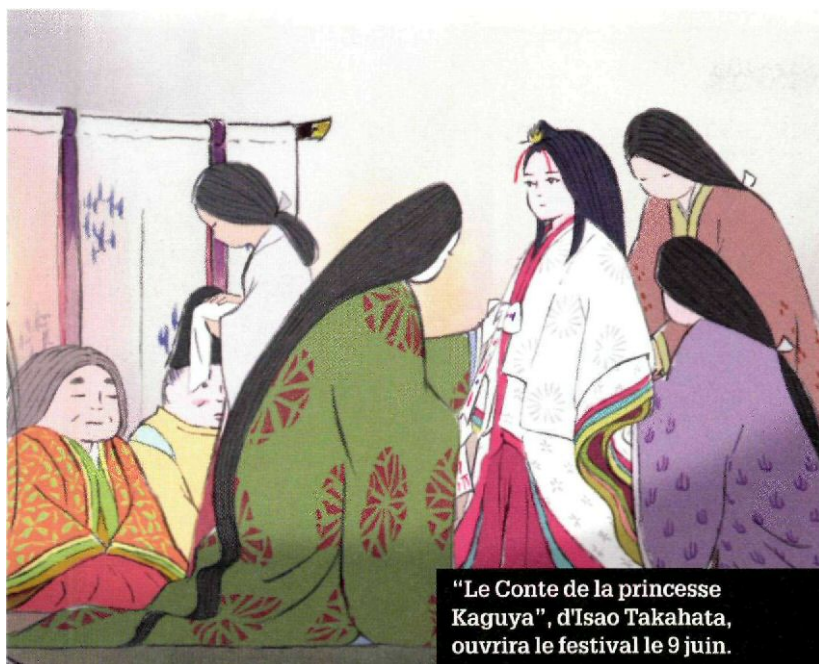
Seul film français en compétition : *Minuscule, la vallée des fourmis perdues*, de Thomas Szabo et Hélène Giraud. Distribué par Le Pacte depuis le 29 janvier, il a séduit plus de 1,4 million de spectateurs dans l'Hexagone. "Minuscule a eu une belle carrière en France. A l'étranger, elle débute. Le festival a une vocation inter-

nationale. Avec l'évolution de la production, il serait tout à fait envisageable de ne proposer que des inédits. Nous sommes en pleine réflexion. Car il serait dommage de se priver de films parce qu'ils sont déjà sortis", a convenu le directeur artistique.

Neuf longs seront projetés hors compétition, et trois autres jurys officieront pour décerner les Cristal du court métrage, du film de télévision et de commande, et celui du film d'étude.

Le Marché international du film d'animation (Mifa) se déroulera du 11 au 13 juin, avec déjà près de 2 400 accrédités. "Nous saluons la présence de sociétés de Colombie, du Chili, du Brésil et d'Argentine, mais aussi le retour de sociétés comme TeamTo et Xilam, et l'arrivée de Mikros Image", a précisé Mickaël Marin, délégué développement économique & Mifa. Sessions de pitches, conférences (business, création, organisation de production), table ronde sur l'export avec Unifrance, le CNC et TVFI, le Mifa proposera plus d'une cinquantaine d'événements, dont les conférences de presse de FTV, Lagardère et Canal+. Il accueillera aussi, en partenariat avec la Commission du film d'Ile-de-France, la demi-finale Kids Animation des Emmy Awards.

Emma Deleva



"Le Conte de la princesse Kaguya", d'Isao Takahata, ouvrira le festival le 9 juin.

Annecy, festif et fédérateur

Rendez-vous mondial de l'animation, le festival d'Annecy, qui se tient du 9 au 14 juin, fait le point sur « toutes » les animations et revient sur la *stop motion*.



© Studio Ghibli

Le conte de la princesse Kaguya de Isao Takahata inaugurera le 38^e Festival d'Annecy. Photo de droite : Marcel Jean, délégué artistique du festival et Patrick Eveno, directeur de Citia (à gauche).



© G. Piel/Citia

« **R**edéfinir l'animation ». Marcel Jean, délégué artistique du festival, poursuit dans la direction qu'il s'était fixée l'an dernier. Encore plus « ouverte », encore plus internationale, la 38^e édition, qui a sélectionné 230 films (sur 2 294 films candidats issus de 88 pays différents), s'attache à montrer l'étendue des styles et des genres. Dans sa compétition internationale de longs métrages (neuf films sélectionnés et neuf hors compétition) déjà, se côtoient autant de nationalités différentes : Allemagne, Brésil (qui présente également deux films hors compétition), Canada, Corée du Sud, États-Unis... Parmi les français, figure *Minuscule, la vallée des fourmis perdues* de Thomas Szabo et Hélène Giraud. À noter que plusieurs de ces films hybrident les

techniques et croisent la fiction et le documentaire.

Découvrir/redécouvrir

« La compétition confirme l'arrivée des documentaires animés », remarque Marcel Jean. Basé sur des faits réels, *L'île de Giovanni* de Mizuho Nishikubo s'inscrit ainsi dans l'après-guerre au Japon; *Last Hijak* de Femke Wolting et Tommy Pallotta (Allemagne, Belgique, Irlande, Pays-Bas) s'inspire de la vie d'un pirate somalien. Hors compétition, *Vague* de l'égyptien Ahmed Nour a trait à la révolution égyptienne... Si le festival se montre à l'écoute de la production mondiale, il conforte également sa catégorie Off-Limits. Douze courts métrages (venus de huit pays) participent à cette section compétitive qui ouvre la porte

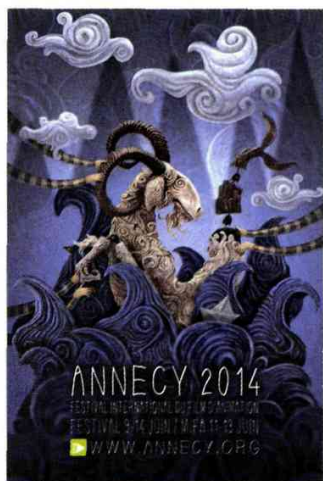
aux expérimentations en tous genres. « Depuis l'an dernier, nous avons la volonté d'intégrer l'expérimentation qui commençait à désertier Annecy », rappelle le délégué artistique.

Marcel Jean a choisi également de revenir aux fondamentaux de l'animation, et de faire le coup de projecteur sur la technique du *stop motion* (ou « animation en volume », lire par ailleurs dans ce numéro « L'animation fait monter le volume »). Outre l'affiche de Franck Dion, pas moins de seize programmes spéciaux lui sont consacrés qui passent en revue l'histoire du volume en étant dédiés aux maîtres du genre comme Ladislav Starewitch (*Le roman de Renard*), Ray Harryhausen (documentaire de Ray Harryhausen, le « Titan » des effets spéciaux).



© 2013 DreamWorks Animation LLC

How to train your Dragon 2 de Dean DeBlois pour DreamWorks Animation est montré en avant-première.



Le réalisateur Franck Dion (court métrage Edmond était un âne) signe une affiche qui rend hommage à l'animation en volume.

Sans oublier les « Indestructibles » contemporains comme Jan Švankmajer (*Les possibilités du dialogue*), Tim Burton (*Vincent*), Nick Park (*Creature Comfort*)...

Les studios américain Laika et britannique Aardman Animations sont évidemment de la partie qui dévoileront, lors d'un *work in progress* et d'une conférence, leurs prochains longs métrages. Le volume s'expose encore à l'ESAAA (École supérieure d'art de l'agglomération d'Annecy) qui présente l'exposition Motion Factory en résonance avec celle de la Gaîté lyrique (Paris).

Enfin, dans sa feuille de route, le délégué artistique du festival n'oublie pas d'inviter le public (qui pourra voter en ligne), auquel s'adresse en priorité cette animation « élargie ». Et c'est avec un film dans lequel tout le monde se reconnaîtra, dernier né du studio Ghibli par surcroît, *Le conte de la princesse Kaguya* de Isao Takahata (qui présentera la *master-class* « Leçon de cinéma »), que s'inaugure le festival. D'autres événements « rassembleurs » suivront, comme la projection en avant-première mondiale du nouveau court métrage des Studios d'Animation Disney, *Feast* de Patrick Osborne, qui narre la vie d'un homme révélée par son chien au rythme de leurs repas respectifs, et de *Dragon z* signé par Dean DeBlois pour DreamWorks Animation. Le festival donnera également une *preview* d'*Inside Out*, le prochain Disney-Pixar réalisé par Pete Docter. Ils étaient plus de 150 000 (profes-

sionnels, étudiants, journalistes et grand public) venant de plus de 70 pays à avoir suivi l'édition 2013. L'édition 2014 ne devrait pas connaître un score inférieur.

S'informer et rencontrer

En direction des professionnels, l'accent est mis, plus encore que par le passé, sur les « rencontres » et les conférences. Pour donner plus de visibilité au marché de l'animation, les conférences du Mifa proposées par Citia s'articulent, cette année, autour de trois grands thèmes : « **Business** », « **Création** » et « **Organisation de la production** ». À l'Impérial Palace, des conférences « Business » décryptent, **mercredi 11 juin**, les stratégies de distribution (avec Europa Distribution), les nouvelles sources de revenus pour la série, ainsi que la place du web dans la diffusion du court métrage d'animation (avec le Marché du film de Clermont-Ferrand). Toujours à l'Impérial Palace (**jeudi**), des conférences « **Création** » s'attardent sur les étapes de la réalisation d'une œuvre : son écriture pour l'international, la musique et le *sound design* dans les séries, les ingrédients pour une série d'auteur à succès. À la Chambre des métiers, les conférences organisées par René Broca et Christian Jacquemart se mettent à l'unisson du thème abordé par le festival. L'animation en volume inaugure ainsi le cycle avec *Images mélangées et programmes transgenres* (**mardi matin**). Cette cession rassemble la société Moving Puppet (Gennevilliers) spécialisée dans la création de programmes hybrides, et les studios d'animation Vivement Lundi ! (série *Dimitri*), Double Mètre Animation (*Les Kiwis*) et Norma



L'île de Giovanni de Mizuho Nishikubo (Japon) concourt pour la compétition internationale.

Animation (série *Bonjour le monde*), lesquels sont engagés actuellement dans des productions en volume à fort potentiel. L'**après-midi** est consacré à la **présentation de deux studios** incontournables, Aardman Animations (*Wallace & Gromit, Chicken Run*) et Laika (*Coraline, L'étrange pouvoir de Norman*), dont les longs métrages respectifs en *stop-motion* *Shaun le mouton*, *le film* et *The Boxtrolls* sont très attendus. Ceux-ci seront introduits par le directeur de création Peter Lord et Mark Shapiro en personne. Pour leurs traditionnelles **études de cas en longs métrages d'animation** (**journée du mercredi**), les conférences ont retenu *Richard The Stork*, une coproduction belgo-allemande de Walking The Dog et Knudsen & Streuber Medienmanufaktur, *Yel-*

lowbird produit par TeamTO, *Un monde truqué* de Je suis bien content et *Le chant de la mer* de l'irlandais Cartoon Saloon. Puis, dans l'**après-midi**, *Pourquoi j'ai (pas) mangé mon père* réalisé par Jamel Debbouze. Produit par Let'so Ya! (Marc Mianche), ce film en voie d'achèvement (prévu pour le printemps 2015) a connu moult péripéties et sa production a duré plus de dix ans.

Les **effets spéciaux** sont abordés lors de la cession du **jeudi matin**. Parmi les sociétés invitées, Frames-tore (Royaume-Uni), la canadienne Moving Picture Compagny (MPC), Pixomondo Studios (Allemagne) et la Compagnie générale des effets visuels (France).

Toujours au cœur des thématiques analysées par les conférences, l'optimisation des méthodes de production fera l'objet de **Outils émergents** (**vendredi après-midi**).

Enfin, en présence du réalisateur américain Jan Pinkava, auteur d'un film d'animation non linéaire pour un smartphone de Google/Motorola, sera approchée, de manière transversale, cette animation particulière, qui remet en cause à la fois la création, la production et les usages. Ou **Comment Google fabrique des films** (**jeudi après-midi**). Une ouverture on ne peut plus dans l'air du temps et dans la ligne du festival.

Annik Hémery



Lost Hijack de Femke Wolting et Tommy Pallotta d'après l'histoire vraie d'un pirate somalien.



L'animation envahit Annecy

Le festival a concocté
une programmation
riche, mettant en
vedette **l'animation**
en volume, tandis
que le Mifa proposera
toujours de nombreux
rendez-vous
professionnels.

★ La planète animation a rendez-vous à Annecy. Marcel Jean, délégué artistique du Festival international du film d'animation, organisé par Citia (Cité de l'image en mouvement), propose du 9 au 14 juin un programme éclectique. Près de 500 œuvres venues du monde entier seront projetées durant cette semaine – dont 230 (longs, courts, films TV et de commande, films de fin d'étude) au sein de la sélection officielle.

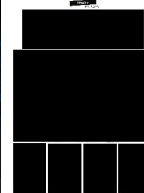
Les festivités s'ouvriront avec la projection du *Conte de la princesse Kaguya*, du Japonais Isao Takahata, qui recevra un Cristal d'honneur. Elles se poursuivront avec de nombreux événements, parmi lesquels la venue de Pete Docter, réalisateur de l'écurie Disney Pixar oscarisé pour *Là-haut*, qui dévoilera les premières images d'*Inside Out*, des conférences, des work in progress – dont un sera consacré à *Astérix : le Domaine des Dieux*, en présence notamment des réalisateurs Louis Clichy et Alexandre Astier – ou encore le making of de *Rio 2*, par son réalisateur Carlos Saldanha. Des programmes spéciaux sont prévus, dont deux seront dédiés respectivement au centenaire de la naissance du Canadien Norman McLaren et du début de la Grande Guerre. Enfin, la vedette de cette 38^e édition sera l'animation en volume, autour de laquelle des projections et des conférences, entre autres, sont mises en place.

En parallèle, le Marché international du film d'animation (Mifa), géré également par Citia, se tiendra du 11 au 13 juin. Plus de 60 pays et 2 400 professionnels y sont attendus.

Sont au programme les Territory Focus, qui mettront en avant le Brésil, le Chili, l'Afrique du Sud, le Canada et la Russie, les Share With, espaces d'échanges avec des investisseurs, et des sessions de pitches. Un cycle de conférences autour des thèmes "création, business et organisation de production" sera organisé ; il a pour but d'analyser les enjeux actuels et futurs du secteur. En outre, le Mifa accueillera une table ronde sur l'animation française en France et à l'étranger, orchestrée par le CNC, uniFrance Films et TV France International.

A l'occasion du Festival et du Marché, gros plan sur les séries feuilletonantes, afin de comprendre pourquoi elles sont si rares. Un focus sur le Luxembourg, les 20 ans de Dreamworks, célébrés au festival, ou encore l'américain Bill Plympton, dont le dernier film est en compétition, ainsi qu'un entretien avec Philippe Delarue, producteur du film à succès *Minuscule - la vallée des fourmis perdues*, seul film français en compétition, sont au menu de ce dossier.

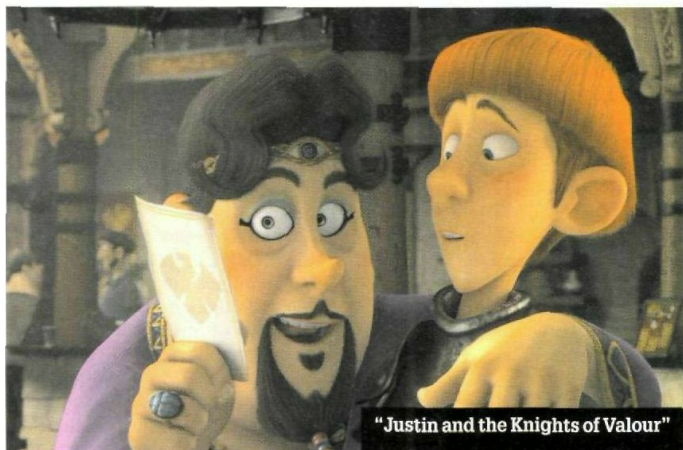
Lucas Fillon



"L'Arte della felicità"



"Dimitri" (26 x 5')



"Justin and the Knights of Valour"



"Le Parfum de la carotte" (27')

Le Festival d'Annecy repousse limites et frontières du film d'animation

Grenoble, 7 juin 2014 (AFP) -

236 films, 7.100 professionnels accrédités, plusieurs avant-premières mondiales et le co-fondateur du célèbre studio japonais Ghibli, Isao Takahata, en invité d'honneur: la 36e édition du Festival international du film d'animation d'Annecy s'ouvre lundi en plein essor du genre à travers le monde.

"On peut aujourd'hui réaliser des films d'animation sans déployer de grands moyens. Depuis quinze ans, la progression des techniques a permis de développer un cinéma d'artisan", décrit Patrick Eveno, directeur du festival depuis 2006, pour souligner l'évolution croissante de l'animation vers une fonction de "langage traditionnel".

Sous-jacente depuis plusieurs années, l'internationalisation du cinéma d'animation devrait trouver une illustration cette année au Marché International du Film d'Animation (MIFA) - créé en 1985 à destination des professionnels - qui accueille des délégations de 80 pays.

Côté programmation, 2.294 films ont été visionnés depuis janvier par l'organisation et son comité de sélection, qui a dégagé un panel "resserré" d'oeuvres reflétant les grandes tendances actuelles, comme l'apparition de films hybrides mêlant images réelles et d'animation.

"Trois films faisant partie de la sélection des longs métrages sont en partie documentaires et mêlent animation et images d'archives ou réelles. C'est un phénomène assez prégnant actuellement", ajoute Patrick Eveno.

La sélection 2014 confirme également l'émergence de nouvelles cinématographies, comme celle du Brésil avec trois longs métrages en sélection officielle et un en compétition. En 2013, c'est d'ailleurs le film du Brésilien Luiz Bolognesi, *+Una Historia de Amor e Furia+*, qui avait décroché le Cristal du meilleur long métrage.

- Repousser les limites du genre -

Comme chaque année, les poids lourds de l'animation - Pixar, Disney, Dreamworks ou encore Blue Sky - feront le déplacement sur les rives du lac de la cité haut-savoyarde. Après avoir été présenté à Cannes, *+Dragons 2+*, le dernier film de Dreamworks - attendu en salles le 2 juillet - sera projeté à l'occasion des vingt ans de la société américaine.

Les studios Disney viendront de leur côté présenter en exclusivité *+Feast+*, leur dernier court métrage, mais aussi les premières images d'un long, *+Les Nouveaux Héros+*, attendu pour la fin 2014. Enfin, Pixar et Pete Docter, réalisateur de *+Monstres & Cie+*, dévoileront quelques extraits de leur nouveau film, *+Inside Out+*, qui doit sortir en France dans un an.

Outre un hommage appuyé à Isao Takahata, qui recevra un Cristal d'honneur pour sa carrière lors de la cérémonie d'ouverture, à l'issue de laquelle sera projeté *+Le Conte de la Princesse Kaguya+*, son tout dernier film dévoilé à Cannes à la Quinzaine des Réalistes, le festival a programmé 16 événements autour de la "Stop motion", technique d'animation en volume d'objets réels.

Aux quatre catégories reines de la compétition - longs métrages, courts métrages, films de télévision et de commande, et films de fin d'études -, les organisateurs ont associé une nouvelle section, *+Animation Off-Limits+*. Elle mettra aux prises 12 courts métrages et récompensera celui qui aura repoussé le plus loin les limites du genre sur un plan technique.

Créé en 1960 sur les cendres des journées internationales de l'animation organisées à Cannes en 1956 et 1958, le Festival du film d'animation d'Annecy, d'abord biennal, a été annualisé en 1998 devant l'ampleur de la création d'oeuvres animées. Son budget actuel avoisine quatre millions d'euros.

"L'un de nos objectifs majeurs aujourd'hui, c'est d'accentuer la vie du festival après sa fermeture, avec une continuité de nos actions sur la toile en proposant des programmes inédits", conclut Patrick Eveno.

bp/ppy/ed

Afp le 07 juin 14 à 07 25.

FESTIVAL A Annecy, les chefs-d'œuvre des dessins animés

Ils vont vous en mettre plein les yeux

CINÉMA. Au Festival du film d'animation d'Annecy, qui s'achève ce soir, les grands studios ont présenté leurs prochaines créations. Voici nos trois coups de cœur.

Annecy (Haute-Savoie)
De notre envoyé spécial

ALORS QU'ON ENREGISTRE

33°C à l'ombre autour du lac, il fait presque plus chaud dans les salles de projection du 38^e Festival du film d'animation d'Annecy. La faute à l'ambiance survoltée des séances spéciales, où le public, en majorité étudiant, se déchaîne et ponctue chaque réplique de cris enjoués. Car entre la compétition et le marché du film, le plus couru au monde, qui permet à ces étudiants des prestigieuses écoles françaises de se faire recruter par les studios hollywoodiens, le festival présente les grands films à venir. Il fallait ainsi voir l'atmosphère presque chaotique, mercredi soir, lors de l'avant-première mondiale des « Chevaliers du Zodiaque » (« Saint Seiya : Legend of Sanctuary »), où les jeunes spectateurs hurlaient à chaque scène de cette nouvelle ver-

sion japonaise de la série culte. Mais trois autres projets ont connu encore plus de succès...

TEXTES : RENAUD BARONIAN

C'EST LA PRÉSENTATION qui a fait chavirer tout le public d'Annecy : Pete Docter, le génial réalisateur américain de « Là-haut », a montré mardi les premières images de « Inside Out », projet phare des studios Pixar. Le film conte les déboires de cinq émotions : la peur, la tristesse, la joie, le dégoût et la colère (*ci-dessus de gauche à droite*). Toutes « personnifiées » dans la conscience d'une préado. « J'ai eu cette idée en voyant grandir ma fille, explique le cinéaste. A 12 ans, sa joie a laissé la place à une sorte de mélancolie permanente. Je voulais comprendre ce qui s'était passé... » Il a décidé d'en faire un film racontant la lutte entre les émotions et les tours que peut jouer la mémoire. Son voyage dans le cerveau d'une fillette lui a demandé beaucoup de recherches : « Il s'agit de représenter des émotions, cela n'a encore jamais été fait. » Les premières images, ahurissantes et émouvantes, laissent présager un film grandiose.

■ **Sortie : juin 2015.**

www.leparisien.fr / www.aujourd'hui.fr

> EXCLUSIF

Un extrait du « Conte de la princesse Kaguya »

Incroyable « Inside Out »



De nouveaux « Schtroumpfs » bluffants



COMMENT SURFER sur le succès des récents « Schtroumpfs » 1 et 2 ? En changeant tout et en revenant aux sources. Appelé par Sony Pictures Animation pour mettre en scène le projet, Kelly Asbury, le réalisateur de « Shrek 2 », a convaincu le studio américain de revenir au dessin animé en 3D. « Fini le film hybride entre scènes réelles et animation, nous a-t-il déclaré. Je suis fan de Peyo, le créateur des personnages, de son génie artistique, proche des peintres impressionnistes selon moi. Nous allons repartir de zéro, et donc le film, qui n'a pas encore de titre, sera

tout sauf un *Schtroumpfs 3* ». Kelly Asbury a appelé à ses côtés deux grands professionnels français, Noëlle Triureau et Patrick Maté, qui ont commencé à travailler sur des images époustouflantes de décors et de personnages que le réalisateur a montrés mardi à Annecy. S'il ne veut encore rien révéler de l'histoire, le réalisateur, qui va bientôt montrer ces travaux préparatoires à la fille de Peyo, précise que « le film se déroulera entièrement dans le village des Schtroumpfs » (*ci-dessus*). Le tout premier extrait qu'il a projeté mardi s'avère aussi drôle que bluffant.

■ **Sortie : juillet 2016.**

Animation: le film brésilien "Le Garçon et le Monde" récompensé au Festival d'Annecy

Grenoble, 14 juin 2014 (AFP) -

Le film "Le Garçon et le Monde" (O menino e o mundo) du réalisateur brésilien Alê Abreu s'est vu décerner samedi le Cristal du long métrage en clôture du 38e festival du film d'animation d'Annecy.

D'une durée d'1H20, le film raconte l'itinéraire d'un petit garçon souffrant de l'absence de son père, qui quitte son village et découvre un monde fantastique dominé par des animaux-machines et des êtres étranges.

Le film, qui décroche aussi le prix du public, se veut "une illustration des problèmes du monde moderne à travers les yeux d'un enfant", selon la description fournie par le festival.

L'animation brésilienne avait déjà été récompensée par un Cristal du long métrage en 2013 avec "Uma história de amor e fúria" de Luiz Bolognesi.

"Dès l'étape de la sélection, la montée en puissance de l'animation brésilienne s'est confirmée. Le double sacre de "Le Garçon et le Monde" (...) envoie encore un signal fort de la vitalité de cette cinématographie", a déclaré Marcel Jean, délégué artistique du Festival, cité dans un communiqué.

Le Cristal du court métrage a récompensé le film franco-coréen "Man on the Chair" de Dahee Jeong.

Le Cristal pour une production télé a été remis à "En sortant de l'école +Tant de forêts+", un film français de Burcu Sankur et Geoffrey Godet qui "fustige la destruction des forêts pour fabriquer de la pâte à papier, papier servant à alerter les gens sur les menaces de la déforestation".

Le Cristal pour un film de commande a récompensé le Japonais Fuyu Arai pour "Nepia +Tissue Animals+", qui fait la promotion du développement durable appliqué aux forêts.

Le Cristal du film de fin d'études a été remis à The Bigger Picture de la Britannique Daisy Jacobs.

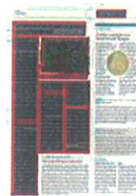
Côté longs métrages, le Prix du jury a été remis à l'Américain Bill Plympton pour son film "Cheatin'" (Les Amants électriques) dans lequel une jeune mariée montre à quel point elle aime son mari en prenant l'apparence de ses maîtresses.

Enfin une Mention du jury a été accordée à "L'Île de Giovanni" du Japonais Mizuho Nishikubo.

Considéré par les professionnels comme l'épicentre mondial du cinéma d'animation, le Festival d'Annecy s'était ouvert lundi. Il proposait pour sa 38e édition une sélection de 236 films et un marché du film au sein duquel 73 pays différents étaient représentés. Plus de 7.000 professionnels y ont participé.

aag/ct

Afp le 14 juin 14 à 22 00.



CULTURE

Le Festival d'animation d'Annecy rattrapé par le réel

► Haut lieu de rencontre du cinéma d'animation mondial, le Festival d'Annecy, qui s'est clos samedi, a présenté de nombreux films abordant des sujets ancrés dans la réalité.

Malgré une météo souriante, les festivaliers n'ont pas souvent eu l'occasion de détendre leurs zygomatiques cette semaine sur les rives du lac d'Annecy. Loin de là ! Alignant des courts métrages à la tonalité mélancolique, grave, voire sinistre, le festival d'animation proposait également une sélection officielle de longs métrages bien arrimés au réel. Une tendance que le festival avait saluée en 2012, couronnant trois films du même acabit. Ils étaient deux fois plus nombreux cette année à tenter une incursion dans le réel. Trois d'entre eux avaient même adopté la forme du documentaire classique, mêlant interviews en prises de vue réelle, et séquences animées pour illustrer souvenirs, rêves ou... cauchemars.

Ce fut le cas de *Last Hijack* (« Dernière prise d'otages »). Sélectionnée en compétition, cette coproduction européenne de la Néerlandaise Femke Wolting et de l'Américain Tommy Pallotta décrit la trajectoire d'un pirate des mers somalien, en essayant de porter un regard équilibré sur son personnage. Le film lui donne longuement la parole, ainsi qu'à ses proches ou ses compagnons de forfaiture, afin d'expliquer les raisons qui l'ont conduit à mener une vie aussi brutale et dangereuse. L'animati-

on, par trop parcimonieuse, a le mérite de souligner les affres du doute et du désespoir dans lesquels se perd le jeune homme.

Sur le même schéma narratif, un film hors compétition s'est attaché au rôle tenu par la ville de Suez dans la dernière révolution égyptienne (*Vagues*, coproduction arabe d'Ahmed Nour). Moins aboutie que le documentaire précédent, cette œuvre adopte un ton personnel et sensible.

Plus audacieux du point de vue formel, *Truth Has Fallen* (littéralement : « La vérité a chuté »), est une dénonciation des failles du système judiciaire aux États-Unis. La documentariste américaine Sheila Sofian se penche sur le travail de James McCloskey, fondateur des « Centurion Ministries », ONG qui se bat pour faire libérer des prisonniers injustement condamnés pour meurtre. Tourbillon d'images hybrides, ce long métrage, lui aussi présenté hors compétition, entremêle prise de vue réelle et peinture sur verre pour reconstituer le parcours de trois condamnés.

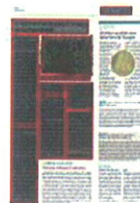
Se rapprochant de la fiction et revenant dans les frontières de l'animation pure, *Lisa Limone et Maroc Orange*, une histoire d'amour rapide, de Mait Laas (en compétition), est peut-être le plus fou de ces films ancrés dans le réel, à travers l'évocation du drame des immigrés clandestins. Il ne s'agit rien de moins qu'un opéra chanté en français et en italien par des oranges et des citrons ! Sur une île italienne, Lisa Limone, fille d'un homme d'affaires

propriétaire d'une plantation de tomates, tombe amoureuse de Maroc Orange, candidat à l'exil réduit en esclavage dans cette exploitation. Malgré une audace formelle indéniable, l'animation en *stop-motion* (image par image) des petites marionnettes est souvent maladroite, et certaines séquences musicales un peu criardes alourdissent cette transposition de *Roméo et Juliette* à Lampedusa.

Autre film à thèse, mais plus réussi, *Le Garçon et le Monde*, du Brésilien Alê Abreu (qui a remporté le Cristal du long métrage et le Prix du public ; sortie en salles prévue le 8 octobre) raconte l'histoire d'un petit enfant qui part en quête de son père et découvre un monde inquiétant dominé par des monstres-machines et autres créatures souvent hostiles. Allégorie assez transparente sur l'histoire du Brésil (la dictature, l'industrialisation effrénée, la déforestation intensive...), ce film quasiment muet est une véritable symphonie visuelle rythmée par une musique entraînante. L'animation tout en rondeurs, couleurs douces et formes simples, cherche à retrouver la même liberté de style que celle d'un enfant qui dessine. Malgré un propos un peu trop appuyé, *Le Garçon et le Monde* offre quelques moments de grâce.

Œuvre la plus maîtrisée et forte de cette sélection, *L'Île de Giovanni*, de Mizuho Nishikubo (qui a reçu la Mention spéciale du jury ; en salles depuis le 28 mai) livre un témoignage touchant sur un autre drame de l'histoire : la destinée tragique, vue à



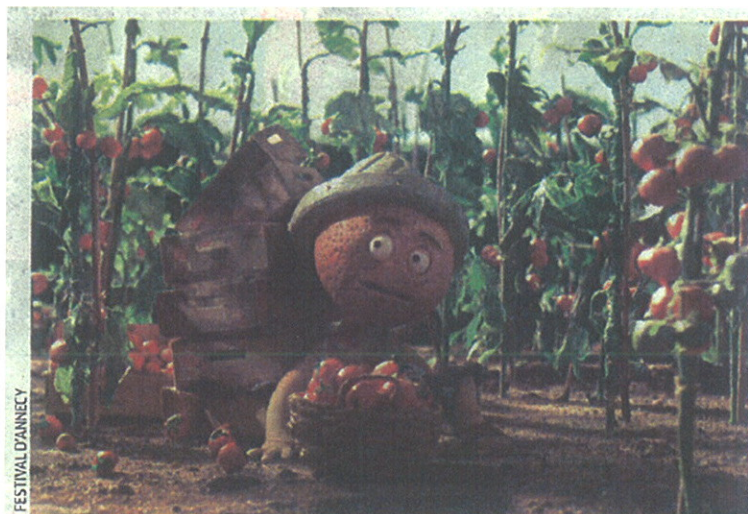


travers les yeux de deux enfants, des habitants d'une île japonaise occupée par les Soviétiques à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Semblable au *Tombeau des lucioles* (1988), l'un des chefs-d'œuvre animés d'Isao Takahata - d'ailleurs venu à Annecy pour présenter son dernier film, le magnifique *Conte de la princesse Kaguya* -, ce long métrage est moins désespéré que son illustre prédécesseur, mais aussi moins réussi. Souffrant d'un lyrisme excessif, le film tend toutefois vers une forme de réconciliation qui a mis un peu de baume au cœur des festivaliers, un peu accablés par tant de visions désespérées du monde.

STÉPHANE DREYFUS

[SUR WWW.LA-CROIX.COM](http://WWW.LA-CROIX.COM)

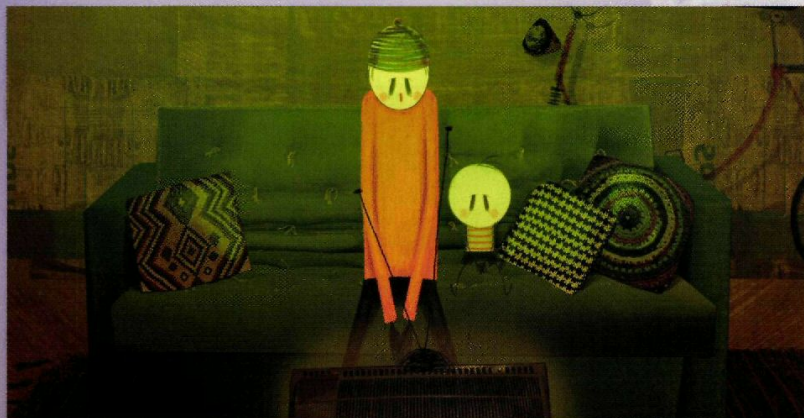
Le Brésil à nouveau récompensé.



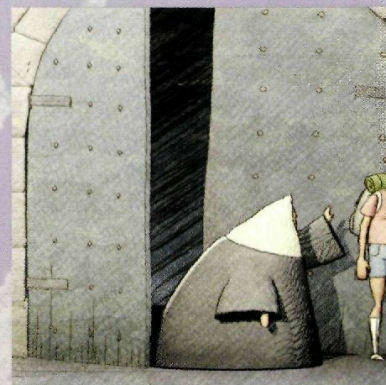
Maroc Orange, candidat à l'exil devenu esclave dans une plantation italienne, tombe amoureux de Lisa Limone, fille du propriétaire.

DOSSIER

ANNECY 2014



Le garçon et le monde de Alê Abreu (Filme de Papel, Brésil),
Cristal du long métrage



Hasta Santiago de Mauro Carra
Prix « Jean-Luc Xiberras »

ANNECY 2014



Clip Peau, Instant T
 de Perrine Faillet
 (PeauMusic, France),
**Prix du Jury pour
 un film de commande**



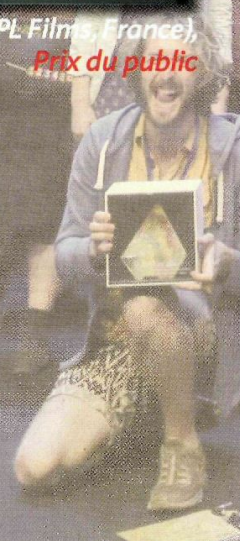
La petite casserole d'Anatole d'Eric Montchaud (JPL Films, France),
Prix du public



Les amants

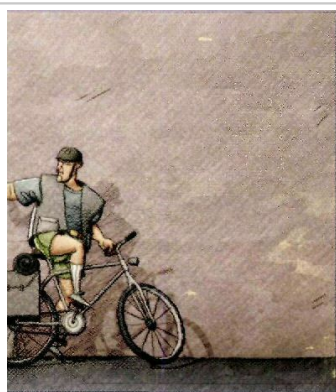


Le Parfum de la carotte de Rémi Durin et Arnaud Demuyne (Les Films
 du Nord, France/Belgique/Suisse),
Prix du Jury pour un spécial TV

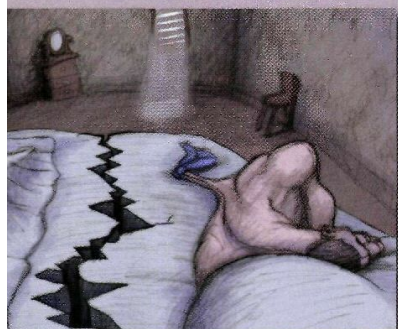


L'île de Giovan





*Madasy Film, France/Suisse),
la première œuvre*



*Électriques de Bill Plympton (USA),
Prix du jury*



*Mizuho Nishikubo (J.G, Japon),
Mention du Jury*

L'animation à chaud

Dans une ambiance caniculaire et légèrement désorganisée, s'est tenue la 38^e édition du Festival international du film d'animation d'Annecy (9 -14 juin), lequel maintient sa fréquentation avec plus de 7 100 accrédités et 73 pays représentés. Le Marché international du film d'animation (Mifa), quant à lui, a accueilli un nombre record d'exposants avec 513 sociétés (13 % d'augmentation par rapport à 2013), dont une participation accrue de studios venant d'Amérique du Sud, et 334 acheteurs, distributeurs et investisseurs dont les principaux mondiaux.

Dans ce contexte porteur, ainsi que le rappelait Frédérique Bredin lors d'une table ronde organisée par le CNC, TVFI et UniFrance Films*, la France reste le premier producteur européen et le troisième mondial. Et l'animation constitue le premier genre audiovisuel exporté (35 % des ventes).

Côté palmarès, ce sont surtout les courts métrages et les films de commande qui se sont démarqués cette année, en remportant le prix du Jury pour un spécial TV (*Le parfum de la carotte* d'Arnaud Demuynck et Rémi Durin), le prix du Jury pour le clip *Peau, Instant T* (PeauMusic Productions) et le Crystal pour une production TV (*Autant de forêt* pour France Télévisions). Le prix du Public, quant à lui, consacrait un court métrage en volume, *La petite casserole d'Anatole* produit par JPL Films.

Côté conférences techniques, l'abondance était également de mise et l'on a pu découvrir quelques pépites comme l'intervention de Peter Lord toute en bonhomie et empathie face à une public conquis. Toute aussi passionnante a été la présentation de Marc Miance qui a dévoilé les secrets (et pas mal d'images) du prochain *Pourquoi j'ai (pas) mangé mon père* de et avec Jamel Debbouze. Entre une journée spéciale *stop motion* et une matinée consacrée aux innovations en matière de robotique, *camera mapping* et autres R&D *made in Google*, le programme a permis d'allier techniques traditionnelles et innovantes dans un savant mélange transgenres qui n'est pas sans évoquer le prochain Forum blanc.

Enfin, après une avant-première à Cannes, *Dragons 2* a eu une place d'honneur à Annecy. Et nous, une place de choix auprès de Dean DeBlois qui nous a parlé du nouveau *pipeline* de production de Dreamworks.

Bref, une édition foisonnante mais qui a frisé très souvent l'indigestion...

* 15 ans de films français d'animation à l'international, étude éditée par UniFrance Films.

Dossier réalisé par François Chevallier et Annik Hémery

ANNECY 2014

Astérix et Dofus en avant-première

En attendant de les mettre à l'affiche, le Mifa d'Annecy dévoile les longs métrages à mi-parcours de leur production. Retour sur des hexagonaux très attendus : *Astérix, le domaine des dieux* et *Dofus-Livre 1 : Julith*.



Annoncé en 2013 lors du festival d'Annecy par M6 Studio et Mikros Image, *Astérix, le domaine des dieux* sortira en novembre 2014. Et en 3D relief. Une première dans la saga.

Après une année 2013 « à effacer des mémoires » qui n'a pas apporté aux films sortis en France l'audience escomptée, Annecy fait assaut d'une salve de projets de longs métrages hexagonaux dans laquelle, à n'en pas douter, figurent de futurs grands « hits ». Ceux-ci ont fait l'objet de sessions *Works in Progress* (WIP) ou de conférences, lesquelles montrent les coulisses, font le point sur l'avancée des financements, décryptent le processus de création et, parfois, livrent leurs secrets de fabrication.

Parmi les films attendus en 2015 voire en 2016, *Adama* de Simon Rouby (Naïa Production), *Tout en haut du monde* de Rémi Chayé (Sacrebleu Productions), *Phantom Boy* d'Alain Gagnol (Folimage), *Pourquoi j'ai (pas) mangé mon père* de Jamel Debbouze (Let'So Ya), *Un monde truqué* de Jacques Tardi (Je Suis Bien Content), *Astérix, le domaine des dieux* d'Alexandre Astier et Louis Clichy (M6 Studio), *Dofus-Livre 1 : Julith* d'Anthony Roux et Jean-Jacques Denis (Ankama). Reposant sur des propriétés fortes, ces deux dernières « adaptations » s'inscrivent dans des registres budgétaires, techniques et artistiques différents.

Astérix... inaugure le studio de Mikros Image

Adapté de l'album éponyme de René Goscinny et Albert Uderzo, le long métrage *Astérix, le domaine des dieux* réalisé par Alexandre Astier et Louis Clichy constitue le neuvième opus animé issu de la célèbre saga. Pour marquer le coup, le film, une grosse production dotée d'un budget de 30 millions d'euros (puis annoncé par M6 Studio à 27 millions), s'est offert une animation en 3D relief. Une facture propre à lui assurer un succès en salles après la production franco-danoise *Astérix et les Vikings*

de Stefan Fjeldmark et Jesper Møller (2006).

En gestation depuis plusieurs années, le film produit par M6 Studio et Lyricis Interactive devait être développé, au départ, par Mac Guff. L'irruption d'Illumination Universal a changé la donne. C'est Mikros Image, suite à un appel d'offres lancé en 2012 par M6, qui est finalement retenu pour assurer la production exécutive du film qui inaugure le studio ouvert à Levallois-Perret (Hauts-de-Seine). Si le directeur de l'animation Patrick Delage et le coréalisateur Louis Clichy continuent à être de l'aventure, une nouvelle équipe se constitue et la charte graphique est remaniée. Respectueuse de l'esthétique de la bande dessinée, l'adaptation 3D (directeur artistique : Thierry Fournier) s'attache à retrouver les traits et caractères des personnages. En choisissant l'option *key frames* avec des pauses très appuyées, l'animation se situe ainsi aux antipodes de celle de *Tintin, le secret de la licorne* de Steven Spielberg, une autre adaptation célèbre. De même, le relief se trouve au service de l'histoire.

Prenant en charge la direction opérationnelle du projet, le studio de Levallois dirigé par Julien Meesters est désormais garant, sous la direction de Louis Clichy, Patrick Delage et Thierry Fournier, des aspects artis-



M6 France a choisi Mikros Image comme producteur exécutif du long métrage *Astérix, le domaine des dieux* réalisé par Alexandre Astier et Louis Clichy.

tique et technique du film. « Comme il s'agit avant tout d'une comédie, le pipeline s'est construit surtout autour de l'animation 3D des personnages (silhouettes, expressions faciales...), précise Julien Meesters. Le casting des voix, suivi de près par Louis Clichy et Alexandre Astier, se montre également très poussé. »

Pour ce film qui monopolise une équipe de R & D conséquente (15 à 20 personnes), de nombreux développements sont effectués, dont des outils de rigging et des algorithmes pour la gestion des cheveux et la végétation, lesquels viennent enrichir le pipeline constitué autour de Maya (avec Katana et le moteur de rendu Arnold). « Nous avons fait le choix d'une renderfarm très puissante (3000 cœurs de calcul) et d'outils de rendu performants afin de produire une image soignée dans des délais raisonnables, ce qui nous permet de consacrer beaucoup de temps à l'animation. Concernant le quota journalier d'animation, nous devrions nous situer dans ce qui se fait de mieux en France et en Europe. »

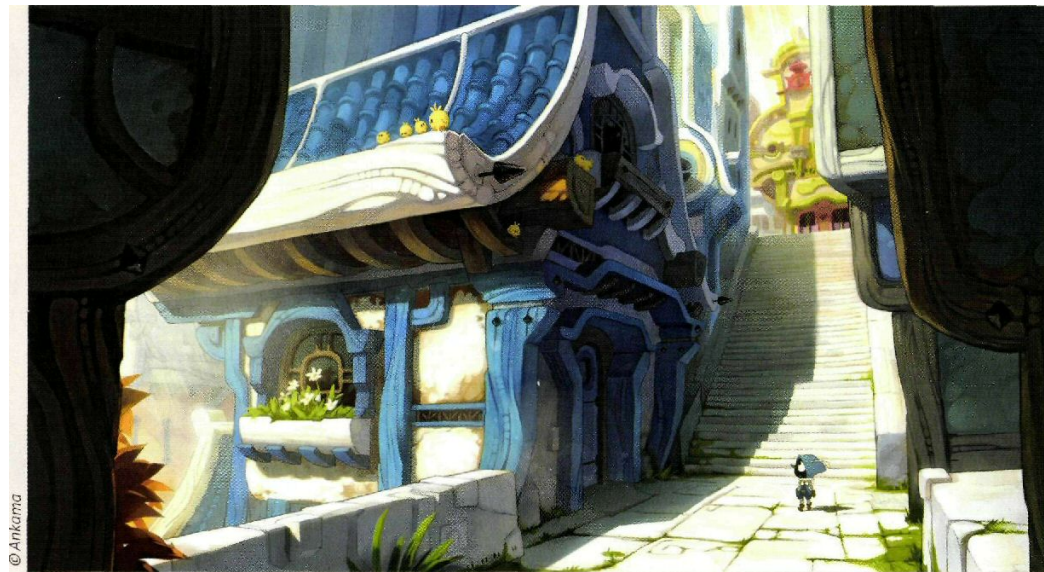
Si la direction de l'animation ainsi que la direction artistique et technique du film sont pilotées par la France, Mikros Image ne fabrique qu'un peu plus de la moitié de l'animation 3D : DreamWall, le studio fondé à Marcienne, en Belgique, par Dupuis (Groupe Média Participation) et la RTBF, se chargeant du reste et d'une partie du CFX (modeling cloth), tandis que le rendu et le compositing sont assurés à 60 % en France (puis chez Nozon, à Liège).

Distribué par SND, la filiale de distribution du groupe M6, *Astérix, le domaine des dieux* est attendu sur les grands écrans pour le 26 novembre prochain.

Dofus... le film dix ans après

Ankama aura attendu plus de dix ans, le temps d'agrégier une communauté de fans (2,5 millions de joueurs pour le jeu vidéo) et d'installer l'univers (jeux en ligne, jeux vidéo, séries télé et bandes dessinées), avant de produire son premier long métrage sur Dofus, *Dofus-Livre 1 : Julith*.

Annoncé à Annecy en 2011, « pitché » au Cartoon Movie 2014 dans la catégorie « En développement », le film coréalisé par Jean-Jacques Denis et



Basé sur l'univers de Dofus, *Dofus-Livre 1 : Julith* est entièrement fabriqué en France au sein d'un seul et même studio (Roubaix).

Anthony Roux, le fondateur de la saga et du studio roubaixien, aura repoussé plusieurs fois de suite sa date de sortie et revu son scénario. Mais, à aucun moment, les producteurs n'auront dérogé à la règle fixée par le studio, à savoir de ne jamais raconter deux fois la même histoire.

Considéré comme une nouvelle étape dans sa stratégie multimédia, le film, qui met en scène de nouveaux personnages, « apportera de nombreux éclaircissements et permettra aux spectateurs de pousser plus loin leur expérience de Dofus ».

Faisant partie des productions au bud-

get « moyen », le film a réussi, dans son tour de table financier, à être entièrement produit en France (à Roubaix). Seconde particularité : sa fabrication, qui a commencé au printemps 2014, n'emploie que des salariés permanents (et non des intermittents comme la plupart des studios) : « La partie la plus complexe de cette production a consisté à aménager le temps de travail des animateurs afin qu'ils puissent utiliser, sans temps de latence et sur la durée, toutes les ressources disponibles, précise Stéphanie Baclet, directrice de production. Si l'organisation des équipes (entre 90 et 100

personnes, NDLR) a donc été modifiée, nous avons conservé notre pipeline, qui est très bien rodé : nos animateurs étant en totale adéquation avec le style Ankama. »

Pas de changement notable dans le pipeline technique du long métrage qui repose, comme pour les séries, sur une 2D éprouvée au rendu vectoriel : la marque de fabrique du studio de Roubaix. « Nous reprenons les codes qui ont fait notre succès : des graphismes colorés dans des décors enchanteurs... ».

Mettant à profit son savoir-faire acquis sur les séries, le studio a néanmoins apporté des améliorations au niveau de la qualité de l'image. Du fait de la complexité de certaines scènes, le studio s'attend à être en dessous de la moyenne nationale de six secondes d'animation par jour et par animateur.

France 3 Cinéma, dont la chaîne diffuse déjà les séries *Wakfu* (deux saisons, 52 x 26 min) et *Dofus : aux trésors de Kerubim* (52 x 13 min), intervient comme coproducteur ainsi que la société de ventes internationales, Indie Sales. Distribué par Gebeka qui se positionne, avec cette production, sur un créneau un peu différent de sa cible habituelle (les enfants), *Dofus*, qui recherchait encore à Annecy des partenaires pour le licensing, sera achevé en 2015 et sortira en salles début 2016.

Annik Hémery

Mikros Montréal fait le plein de longs métrages

Ouvert à Montréal en 2011, le studio d'animation (et d'effets spéciaux) de Mikros Image n'a pris son essor qu'au début 2013 avec les mandats de *Mune* de Benoît Philippon et Alexandre Heboyan, puis du *Petit prince* de Mark Osbourne, deux longs métrages d'animation 3D produits par Onyx Films. « Développer conjointement *Mune* et *Le petit prince* s'est révélé très bénéfique et stimulant pour les équipes créatives qui ont pu profiter des synergies mises en place par Mikros », constate le producteur Aton Soumache. Distribué par Paramount, *Mune*, puisant à la fois dans la tradition de Disney et du studio Ghibli, est attendu au premier semestre 2015. Il sera la première production à sortir du studio québécois. Avec plus de 200 employés (au début 2014), celui-ci est ainsi devenu l'un des plus importants studios au Québec. Les objectifs du départ, à savoir fabriquer un film d'animation tous les 18 mois, se sont donc déplacés puisque trois films devraient sortir, cette année et l'année prochaine, des studios français et montréalais. Dans le line-up de fabrication du studio montréalais, se presse encore *Sahara*, le film 3D produit par La Station Animation et Mandarin Cinéma...

Animeland アニメランド
#199 LE 1^{ER} MAGAZINE DE L'ANIMATION & DU MANGA WWW.ANIMELAND.COM

LE CONTE DE
LA PRINCESSE
KAGUYA
LE GÉNIE DE
TAKAHATA

ANNECY
SAINT SEIYA
L'ÎLE GIOVANNI

SWORD ART
ONLINE
L'ANIME DE 2014

**L'ATTAQUE DES
TITANS**

DOSSIER
18 PAGES CHOC

ISSN : 1148-0807
JUILLET-AOÛT 2014

M 03002 - 199 - F: 7,95 € - RD

DOM 7,40 • TOM 1 5,90 XRF • REL 9,20 € • 15 50 € • LUX 9,20 €
12,90 € AN • 92 € HT • MAY 10 € • PORT COM 9,20 € • www.fifa

Festival du film d'animation Annecy 2014

Durant une semaine, le Festival d'animation d'Annecy a accueilli des milliers de visiteurs venus découvrir des courts-métrages d'animation, des films en avant-première, des conférences et séances de *making-of*. Pour sa 38^e édition, l'événement tente d'innover et propose un panorama des cinémas d'animation du monde. Pari réussi ?

SOMMAIRE

■ Compte rendu	35
■ Cinéma - Saint Seiya Legend of Sanctuary	38
■ Cinéma - Le Garçon et le Monde	40
■ Cinéma - Justin and the Knights of Valour	41
■ Cinéma - Dragons 2	42
■ Interview de Mizuho NISHIKUBO (Réal. de L'île de Giovanni)	43

Compte rendu

UN FESTIVAL EN DEMI-TEINTE

Si le Festival d'animation d'Annecy reste un incontournable, cette édition 2014 nous a tout de même un peu déçus. Comme si Annecy voulait renouer avec le passé de l'animation plutôt que de se projeter dans son futur. Explications...

Nicolas PENEDO

Cette année, il y avait comme un paradoxe à suivre le Festival d'animation d'Annecy. Le soleil frappait dur, tandis que des films majoritairement sombres et torturés étaient projetés. La section courts-métrages proposait ainsi une seule thématique, essentiellement triste, qui a eu le don de nous plomber le moral. Ils tournent tous autour des mêmes idées : montrer des formes en mouvement, travailler des masses, équilibrer des couleurs. Accompagnés de simples borborrygmes et autres bruits de mastication, ils participent d'une esthétique torturée.

DÉPRESSIFS, LES ARTISTES ?

Bref : il s'agit d'exercices de style se passant volontiers d'histoires. Au point que, à en croire certains festivaliers, on assiste à un retour de dix ans en arrière du Festival ou aux origines du cinéma d'animation et les expérimentations d'artistes peintres. Un comble en 2014.

Le cristal du court-métrage illustre bien cette problématique : *Man on the Chair* de Dahee JEONG montre durant 6 minutes un homme obèse installé sur une chaise. Le film interroge sur l'existence d'un personnage qui a été dessiné par des mains. Cet homme corpulent n'est-il pas seulement une image ? Comment, dans ce cas, croire à son existence ? Exister, est-ce vivre ou donner l'illusion d'être ? Des questions passionnantes mais quelque peu philosophiques, évoquant un hommage éloigné au peintre René MAGRITTE.

Du coup, les rares films proposant une intrigue tangible apportaient une bouffée de fraîcheur. Ce fut notamment le cas d'*Hasta Santiago* de Mauro CARRARO (France, Suisse), l'histoire d'un pèlerin sur la route de Compostelle, lauréat du Prix « Jean-Luc Xiberras » de la première

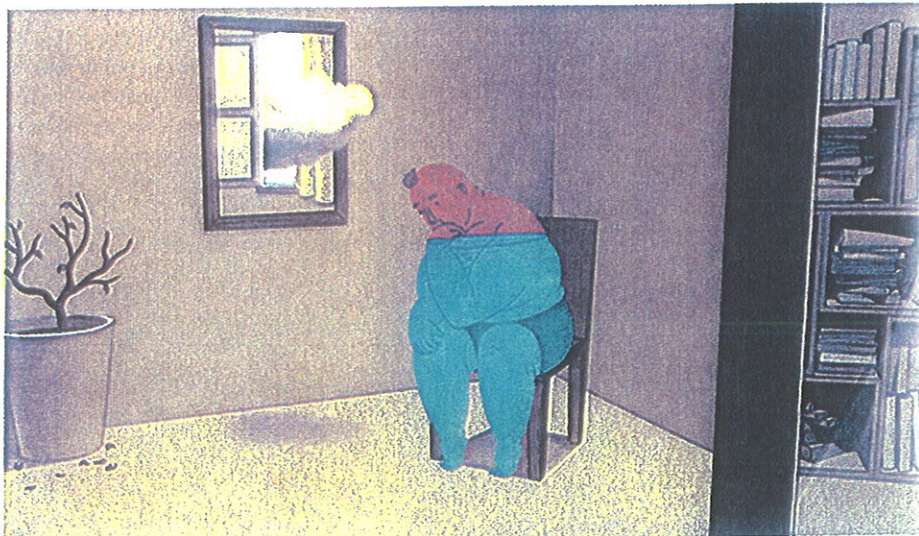
œuvre, ou encore du très amusant *Histoires de bus* de Tali (Canada), dessiné dans le style de la BD des *Bidochons* où une jeune femme devient conductrice de bus, et récompensé par la Mention du jury et le Prix du jury junior pour un court-métrage à Annecy.

UN FESTIVAL FRUSTRANT

Qui dit événement d'envergure dit emploi du temps à respecter et donc frustration. Comme chaque année, ➤

L'APPLICATION ANNECY

Cette année, le Festival proposait l'application MyAnnecy14 pour smartphone qui permettait de réserver ses billets, de consulter ses invitations, mais aussi d'obtenir une vue d'ensemble de toute la programmation des courts et des longs-métrages du Festival et de voter pour ses films préférés directement avec son mobile. Une bien belle initiative qui permettait une meilleure interactivité/réactivité du public. NP



Man on the Chair

RESAN TILL FJÄDERKUNGENS RIKE (À LA POURSUITE DU ROI PLUMES)

Prévu en France à l'automne (Gébeka Films), ce film propose une animation poétique et philosophique. Avec un budget moyen de 7 millions d'euros, ce petit bijou dano-suédois du studio Copenhagen-Bombay nous emmène dans un monde imaginaire où notre jeune héros, Johan, vit avec son père sur un vieux rafiot depuis

que la mère de Johan a été enlevée par le Roi de Plume. Depuis ce jour, son père craint plus que tout cette terrible menace tandis que Johan rêve de retrouver sa mère et d'aller au royaume du Roi de Plume. Cette allégorie sur la mort est l'œuvre du réalisateur Esben Toft JACOBSEN qui avait déjà signé *L'Ours Montagne*. V

MOUG

Ce documentaire signé Ahmed NOUR (produit par l'Égypte et le Maroc) mixant prises de vue réelles et animation est consacré au Printemps Arabe et à la chute du président égyptien Mohammed Hosni MOUBARAK. Une des rares productions arabes, ce film s'interroge : pourquoi le mouvement de révolte est-il parti de la ville de Suez alors même que le niveau de revenu de ses habitants est le plus important d'Égypte ?

Domage, toutefois, que ce documentaire soit composé à 90 % d'images live, au point que sa sélection au festival d'Annecy s'avère discutable. Domage, aussi, que le film manque de recul et envoie un discours pas suffisamment accessible où l'on retient peu de choses au final sur le message du réalisateur. NP



Moug

PLUS QU'UN SIMPLE FESTIVAL À SUIVRE, C'EST UN FESTIVAL À VIVRE //

SAIBI

Long-métrage sud-coréen de Sang-ho YEON, *Saibi* était assurément le polar du festival. Min-chul est une petite frappe qui retrouve sa famille après une longue période loin de son foyer. Rapidement, il réalise que sa femme et sa fille sont tombés sous la coupe d'une secte. Il tente de convaincre la Police que le numéro 1 de ce mouvement est un manipulateur recherché, mais en vain. Rarement aura-t-on vu un film aussi violent et âpre. Véritable brûlot anti-religion, il se regarde comme un véritable thriller psychologique. Réalisé avec un souci de réalisme, *Saibi* est à ce point crédible qu'on oublie qu'il s'agit d'animation. Un film adulte et critique comme les Coréens savent en faire. NP

le festivalier devait faire des choix souvent cornéliens, même si le Festival avait une fois de plus bien fait les choses en proposant de réserver ses séances à la journée. Mais pour les retardataires, la situation devenait problématique ; il fallait compter alors en moyenne une heure et demie d'attente. Cette année, le Festival avait opté pour le badge marqué d'un QR Code qui, scanné, affichait la réservation. Une bonne idée qui empêchait, hélas, de mettre la main sur un billet en journée.

Comme les travaux au centre Bonlieu étaient toujours en cours, les projections se voyaient dispatchées dans la ville entre le Décavision et différentes salles plus petites, voire trop excentrées. Pour résumer, leur choix n'était pas vraiment optimisé pour la venue du public. Néanmoins, on se doit de saluer l'accueil chaleureux des bénévoles mobilisés par le Festival.

LE STUDIO GHIBLI À L'HONNEUR

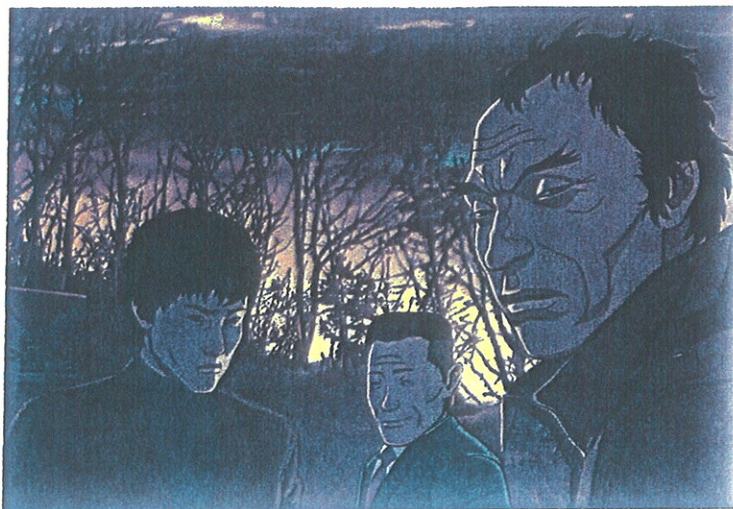
Cette année, le studio Ghibli a été célébré par le Festival d'Annecy, en particulier le lundi 9 juin, lors de la soirée d'ouverture où était projeté *Le Conte de la Princesse Kaguya* (lire p. 28). Pour l'occasion, son réalisateur et Toshio SUZUKI – son producteur – étaient de la partie. Généreusement applaudi d'emblée, Isao TAKAHATA a été également longuement ovationné à la fin de la projection, preuve que son film a su conquérir le public d'Annecy. On peut se réjouir qu'un Cristal d'honneur ait été remis à TAKAHATA, mais son *Conte de la Princesse Kaguya* n'aurait-il pas mérité de recevoir un « véritable » prix ?

Outre la projection de plusieurs films de Ghibli (*Le Vent se lève*, *Le Conte de la Princesse Kaguya*, *Mes voisins les Yamada*) et la masterclass comble

Dragons 2



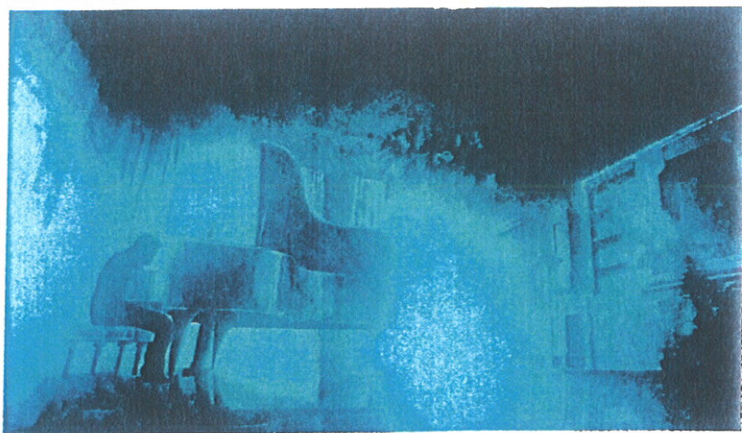
© 2013 DreamWorks Animation LLC. All Rights Reserved.



Saibi

de TAKAHATA, le public eut droit à la diffusion en VOSTFR de *The Kingdom of Dreams and Madness*, documentaire d'environ deux heures nous invitant à découvrir le studio Ghibli de l'intérieur, réalisé par Mami SUNADA (remarquée pour son premier documentaire *Death of a Japanese Salesman*, consacré aux derniers jours de son père, malade du cancer). Diffusé au cinéma au Japon, la caméra de SUNADA y suit de près Hayao MIYAZAKI. S'exprimant avec humilité, le célèbre réalisateur semble vivre selon un rythme étrange, à la fois totalement impliqué dans la production du studio (le documentaire nous le montre pendant la création du *Vent se lève*) et en même temps comme détaché. On le retrouve ainsi souvent seul, en train de boucler son *story-board* ou encore dans le jardin du studio, contemplant arbres et fleurs.

L'Arte della Felicità



L'ARTE DELLA FELICITÀ

Ce long-métrage italien d'Alessandro RAK suit Sergio, un chauffeur de taxi secoué depuis la mort suite à un cancer de son frère, un violoniste devenu moine bouddhiste. Vivant dans sa voiture, cet homme bedonnant prend la mesure de son deuil. Ce film animé en rotoscopie stylisée nous entraîne dans les

L'HEROIC FANTASY FUN DE LA COMPÉTITION

Au milieu de films plutôt sombres (*Lisa Limone ja Maroc Orange. tormakas armulugu* de Mait LAAS sur les immigrants traités comme des esclaves), de mauvais goût (*Cheatin'* de Bill PLYMPTON) ou ratés (*Asphalt Watches*, avec son « humour » catastrophique), deux métrages tiraient leur épingle du jeu : l'américain *Dragons 2* de Dean DEBLOIS, présenté en avant-première, ainsi que l'espagnol *Justin and the Knights of Valour* de Manuel SICILIA dans la catégorie des longs-métrages hors compétition. Dommage que ces locomotives commerciales aient été hors-course.

Pour résumer et comme toujours pour les passionnés du genre, Annecy est plus qu'un simple Festival à suivre : c'est un événement à vivre avec une immersion totale dans l'univers de l'animation. ■

LE PALMARÈS

PRIX OFFICIELS

Cristal du long-métrage : *Le Garçon et le Monde* d'Alé ABREU, Brésil, Filme De Papel

Cristal du court-métrage : *Man on the Chair* de Dahee JEONG, France, Corée du Sud, Sacrebleu Productions

Cristal pour une production TV : *En sortant de l'école* « Tant de forêts » de Burcu SANKUR et Geoffrey GODET, France, Tant Mieux Prod

Cristal pour un film de commande : *Nepia* « Tissue Animals » de Fuyu ARAI, Japon, Robot Communications, Inc.

Cristal du film de fin d'études : *The Bigger Picture* de Daisy JACOBS, Grande-Bretagne, NFTS

LONGS-MÉTRAGES

Prix du jury : *Les Amants électriques* de Bill PLYMPTON, États-Unis, Plymptoons

Mention du jury : *L'île de Giovanni* de Mizuho NISHIKUBO, Japon, Production I.G.

Prix du public : *Le Garçon et le Monde* d'Alé ABREU, Brésil, Filme De Papel

COURTS-MÉTRAGES

Prix du jury : *Patch* de Gerd GOCKEL, Allemagne, Suisse, Anigraf

Prix « Jean-Luc Xiberras » de la première œuvre : *Hasta Santiago* de Mauro CARRARO, France, Suisse, Nadasdy Film

Mention du jury : *Histoires de bus* de Tali, Canada, ONF

Mention du jury : *La Tête dans les nuages* de Roberto CATANI, Italie, Ottomani A.C.

Prix du public : *La Petite Casserole d'Anatole* d'Éric MONTCHAUD, France, JPL Films

ANIMATION OFF-LIMITS

COURTS-MÉTRAGES
Prix du film « Off-Limits » : *Corps étrangers* de Nicolas BRAULT, Canada

FILMS DE TÉLÉVISION

Prix du jury pour une série TV : *Tumble Leaf* « Kite » de Drew HODGES, États-Unis, Bix Pix Entertainment

Prix du jury pour un special TV : *Le Parfum de la carotte* de Rémi DURIN et Arnaud DEMOYNCK, France, Belgique, Suisse, Les films du Nord

FILMS DE COMMANDE

Prix du jury : *Peau Instant T* de Perrine FAILLET, France, Peaumusica

FILMS DE FIN D'ÉTUDES

Prix du jury : *An Adventurous Afternoon* d'Ines Christine GEISSER et Kirsten Carina GEISSER, Allemagne, Kunsthochschule Kassel

Mention du jury : *The Age of Curious* de Luca TOTI, Grande-Bretagne, RCA

PRIX SPÉCIAUX

Prix Festivals Connexion - Région Rhône-Alpes en partenariat avec Lumières Numériques : *Through the Hawthorn* d'Anna BENNER, Pia BORG et Gemma BURDITT, Grande-Bretagne, Likely Story

Prix du jury junior pour un film de fin d'études : *Interview* de Mikkel ØRKHOLM, Danemark, The Animation Workshop

Prix du jury junior pour un court-métrage : *Histoires de bus* de Tali, Canada, ONF

Prix Fipresci : *Nul poisson ou aller* de Nicolas LEMAY et Janice NADEAU, Canada, ONF

Prix « Aide Fondation Gan à la diffusion » pour un Work in Progress : *Adama* de Simon ROUBY, France, Nara SAS, Pingpai Production, Gao Shan Pictures

Prix Sacem de la musique originale : *Hasta Santiago* de Mauro CARRARO et Pierre MANCHOT, France, Suisse, Nadasdy Film

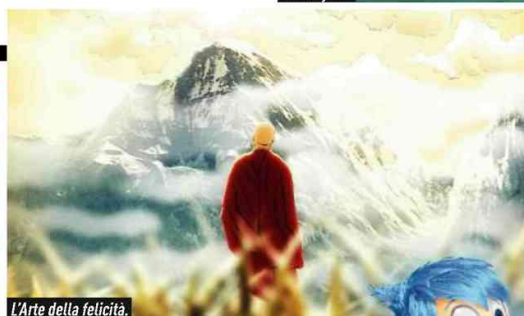
Prix « CANAL+ aide à la création » pour un court-métrage : *Wonder* de Mirai MIZUE, Japon, France, CaTe blanche, CALF



avantpremière



Last Hijack.



L'Arte della felicità.



Le Garçon et le Monde.

DÉBRIEFING

INSIDE ANNECY



On aura tout vu : une drôle de dérive existentielle façon *After Hours*, de Scorsese (*L'Arte della felicità*, d'Alessandro Rak) ; un incroyable documentaire sur les pirates somaliens (*Last Hijack*, de Tommy Pallotta et Femke Wolting), qui prouve que l'animadoc a le vent en poupe ; et surtout, *Le Garçon et le Monde*, une rêverie poétique signée Alê Abreu, évoquant autant René Laloux (par son dessin et sa poésie) qu'Andrei Tarkovsky (par sa profondeur métaphysique et sa lenteur narrative). Le film a décroché le Grand Prix du festival et confirmé, un an après le triomphe de *Rio 2096...*, que le Brésil est bien le nouvel eldorado de l'animation. Mais le moment le plus attendu du festival était évidemment la présentation des premières images d'*Inside Out*, qui s'annonce comme la prochaine merveille de Pete Docter. De loin, ça pourrait ressembler à une version animée de *Dans la peau de John Malkovich*. *Inside Out* plonge en effet dans l'inconscient de Riley, une gamine de 12 ans. Mais « Riley n'est pas vraiment l'héroïne du film, a expliqué

Pete Docter sur scène. C'est l'endroit où se passe l'action ». Le paysage du nouveau Pixar n'est donc pas l'océan ni la forêt amazonienne, mais un cerveau. Les principaux personnages, ce sont cinq émotions (des *toons* hilarants) qui vont interagir dans la tête de la jeune fille. L'aventure peut commencer. Comme le prologue de *Là-Haut*, l'ouverture est un pur concentré d'émotion. Cinq minutes tendres et colorées qui racontent les premières années de Riley. Un *flip book* acidulé qui montre comment la vie tient dans un mouchoir de poche et qui permet aussi de s'attacher, non pas à un personnage, mais à un destin. Grosse décharge

existentielle, belle candeur et capacité de croquer la vie, le réel avec humour. Personne ne fait ça comme Docter. Les plus grands films du studio ont toujours réussi à concilier sentiments intenses, histoires originales et voyage philosophique. *Inside Out* est né d'une réflexion intime de Pete Docter qui, voyant sa fille grandir, a essayé de comprendre ce que pouvait être l'adolescence qui la « menaçait ». La présentation qu'il a faite de son projet a permis de saisir ce qu'il est réellement, un documentaire sur les rouages de l'imagination enfantine. Puissant, fou et renversant. Quand on vous dit que Pixar est de retour.

GAËL GOLHEN

PHOTOS DR





ROYAUME DU RÊVE ET DU CAUCHEMAR

ANNECY

Le Festival International du film d'Animation d'Annecy a bientôt 50 ans et vient de passer le cap de la 38^e édition. Béni par une météo de carte postale, *Coyote Mag* a butiné cette année parmi les projections, les conférences et les rencontres, parfois improvisées, avec les nombreuses personnalités présentes, lors d'une semaine en forme de grand écart entre les États-Unis et le Japon.

PAR **THOMAS MAKSYMOWICZ**

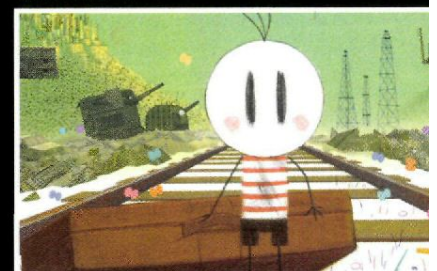
UNE COMPÉTITION SANS MATURITÉ

La compétition de longs-métrages a manqué, encore cette année, de fraîcheur et d'exclusivité : LES AMANTS ÉLECTRIQUES de Bill Plympton, L'ÎLE DE GIOVANNI et MINUSCULE, LA VALLÉE DES FOURMIS PERDUS, étaient déjà sortis à l'heure du festival. De même, la mode actuelle des documentaires animés est intéressante en soi mais vouloir défendre à tout prix ce genre ne dispense pas de choisir de bons films, quitte à s'en passer pour le salut de la sélection. LAST HIJACK, documentaire sur un authentique pirate des mers somalien, nous renseigne sur un quotidien éprouvant et dangereux mais tous les segments animés du film sont juste vainement tape-à-l'œil. Dans un autre genre, ASPHALT WATCHES, road trip sous acide d'une laideur inimaginable, tente de nous rendre complice d'un quinzième degré en jouant la carte de l'humour absurde et/ou potache.

Le problème, c'est qu'il faut être canadien pour adhérer à autant de mauvais goût assumé... Résultat : **L'ÎLE DE GIOVANNI** de Mizuho Nishikubo a eu une mention du Jury et Bill Plympton, un prix du jury. Rendons tout de même hommage au palmarès, le *Crystal* du long-métrage a été décerné à **LE GARÇON ET LE MONDE** de Alê Abreu, à nouveau un film brésilien après UMA HISTORIA DE AMOR E FURIA en 2013. Le film sortait amplement du lot des véritables nouveautés en compétition. Non seulement le style graphique, minimaliste, est osé à l'échelle d'un long-métrage mais le concept propose également de faire une lecture à la fois onirique et critique du monde moderne à travers les yeux, si ce n'est les crayons, d'un enfant. Un pari artistique fou, d'une générosité et d'une intelligence rares puisqu'on se fait complètement avoir par ce qui ressemble à priori à un film prétentieux et techniquement indigent.



L'île de Giovanni



Le garçon et le monde





« **THE FAKE** : rarement un personnage aura incarné à ce point la notion d'anti-héros »

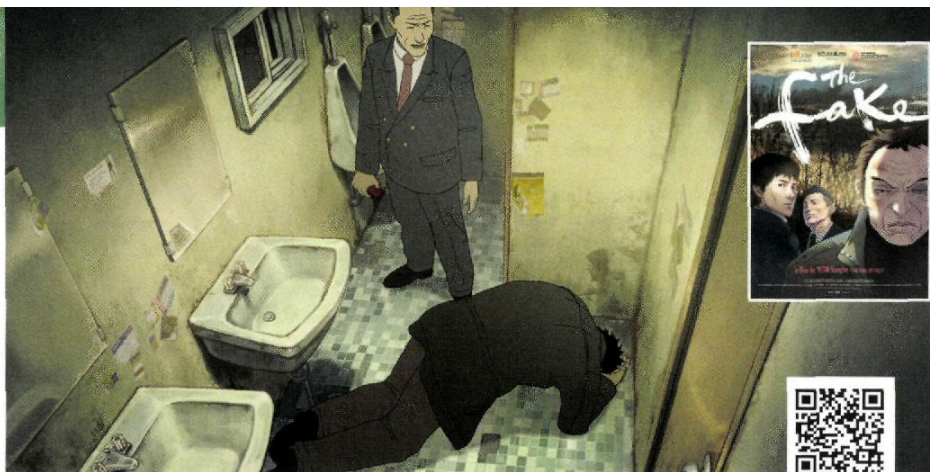
LA RÉDEMPTION DU SALAUD

Un autre film aurait pourtant mérité un prix. **THE FAKE**, du coréen **Yeon Sangho** (**THE KING OF PIGS** en 2011), démontre que les sujets réalistes sont parfois sublimés par l'animation. C'est bien simple, on n'ose imaginer un comédien à la hauteur du héros de ce film et pourtant ce personnage respire la réalité par tous les pores. **Min-Chul** est un pauvre type alcoolique, violent, colérique et veule au point de réapparaître dans la vie de sa famille après plusieurs années d'absence, dans l'objectif de dérober l'argent que sa fille avait patiemment économisé pour payer ses études. Dans le village lugubre où se joue le drame, la pauvreté a poussé la population dans l'église d'un prêtre catholique manipulé par un escroc notoire. Les miracles mis en scène dans l'église remplissent les caisses du malfrat tandis que la fille de **Min-Chul**, comme les autres pauvres diables du coin, croient y trouver une source d'espoir et de réconfort...

Si le registre du film relève clairement du film noir, ses dimensions sociales et humaines sont poussées à leur paroxysme. Rarement un personnage aura incarné à ce point la notion d'anti-héros : le voir frapper sa famille lors de scènes à la limite du soutenable, avant d'avoir peur pour lui lorsqu'il décide de stopper une injustice, il n'y a qu'un film coréen pour arriver à crédibiliser un tel revirement émotionnel chez le spectateur.

RENCONTRES ET PROJETS

Parmi les événements majeurs du festival, la présentation en avant-première du **CONTE DE LA PRINCESSE KAGUYA** et la master class d'**Isao Takahata** furent l'occasion pour ses fans de mieux saisir la complexité des influences qui parcourent le film. La peinture classique nipponne, **Frédéric Back**, **Cézanne**, sa première collaboration avec **Joe Hisaishi**... sont autant de points qu'il a souhaité creuser pour expliquer le style fascinant de ce projet unique. Par souci d'accessibilité, le modérateur de la conférence n'a pas abordé les aspects techniques et c'est peut-être la seule faiblesse de ce moment privilégié. Les centaines d'étudiants en animation qui se déplacent à Annecy auraient été autant de raisons pour faire parler **Takahata** de ce qu'implique la réalisation, sur le plan pratique, d'un film au rendu aussi particulier.



Au détour du Marché International du Film d'Animation, nous avons eu l'occasion de parler avec le représentant de **Shibuya Production**, une jeune société française qui vient de signer un projet de reboot d'**ASTRO BOY** avec **Tezuka Productions**.

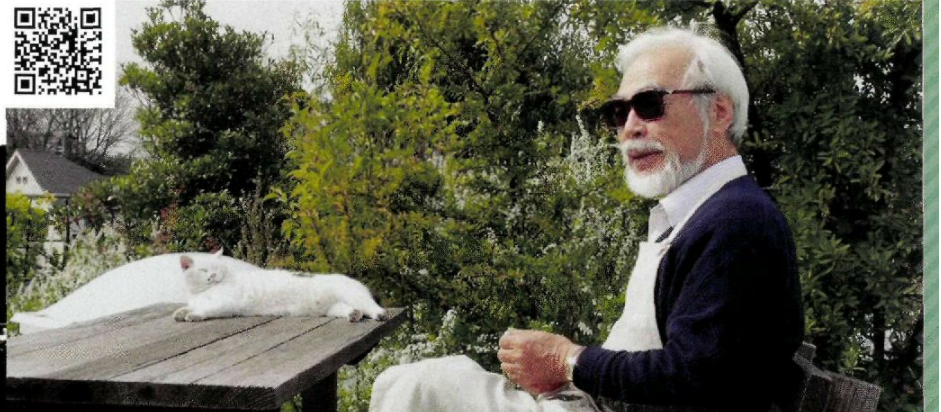
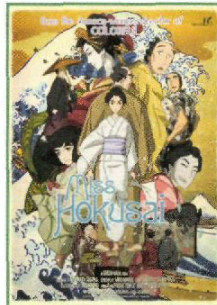
Le projet est une série de vingt-six épisodes, ciblant les 8-12 ans, assumant une relative liberté quant à la relecture de la mythologie du petit robot. Les scénarios ne seront donc pas adaptés d'après **Tezuka** et la série est annoncée comme un mélange d'animation 2D et 3D. Le projet en est au tout début de son développement, souhaitons-lui bon vent pour fêter les cinquante ans de ce héros intemporel.

Malgré l'absence de son réalisateur, le génial **Keiichi Hara** (**UN ÉTÉ AVEC COO, COLORFUL**), la présentation des toutes premières images de **MISS HOKUSAI**, le prochain long-métrage de prestige de **Production I.G**, a déclenché des OH ! et des AH ! dans toute l'assistance de la salle **Pierre Lamy**. Ce film est une biographie « indirecte » du légendaire dessinateur d'estampes (**Hokusai**) à travers le portrait de sa fille, prénommée **Oei**, une jeune femme libre et rebelle qui a vécu et travaillé avec son père toute sa vie. Beaucoup de ses travaux, d'une parfaite originalité, ont été attribués à tort à son illustre père, et ce film se propose

de lui rendre justice à travers une reconstitution très minutieuse de la fin de l'ère Edo. Outre la personnalité (et le design !) incroyable de l'héroïne, sorte de **Frida Kahlo** japonaise, les quelques extraits dévoilés sont à couper le souffle en terme de décor et d'animation. Mieux ! **MISS HOKUSAI** réalise un véritable fantasme d'esthète : animer une transition entre des paysages réalistes et des estampes du maître, donc attendez-vous à admirer une certaine vague en mouvement...

LE ROYAUME DU CHAT

Programmé à la dernière minute, le festival d'Annecy a également accueilli la première française de **THE KINGDOM OF DREAMS AND MADNESS**, un imposant documentaire de deux heures au cœur du studio **Ghibli** durant toute l'année 2013. **Mami Sunada**, la réalisatrice, a eu un accès, qu'on qualifiera simplement de scandaleux, aux employés, aux réunions, à des étapes clef de la production du **VENT SE LÈVE**, au quotidien de **Toshio Suzuki** et surtout à celui, inimaginable pour tout journaliste, de **Hayao Miyazaki**. On y découvre une personnalité pas si bourrue que le laisse croire la légende. **Miyazaki** est un besogneux, aux journées réglées comme une horloge et obsédé par la tenue des délais de sa production tandis que **Isao Takahata**, le fantôme absent du film (**LA PRINCESSE KAGUYA** était en production dans une annexe éloignée du studio), est la cause d'une angoisse croissante au sein du studio. Le film de **Takahata**, devant sortir à l'origine à la même date que celui de **Miyazaki**, au cœur de l'été, pour célébrer





FESTIVAL

les sorties simultanées de MON VOISIN TOTORO et LE TOMBEAU DES LUCIOLES vingt-cinq ans plus tôt, sera finalement repoussé en novembre en raison d'un retard de production.

La caméra capte les réunions tendues ou la conférence de presse où *Toshio Suzuki* annonce publiquement une décision vécue clairement comme un grave échec. Mais ce n'est qu'un exemple des nombreux instants proposés par le film à l'instar d'une discussion où, sur le ton de la blague, *Miyazaki* se dit que *Hideaki Anno* (réalisateur de NEON GENESIS EVANGELION) avait la voix qu'il imagine pour le héros de son film et que c'était peut-être l'issue improbable d'un casting long et infructueux. Quelques jours plus tard, dans un studio d'enregistrement, le pauvre *Hideaki Anno*, mort d'angoisse, tente de faire de son mieux sous le regard amusé du maître qui a déjà compris qu'il tenait le bon « comédien ». Plongée intime dans un « royaume » hanté par un chat qui a plus de droits que les employés, rythmé par des séances d'éveil musculaire et surmonté par un toit végétalisé où se tiennent les réunions au sommet entre les trois fondateurs, ce film est LE « *insider* » que tout admirateur du studio *Ghibli* se doit de voir.





EXTRAITS DE LA REVUE DE PRESSE

PRESSE RÉGIONALE

▶ Presse écrite



Festival du film d'animation 2014 : focus sur les moments incontournables

Du lundi 9 au samedi 14 juin se déroulera la 38e édition du Festival international du film d'animation d'Annecy. Et, cette année encore, le public et les professionnels vont en prendre plein les yeux. Du été, pas loin de 250 films sont projetés durant la semaine du Festival international du film d'animation d'Annecy (Fifa). Autant dire qu'il est humainement impossible de tous les voir. C'est pour cette raison que nous vous proposons, à un mois de la cérémonie d'ouverture, une sélection des événements qu'il ne faudra pas manquer.

Les films en plein air

En 2014, comme lors des éditions précédentes, dès que la nuit tombera, locaux et festivaliers pourront se retrouver sur le Pâquier d'Annecy pour découvrir, dans un cadre enchanteur et sans aucune contrainte horaire ni financière, Rio 2, La reine des neiges, Dragons, Wallace et Gromit - le mystère du lapin-garou et enfin Jack et la mécanique du coeur. Un programme éclectique et plus que prometteur. Il est à noter que d'autres oeuvres seront également visibles dans la cour du musée-château d'Annecy, devant la Turbine de Cran-Gevrier ou dans le parc Vignières-Pommaries d'Annecy-le-Vieux.

Les stars

Lors de la cérémonie d'ouverture (lundi 9 juin), le festival accueillera Isao Takahata, l'un des plus grands noms du cinéma d'animation

japonais. Celui-ci viendra présenter son dernier film : Le conte de la princesse Kaguya. Fait rare, il participera également à une leçon de cinéma extraordinaire. Le mardi 10 juin, c'est Pete Docter, le réalisateur oscarisé de Monstres & ie et Là-haut, qui sera de la partie, mais en work in progress cette fois. L'occasion pour lui de dévoiler (un peu) son prochain chef-d'oeuvre, Inside out, dont la date de sortie est prévue pour juin 2015. Toujours en work in progress, Alexandre Astier, l'inoubliable Arthur de Kaamelott, aura également un pied à terre dans la cité lacustre puisqu'il viendra raconter, vendredi 13 juin, l'évolution du film Astérix et le domaine des dieux qu'il co-réalise avec Louis Clichy. Enfin, il ne faudra pas non plus manquer la rencontre avec Carlos Saldanha, le génie qui a réalisé L'âge de glace et les deux Rio, lors d'un making of exceptionnel le 9 juin.

Les événements

Parmi les courts et longs métrages les plus attendus, on retrouve enfin Dragons 2, projeté en avant-première, qui raconte la suite des aventures de Harold le viking, Feast, le nouveau bijou des studios d'animation Disney ou encore quelques images des Chevaliers du Zodiaque, adaptation sur grand écran d'une série qui a passionné des milliers d'enfants et d'adolescents dans les années 1980 et 1990.
JEAN-BAPTISTE SERRON
www.annecy.org



VOTRE RÉGION

L'INVITÉ DU DIMANCHE Patrick Eveno, directeur de Citia, Cité de l'Image en mouvement

« Le Fifa doit garder un niveau d'excellence »

Du 9 au 14 juin, Annecy va vivre au rythme du Festival international du film d'animation (Fifa) et de son marché. Rencontre avec Patrick Eveno, le patron de Citia, qui organise cette grand-messe de l'animation.

→ Comment avez-vous atterri à Annecy en 2004 ?

«Après 17 ans à Folimage, une aventure passionnante, éprouvante et merveilleuse, avec notamment "La prophétie des Grenouilles", il s'agissait de repartir sur un autre long métrage. Je me suis dit : si il y a un âge où on doit changer, c'est le moment ! Je me suis mis en tête de trouver autre chose. J'avais rendez-vous à France Télévisions. La personne était en retard. En attendant, je suis tombé sur l'annonce d'Annecy. Elle datait un peu, j'ai quand même envoyé ma candidature... Et je suis arrivé en juin 2004 comme chargé de développement du pôle Image en mouvement. Finalement par un heureux hasard !»

→ Qu'avez-vous trouvé ici ?

«Annecy avait son Festival et son Marché international du film d'animation depuis des années. Je venais ici comme festivalier. Derrière la valeur du festival, j'étais loin de soupçonner ce qu'il y avait dans l'arrière-boutique. Un projet de dimension culturelle, mais aussi de formation et de développement économique. Créer Citia est né de la volonté de quelques personnes, Bernard Bosson, Marie-Noëlle Provent, Dominique Puthod. Il s'agissait de conforter le festival, le faire vivre toute l'année. Dans la matrice du projet, il y avait le concept de faire un pôle dédié ici.»

→ Comment est né Citia ?

«Avant Citia, deux associations existaient : Cica (Centre international du film d'animation) qui portait le festival, et Puma (Plateforme des usages du multimédia) pour le lien entre les domaines universitaire, grand public et économique. Le statut d'Établissement public de coopération culturelle (EPCC) a été créé, et Citia, fusion des deux associations, a été parmi les premiers EPCC de France. Citia, au départ un acronyme (Cité des techniques de l'image et de l'animation), est devenue Cité de l'Image en mouvement en 2006.»

LA PHRASE

«Trois qualités définissent parfaitement Patrick Eveno : humanité, compétence et humilité. Il a su mettre en musique le projet que l'on avait défini pour Citia et le porter avec toute une équipe.»

Dominique Puthod, président de Citia



→ Vous êtes favorable à la construction du centre de congrès sur le presqu'île d'Alligny ?

«Oui, je fais partie de ceux qui souhaitent la construction de cet équipement. Le festival en a besoin. Il ne sera pas destiné qu'à nous, mais il nous est nécessaire. Le chaiteau pour le Fifa nous coûte chaque année 225 000 euros... On doit mettre en valeur nos atouts, avec une offre marquée de marketing territorial. C'est pour-



Patrick Eveno met un point d'honneur à développer les besoins des professionnels, pour faire en sorte que le festival continue de rayonner au niveau international. Photo Le Dauphiné Libéré

→ La Filière a évolué. Que représentait-elle en 2006 ?

«On n'en sait trop rien en fait. L'Observatoire de la Filière a été créé seulement en 2012. Avant, on naviguait un peu à vue. Fin 2005-2006, le projet du Pôle de compétitivité Imaginove a été retenu, initié par les gens du jeu vidéo (Lyon Game), de l'audiovisuel, et du cinéma d'animation et du multimédia, avec Citia comme cofondateur. Il a obligé chacun à travailler ensemble. Avant, on se regardait un peu en chiens de faïence, les "cultureux" d'un côté, les jeux vidéo de l'autre... Le Pôle a permis un "Yalta régional".»

→ Quel est le poids économique de la Filière aujourd'hui ?

«Au dernier état des lieux, en 2012, la Filière des industries créatives en Haute-Savoie comptait 241 entreprises, 1200 emplois équivalents temps plein, avec un chiffre d'affaires estimé à 103M€, avec des métiers qui n'existaient pas... Et la Haute-Savoie est le deuxième département rhônalpin à peser le plus sur le secteur.»

→ C'est une belle réussite ?

«On est assez modeste avec

ça ! La réussite de ces entreprises, c'est la leur. On a contribué à créer un contexte favorable, on est des facilitateurs. La mise en réseau est essentielle. Avant, on se croisait sans vraiment se connaître. On a multiplié les points de rencontres, comme des petits-déjeuners tous les deux mois, où chacun se présente.»

→ La formation est aussi un axe prioritaire ?

«Elle est essentielle. En ce domaine, on a conforté l'existant, car on n'est pas parti d'une page blanche. On a renforcé l'offre. On a aussi beaucoup travaillé sur l'éducation à l'image, par exemple à travers

les parcours culturels de la ville d'Annecy. Une politique remarquée par la ministre de la Culture, Aurélie Filippetti, qui nous a demandé de mener un projet pilote avec des écoliers de Vicenza en Italie. Des échanges avec la Chine et le Japon sont aussi lancés. Et on n'en parle jamais assez, mais la semaine qui suit le festival, près de 10 000 écoliers haut-savoyards voient les films...»

→ Le festival aussi a grandi ?

«Dans le même temps, le long métrage a pris une place plus importante dans le festival. Avec deux révolutions : au niveau international avec DreamWorks et Pixar qui sont venus concurrencer Disney, et en Europe avec Kirikou. On a pris conscience qu'il était possible de faire des longs métrages intelligents, et les in-

vestisseurs ont ouvert les vannes. Le festival a pris en compte cette modification de périmètre, avec un temps de retard...»

→ Il est devenu incontournable ?

«Ma plus grande crainte pour le festival, c'est que l'on pense qu'il est éternel. La concurrence internationale est de plus en plus vive, et si l'on veut garder cette place enviable, il faut que l'on garde un niveau d'excellence. On a besoin pour cela d'infrastructures adaptées (lire ci-contre). Le festival et le marché ont encore un potentiel énorme, avec 80 pays au rendez-vous désormais. Dans l'ani-

mation, certains pays émergent à une vitesse incroyable. On a "évangélisé". Il faut aller partout, sans cesse se renouveler, être en mouvement. Un événement qui ne change pas meurt. On doit développer les besoins des professionnels.»

→ Le Fifa aussi a pris de l'ampleur ?

«De 2004 à 2014, on a doublé le nombre d'accréditations, passant de 1200 à 2400. La place de la manifestation s'est confortée. Le Fifa est aujourd'hui le seul événement qui réunit l'ensemble du monde de l'animation, du PDG à l'étudiant... Pixar vient ici faire ses repérages de nouveaux talents, c'est une vraie reconnaissance. Et le fait que France Télévisions et Canal + viennent à Annecy présenter leurs grilles "jeunesse" est déterminant pour

les rails... On pourra alors attirer d'autres manifestations et conforter notre image.»

→ Vous êtes aussi favorable à la création d'un musée du cinéma d'animation aux Isères ?

«Ce projet donnerait une autre dimension, plus grand public au cinéma d'animation. Les haras sont identifiés comme un lieu grand public. Il s'agit là de faire d'Annecy une ville qui a une marque "cinéma d'animation".»

BIO EXPRESS

1956

D'origine bretonne, Patrick Eveno naît à Paris en 1956. Après des études de gestion, il est happé par la passion du théâtre et sera comédien, metteur en scène et directeur de compagnie de 1976 à 1986. En 1987, il change de cap et suit une formation de directeur d'équipements culturels. Puis rejoint Jacques-Rémy Girel à Valence pour créer la société Folimage, dont il sera gérant et producteur pendant 17 ans (200 prix internationaux décrochés).

2004-2006

Arrivé comme chargé de développement du Pôle Image en mouvement en 2004, il prend la direction de Citia en 2006.

RECOMPENSES

Il a reçu le "Grand prix national de la création audiovisuelle" (1995), la mention spéciale du Prix Procipec du producteur de TV et le titre de Chevalier des arts et lettres (1998).

Propos recueillis par Isabelle DAVIER

RENCONTRES MUSICALES D'ÉVIAN

du 8 au 14 JUILLET 2014

direction artistique Quatuor Modigliani

Informations & réservations sur le site : www.rencontres-musicales-evian.fr

Maison des Arts Thonon-Evian à l'Office de Tourisme de Thonon

03 04 50 71 39 47

Casino d'Evian : 03 04 50 26 87 87

maison des arts THONON-ÉVIAN

WUJES

THONON-ÉVIAN

gobue

« Avec les Papeteries, on se crée une image »

qu'il doit être construit là-bas. C'est difficile à comprendre pour ceux qui ne se déclarent pas sur les marchés internationaux, mais quand les gros studios viennent ici, ils viennent aussi pour le cadre. Il faut imaginer quand des Asiatiques débarquent. Annecy, c'est comme un village pour eux... Le cadre magique est pour beaucoup dans le succès du Fifa.»

→ Vous attendez avec

impatience la fin du chantier du Pôle Image aux Papeteries ?

«On a créé ici un pôle d'excellence de l'image, mais sans lieu emblématique... Avec ce Pôle image, on va enfin apporter une réponse, réunir les entreprises dans un même lieu. Les Papeteries, c'est une filiation évidente entre le papier et les nouveaux médias. Sans lieu, pas d'image ; avec les Papeteries, on se crée une image. Dans un an, on y sera, le Centre de congrès sera sur

55070000



VOTRE RÉGION

ANNECY | Le Festival international du film d'animation aura lieu du 9 au 14 juin. Encore plus que les autres années, la manifestation s'ouvre sur le grand public

Au centre du monde de l'animation



En 2013, public et festivaliers se sont mêlés lors de projections organisées notamment au Décavision. Photo D. SOULIER/Festival International du film d'animation d'Anecy

Chaque année, le Festival international du film d'animation (Fifa), c'est comme un gros sac de bonbons. La gourmandise vous fait plonger la main dedans frénétiquement et vous en ressortez toujours quelque chose : des films en pagaille, des longs, des courts, des colorés, des monochromes, des drôles, des tragiques, des émouvants. Il y a aussi dedans des gens, beaucoup de gens : des professionnels mondialement reconnus pour leur savoir-faire, de jeunes talents prometteurs, des passionnés et de simples amateurs d'animation à succès, celle véhiculée par les studios américains comme Disney/Pixar,

Dreamworks ou Blue Sky. Alors, avec cette opulence de rendez-vous qui le caractérise, le Fifa 2014 sera encore le centre du monde de l'animation pendant six jours. Une sorte de Festival de Cannes, la décontraction en plus. Les festivaliers en seront les rois mais le grand public est depuis plusieurs années déjà étroitement associé à ce rendez-vous. Il y a les célèbres projections en plein air sur le Pâquier en plus des 245 projections (très prisées) de films en et hors compétition. Plus une foule d'autres rendez-vous, dédicaces, expositions, ateliers de cinéma d'animation...

« C'est à Anecy que se fait le recrutement mondial »

Pour cette édition placée sous le signe de l'animation en volume, des figurines, marionnettes et de la pâte à modeler, 2 300 films ont été

soumis aux organisateurs. 230 ont été retenus en sélection, dont neuf longs-métrages en compétition. La tendance montre une belle émergence du cinéma brésilien et le développement progressif des films hybrides mixant les images réelles et les techniques de l'animation.

Ce fourmillement créatif contribue à faire d'Anecy le phare qui illumine l'animation mondiale, mais c'est surtout le Marché international du film d'animation (Mifa), du 11 au 18 juin, qui est le carburant de l'événement. « Pour cette 29^e année du Mifa, tous les compteurs sont au vert », appréciaient Patrick Éveno, directeur du festival et de Citia, la Cité de l'image en mouvement, Mickaël Marin, responsable du Mifa, et Dominique Puthod, président de Citia, lors de la conférence de presse lundi soir. Plus de 2 300 personnes accréditées devaient déambuler, dès le

11 juin, dans les allées du salon installé sous tente dans les jardins de l'Impérial, pour voir ce qu'ont à proposer les 500 sociétés exposantes. Une relation d'achat-vente dans laquelle l'Amérique du Sud, et encore plus la Chine et l'Inde, commencent à se faire une vraie place. « N'oublions pas aussi que c'est à Anecy que se fait le recrutement mondial », complétait Patrick Éveno.

Au regard de tout cela, on comprend que pour les professionnels, les étudiants et le public, c'est à Anecy qu'il faut être.

Ludovic FAVRE

LE CHIFFRE

10 000

C'est le nombre de scolaires haut-savoyards qui, du 16 au 27 juin, devraient découvrir le cinéma d'animation à travers l'opération **Anima-J**. Au programme des douze salles associées à cette opération : des courts-métrages présentés pendant le festival et sélectionnés par un jury d'enseignants. Inscriptions des classes sur www.animarum.com ou anima@citia.org.

L'INFO EN +

PARTICIPER

■ La billetterie est dématérialisée. Tout se passe sur le site internet.
 ■ Sur le site, il est proposé de s'accrediter pour le festival et ses événements liés ou d'acheter des billets à la séance pour assister aux projections officielles (dans la limite des places disponibles).
 ■ Les événements gratuits ouverts à tous sont les projections en plein air, les expos, les dédicaces, la boutique du Festival.

SUR VOTRE AGENDA

■ Projections : il y a les officielles, prises d'assaut, et les gratuites en plein air. En plus de celles citées ci-contre, il y a celles programmées du 9 au 14 juin à 22h dans la cour du musée-château. Évoquons aussi les projections gratuites de films primés dimanche 15 juin au Décavision et à La Turbine de Cran.
 ■ Dedicaces : la boutique du festival @BDlugue à Bonlieu organise des séances de dédicace avec : Carlos Saldanha ("Rio 2"), lundi 9 à 16h30, Alé Abreu ("Le Garçon et le monde"), mercredi 11 à 15h30, Thomas Szabo et Hélène Giraud ("Minuscule"), "La vallée des fourmis perdues" vendredi 13 à 17h30.
 ■ Expositions : six expos sont à voir au centre Courcier, au conservatoire d'art et d'histoire, au musée-château...

TOUT EST SUR LE SITE
www.anecy.org/

Des projections en plein air



"Rio 2", lundi 9 juin à 22h15 sur le Pâquier, en présence du réalisateur Carlos Saldanha, et mardi 10 juin à 22h30 à La Turbine à Cran-Gevrier. Twentieth Century Fox Film Corporation



"La Reine des neiges" de Chris Buck et Jennifer Lee, le mercredi 10 juin à 22h15 sur le Pâquier. The Walt Disney Company



"L'Étrange pouvoir de Norman" de Sam Fell et Chris Butler, mercredi 11 juin, et "Dragons" de Dean DeBlois et Chris Sanders, jeudi 12 juin, 22h15 sur le Pâquier. © 2014 L.A.M. et Dreamworks



"Jack et la mécanique du cœur", de Mathias Malzieu et Stéphane Berla, vendredi 13 juin à 22h15 sur le Pâquier. Et le samedi 14 juin : projection d'un long-métrage Anecy 2014. Compagnie des Folies



"Epic" de Chris Wedel, samedi 14 juin à 22h30, parc Vignerons - Pommarines, à Anecy-le-Vieux. Twentieth Century Fox Film Corporation

Les ténors de l'animation mondiale à la rencontre des festivaliers et du public

Anecy, centre du monde de l'animation ? Pas de doute au regard de la liste des réalisateurs qui choisissent d'y être présents. Cette édition 2014 sera donc pour les festivaliers et le grand public l'occasion de les rencontrer lors de projections, de séances d'explication de leur travail (work in progress) ou de leçons de cinéma. Dans la longue liste des rendez-vous, citons la discussion organisée le mardi 10 juin à 14 heures au Décavision avec Isao Takahata, l'autre grand maître de l'animation japonais avec Hayao Miyazaki. Takahata présentera, en avant-première à Anecy, son nouveau (et dernier) film, "Le conte de la princesse Kaguya". Un cristal d'honneur lui sera remis pour l'ensemble de son œuvre. Certainement plus connues



Isao Takahata, Carlos Saldanha, le chanteur Mathias Malzieu ou Pete Docter seront à Anecy pour partager leur passion de l'animation.



du grand public sont les réalisations de Pete Docter. On lui doit "Monstres & Cie", "La-Haut". Le réalisateur oscarisé fera une présentation des premières images de son nouveau film, "Inside Out" (Disney, Pixar), le mardi 10 juin à 12h30, aux Haras.

Autre grand réalisateur, le Brésilien Carlos Saldanha ("Rio", "L'Âge de glace") sera là pour commenter son travail sur "Rio 2". La projection du film, sur le Pâquier le 9 juin, se fera en présence. Idem avec Mathias Malzieu, chanteur du groupe Dionysos qui présen-

tera la projection en plein air de "Jack et la mécanique du cœur" le vendredi 13 juin. N'oublions pas non plus la leçon de cinéma de Bill Damaschke, jeudi 12 juin à 14h au Décavision. Son nom fait référence : dans le monde de l'animation mais ne parle pas

forcément aux néophytes. Il est néanmoins, depuis 2011, le directeur de la création chez Dreamworks Animation. Pour les 20 ans du studio, il échangera sur l'évolution de l'une des plus grandes entreprises mondiales de l'animation.

L.F.

FESTIVAL Annecy accueille le meilleur du genre

L'animation dans tous ses états

Stéphane Leblanc

Le festival d'Annecy a débuté en fanfare lundi avec Isao Takahata et son *Conte de la princesse Kaguya*, dernier-né du studio Ghibli. Suivront les nouveautés Disney et Pixar emmenées par Pete Docter mardi, puis *Dragons 2* en avant-première et une carte blanche aux studios Aardman (les créateurs de *Wallace et Gromit*).

Des techniques hybrides

Des événements affriolants qui ne doivent pas cacher que le Festival international du cinéma d'animation propose avant tout une compétition. On y trouve une sélection de longs-métrages comportant pas moins de trois films brésiliens. « C'est une confirmation, un an après le Cristal attribué à *Uma Historia de Amor e Fúria*, le premier long-métrage brésilien en compétition à Annecy », souligne le directeur du festival, Patrick Eveno. Dans les écoles, auprès des jeunes animateurs, la tendance, c'est « l'hybridation de techniques ». Un mix qui va parfois tellement loin que Marcel Jean, le délégué artistique du festival, a eu l'idée de créer une nouvelle section :

« Animation Off Limits », réunissant des films parmi les plus avant-gardistes. « Est-ce encore de l'animation ? Ou de l'art contemporain ? La question des limites est posée », prévient Patrick Eveno. Plus grand public, l'intégration de l'animation dans les prises de vues réelles, comme dans *Minuscule - La vallée des fourmis perdues*. « Ce long-métrage fait partie des films qui ont le mieux tiré leur épingle du jeu cette année, mais tous n'ont pas eu cette chance », prévient Patrick Eveno, qui

cite *Loulou*, *Tante Hilda* ou *Maman est en Amérique* parmi « les films qui sont passés à côté de leur public ».

Car si le secteur se porte bien en France, le trop-plein de films crée souvent un embouteillage dommageable dans les salles. Un paradoxe quand on connaît l'engouement pour les frenchies de l'animation. Ce ne sont pas les équipes de *Ernest et Célestine* ou de *Moi, moche et méchant 2*, cités aux Oscars 2014, qui diront le contraire... ■



Les héros de *Inside Out* de Pete Docter, dernier-né des studios Disney-Pixar.

ANNECY Disney et Pixar sont venus présenter leurs nouveaux films

Deux grands ados s'animent

De notre envoyée spéciale
à Annecy
Caroline Vié

Disney Animation et Pixar sont deux studios différents avec un même centre d'intérêt : l'adolescence. C'est le thème évoqué dans les deux films en production qu'ils présentaient au festival d'Annecy : *Les Nouveaux Héros* (sortie en février 2015) et *Inside Out* (sortie en juin 2015). Rien de bien nouveau ? Pas si sûr.

› **Des histoires novatrices.** Don Hall et Chris Williams racontent l'histoire d'un gamin et du robot qui va le consoler de la mort de son frère dans *Les Nouveaux Héros*. Pas si banal. Et Pete Docter (*lire ci-dessous*) fait plonger le spectateur d'*Inside Out* dans le cerveau d'une ado dont les émotions sont incarnées par de charmantes bestioles.

› **De chouettes inspirations.** *Les Nouveaux Héros* est, à l'origine, un comic peu connu. C'est surtout la première fois que Disney Animation se frotte à l'univers Marvel. *Inside Out* a



Le robot Baymax des *Nouveaux Héros*, meilleur ami d'un gamin en deuil.

été inspiré à Pete Docter par la crise d'adolescence de sa propre fille, gamine adorable devenue grande gigue capricieuse en quelques mois.

› **Des mondes magiques.** *Les Nouveaux Héros* évoluent dans une ville hybride mêlant Tokyo et San Francisco. Dans *Inside Out*, ce sont les télé-crochets qui ont inspiré les animateurs, également créateurs d'une mécanique

somptueuse, bibliothèque à émotions.

› **De gros enjeux.** Après le triomphe planétaire de *La Reine des neiges*, *Les Nouveaux Héros* ont la pression du box-office, mais on a déjà un faible pour Baymax, le robot très chou. Les résultats décevants de *Monstres Academy* mettent le prochain film de Pixar sur la sellette, mais les premières images font vraiment très, très envie. ■

ANIMATION Comme en 2013, c'est un long métrage brésilien qui a été primé au festival d'Annecy

Encore un Cristal pour le Brésil

Stéphane Leblanc

Comme au football, il faut compter avec les Brésiliens dans l'animation. Avec trois longs métrages en compétition au festival d'Annecy, le Brésil avait une équipe de rêve. Et le grand vainqueur à l'issue d'une semaine qui a vu défiler 236 films, c'est *Le Garçon et le monde* d'Alê Abreu, qui remporte à la fois le Cristal du long métrage et le Cristal du public.

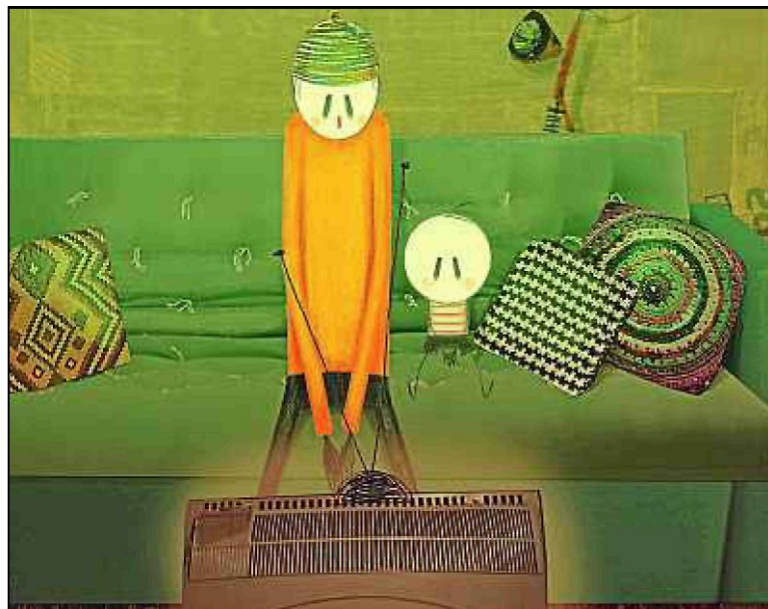
De la vitalité

Ce long métrage singulier, avec ses trouvailles visuelles et son crayonné enfantin, raconte l'histoire d'un garçon qui tente de retrouver son père parti travailler. Entraîné dans un univers fantasmagorique, il va découvrir les cruelles réalités du monde. « Je dédie cette victoire à mon équipe, au Brésil et à l'Amérique latine », a déclaré le réalisateur. « C'est une confirmation pour le Brésil, un an après le Cristal attribué à *Uma Historia de Amor e Fúria* de Luiz Bolognesi, le premier long métrage brésilien sélectionné en compétition à Annecy », explique le directeur du festival, Patrick Eveno. « Dès l'étape de la sélection, la montée en puissance de

l'animation brésilienne s'est confirmée, renchérit Marcel Jean, le délégué artistique du festival, dans un communiqué. Le double sacre du *Garçon et le monde* envoie encore un signal fort de la vitalité de cette cinématographie. »

Les deux autres longs métrages primés sont déjà sortis en France : *Les Amants électriques*, film génialement

délirant du vétéran américain Bill Plympton, sur un couple qui s'aime puis se déchire à cause d'un malentendu tout bête, remporte le prix du jury. Et *L'île de Giovanni* du Japonais Mizuho Nishikubo, sur l'amitié entre deux petits garçons dans une île partagée entre le Japon et la Russie en 1945, obtient une mention du jury. ■



Le Garçon et le monde d'Alê Abreu sortira en salle le 8 octobre.

Un palmarès varié

Parmi les autres récompenses, le convoité Cristal du court métrage revient à *Man on the Chair* de Dahee Jeong. Le Cristal pour une production TV est remis à *En sortant de l'école* - « *Tant de forêts* », adapté de Prévert par Burcu Sankur et Geoffrey Godet (diffusé le 18 juin à 10 h 37 sur France 3). *Tissue Animals* du Japonais Fuyu Arai reçoit le Cristal pour un film de commande. Et *The Bigger Picture* de Daisy Jacobs celui du film de fin d'études.



CINÉMA

UN GARÇON BIEN RÉCOMPENSÉ

L'Institut Lumière a eu du flair : il avait programmé il y a quelques semaines une œuvre sélectionnée au festival du film d'animation d'Annecy, « Le Garçon et le monde », or celle-ci a reçu samedi le Cristal du long-métrage et le prix du public décerné en clôture de cette 38^e édition. Cette double reconnaissance du travail du réalisateur Alê Abreu confirme la montée en puissance du cinéma d'animation brésilien, déjà détenteur de la récompense suprême à Annecy l'an dernier. « Le Garçon et le monde », qui n'a pas pour l'instant de date officielle de sortie en France, évoque le parcours à la fois féérique et inquiétant d'un enfant quittant son village pour partir à la recherche de son père. Sa projection, demain à 20 heures au cinéma Lumière, sera accompagnée d'une rencontre avec Patrick Eveno, directeur du festival du film d'animation d'Annecy.

www.institut-lumiere.org



© DR

Trois jours après son sacre au festival du film d'animation d'Annecy, « Le Garçon et le monde » est projeté demain à 20 heures au cinéma Lumière.

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'ANIMATION | Soirée de clôture, samedi soir, salle du haras

Clap de fin sur une édition 2014 "caliente"

Le rideau est tombé samedi soir sur la 38^e édition du Festival international du film d'animation, dans une salle du haras remplie de festivaliers enthousiastes.

« Les températures intenses de cette édition 2014 marqueront les esprits comme les films qui ont été présentés » s'est félicité Marcel Jean, délégué artistique du Festival.

Températures records et pics d'affluence pour un millésime qui a vu une nouvelle fois le sacre du cinéma brésilien, Alé Abreu décrochant à la fois le Cristal du long métrage et le prix du public pour "Le garçon et le monde" (notre édition d'hier).

Des rires, de l'émotion, des "merci beaucoup Anancy" à foison... L'heure était à la fête

pour cette soirée de clôture, entrecoupée d'intermèdes musicaux offerts par le pianiste Stéphan Oliva.

Lunettes 3D sur le nez, le public s'est esclaffé devant un épisode de Bip Bip et l'irrésistible Coyotte, le duo de choc de la Warner. Suivi de l'excellent court-métrage des studios Universal, "Puppy", mettant en scène les fameux Minions de "Moi, moche et méchant".

Rendez-vous du 15 au 20 juin 2015, pour un festival consacré à la place des femmes dans le cinéma d'animation, avec un coup de projecteur sur le cinéma espagnol. Une 39^e édition qui célébrera le retour à Bonlieu et les 30 ans du Mifa...

Isabelle DAVIER



À l'issue de la cérémonie de remise des prix, tous les lauréats sont montés sur scène avec les organisateurs. Avant de filer fêter l'événement, ensemble, sous chapiteau à l'Impérial Palace. Photo La D.A.D.

« Sans intermittents, ce festival, comme tous les autres, n'existerait pas »



La porte-parole du Collectif Unitaire du Rhône a pris le micro pour redire la colère des intermittents ; des revendications soutenues par la CGT, associant tous les précaires à ce mouvement. Photo La D.A.D.

Ils avaient prévu de manifester leur colère pendant la cérémonie de clôture. Ils ont été invités par la direction du Festival, à monter sur scène, pour exprimer leurs revendications. Samedi soir, une délégation d'intermittents du spectacle, accompagnés de militants de la CGT, venus manifester au nom de tous les travailleurs précaires, a pris le micro, lors de la soirée de remise des récompenses.

Un mouvement qui s'est greffé sur l'intervention, déjà prévue par le collectif d'intermittents de l'animation, qui s'est constitué, autour d'intermittents, mais aussi de permanents, d'employeurs, de spectateurs, d'associations du cinéma

d'animation, soutenus par la direction de Citia, organisateur du Fifa et du Mifa. Un film d'animation (à regarder sur www.animencolre.org) a été projeté, avant que la porte-parole du Collectif Unitaire du Rhône, ne redise la colère des intermittents, qui rejettent l'accord Unedic du 22 mars. Et qui réclament une renégociation. « Sans intermittents, ce festival, ni aucun festival ne pourrait exister » a-t-elle affirmé. Une intervention suivie d'une prise de parole de la CGT, engagée dans un « combat contre la régression sociale. »

Sous les applaudissements, les intermittents ont ensuite quitté la scène.

I.D.

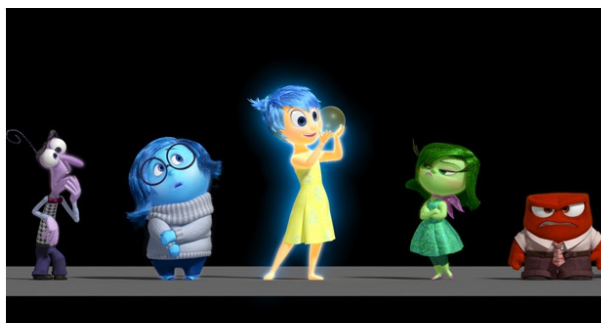


EXTRAITS DE LA REVUE DE PRESSE

PRESSE NATIONALE

▶ Sites internet

VIDEO. Festival d'Annecy: L'animation se remet dans tous ses états



Inside Out — DISNEY / PIXAR

CINEMA - Le cinéma d'animation dévoile ses nouveautés dès lundi sur les rives du lac d'Annecy...

Le festival d'Annecy a débuté en fanfare ce lundi avec Isao Takahata et son Conte de la princesse Kaguya, dernier né du studio Ghibli. Suivront les nouveautés Disney et Pixar emmenées par Pete Docter mardi, puis Dragons 2 en avant-première et une carte blanche aux studios Aardman, les créateurs de Wallace et Gromit...

Des événements affriolants qui ne doivent pas cacher que le festival international du cinéma d'animation propose aussi -et avant tout- une compétition. On y relève une sélection de longs-métrages comportant pas moins de trois films brésiliens. «C'est une confirmation pour le Brésil, un an après le Cristal attribué à Uma História de Amor e Fúria, le premier long-métrage brésilien en compétition à Annecy», souligne le directeur du festival, Patrick Eveno.



De plus en plus de filles dans les écoles

Du côté des courts-métrages, on assiste au retour en force de la Grande-Bretagne et la présence féminine est significative: 37 % de ces films ont été réalisés ou coréalisés par des femmes. Patrick Eveno y voit un phénomène générationnel: «Les écoles accueillent de plus en plus de filles et leur apport à l'animation est considérable».

Et dans les écoles, auprès des jeunes animateurs, la tendance, c'est «l'hybridation de techniques». Un mix qui va parfois tellement loin que Marcel Jean, le délégué artistique du festival, a eu l'idée de créer une nouvelle section compétitive: Animation off limits, réunissant des films parmi les plus avant-gardistes. «Est-ce encore de l'animation? Ou de l'art contemporain? En tout cas la question des limites est posée», prévient Patrick Eveno.

Prises de vues réelles

Plus grand public, l'intégration de l'animation dans des prises de vues réelles, comme dans Minuscule-la Vallée des fourmis perdues. «Ce long-métrage, qui figure en compétition à Annecy, fait partie des films qui ont le mieux tiré leur épingle du jeu cette année, mais tous n'ont pas eu cette chance», prévient Patrick Eveno qui cite Loulou, Tante Hilda, ou Maman est en Amérique parmi «les films qui sont passé à côté de leur public».

Car si le secteur de l'animation se porte bien en France, le trop-plein de films produits crée un embouteillage dommageable dans les salles. Un paradoxe quand on connaît l'engouement, jusqu'à Hollywood, pour les frenchys de l'animation. Ce ne sont pas les équipes de Ernest et Célestine ou de Moi, moche et méchant 2, cités aux Oscars 2014, qui diront le contraire...

Stéphane Leblanc

Festival d'Annecy : les coups de cœur du délégué artistique

La 38e édition du Festival du film d'animation, qui se déroule du 9 au 14 juin sur les rives du lac d'Annecy, est marquée par la venue du grand cinéaste nippon Isao Takahata, dont le dernier long métrage fait l'ouverture lundi soir.



Le Conte de la princesse Kaguya, oeuvre éblouissante d'Isao Takahata. Festival international du film d'animation-Annecy

Marcel Jean, délégué artistique, nous livre ses coups de cœur.



Isao Takahata

Nommé en 2012 à la tête du Festival du film d'animation d'Annecy, l'un des plus grands du monde dans cette catégorie, Marcel Jean a réussi un joli coup avec la venue d'Isao Takahata, l'un des grands maîtres du cinéma d'animation japonais (Le Tombeau des Lucioles, 1988, Mes voisins les Yamada, 1999).

Cofondateur avec Hayao Miyazaki des studios Ghibli, le réalisateur de 78 ans vient présenter en ouverture du festival lundi 9 juin au soir son dernier – et probablement ultime – long-métrage, Le Conte de la princesse Kaguya (sortie en salles le 25 juin). Œuvre éblouissante de beauté, tout à la fois bouleversante et drôle, ce film permet à Isao Takahata de reprendre tous les thèmes qui lui sont chers et de dresser le bilan de sa vie de cinéaste et d'homme.

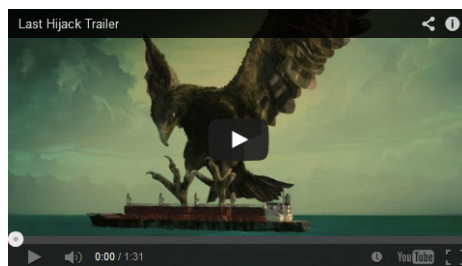
« Notre priorité numéro 1 était d'accueillir Takahata, raconte Marcel Jean, qui réussit le tour de force de réconcilier parfaitement la responsabilité commerciale et la plus haute exigence artistique. » Le cinéaste nippon doit donner une leçon de cinéma mardi 10 juin après-midi.



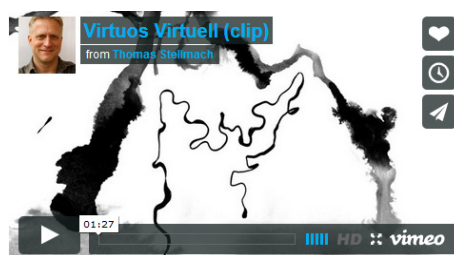
Sélection officielle:

le Brésil, le documentaire et l'animation expérimentale

Dans la sélection officielle, le délégué artistique note une forte représentation de la sélection brésilienne parmi les longs-métrages, qu'il soit hors compétition avec *Até que a Sbórnia nos separe* et *Luz, anima, ação*, ou en compétition avec *Le garçon et le monde*, illustration des problèmes du monde moderne à travers les yeux d'un enfant (en salles le 8 octobre).



« De plus en plus d'œuvres mêlent fiction et documentaire », note par ailleurs Marcel Jean. Une tendance que le festival avait largement saluée en 2012 dans son palmarès, couronnant des films formellement ambitieux et traitant de sujets graves. Cette année, *The Last Hijack*, coproduction européenne en compétition, raconte l'histoire vraie d'un pirate somalien, et *Moug* (« Vagues »), hors compétition, est un essai sur la révolution égyptienne.



Autre élan du cinéma d'animation mondial, l'émergence d'œuvres singulières qui brouillent les frontières entre le genre animé et les films traditionnels. Déjà soulignée l'an dernier avec un programme spécial concocté par le délégué artistique québécois, qui a mené à l'Office national du film canadien (ONF) une vaste réflexion sur le sujet, ce type d'expérimentation est désormais en compétition avec une nouvelle catégorie spécifique, « Animation off limits » (animation hors cadre).

La stop-motion

Avec pas moins de 17 programmes spéciaux, un hommage appuyé est rendu à la stop-motion. Animation d'objets filmés image par image, cet art poétique et fantaisiste a été popularisé au début du XXe siècle par le marionnettiste russe Ladislav Starewitch dont *Le Roman de Renard* doit être projeté en plein air mardi 10 juin au soir dans la cour du Musée-château.

Plus près de nous, les désopilants compères en pâte à modeler Wallace et Gromit ont fait la fortune des studios britanniques Aardman, dont le cofondateur, Peter Lord, viendra expliquer les secrets de fabrication mardi après-midi.



Enfin, « le programme « Cinétisme de l'immobile », conçu avec les archives françaises du film, permettra de voir des choses rares et extrêmement précieuses que même les plus fins connaisseurs n'ont pas vu », s'enorgueillit Marcel Jean.

Ciné-concert « Stéphan Oliva au piano et Jean-Marc Foltz à la clarinette, musiciens majeurs de la scène jazz et classique contemporaine, nous offriront un grand moment, se réjouit Marcel Jean, avec un ciné-concert (vendredi 13 juin au soir dans la grande salle des Haras) rendant hommage à l'univers onirique de Segundo de Chomón (1871-1929), pionnier espagnol de l'animation et inventeur du cinéma fantastique ». Projections en plein air



Les projections nocturnes sur le Pâquier, vaste promenade verte bordant le lac d'Annecy, font également le bonheur du délégué artistique car certains d'entre eux seront présentés par leurs réalisateurs. Lundi 9 juin, Carlos Saldanha viendra parler de *Rio 2*. Jeudi 12 juin, Dean de Blois présentera *Dragons*, et Mathias Malzieu sa *Mécanique du cœur*, le lendemain.

Dans la même logique, Annecy a choisi de s'ouvrir encore davantage au grand public en mettant en ligne une partie de sa programmation sur MyHomeFestival.

Le marché du film d'animation ne connaît pas la crise

En marge du festival en lui-même, le marché du film d'animation (Mifa) a reçu 2 400 demandes d'accréditations. Un chiffre équivalent au record de l'édition précédente, indique Mickaël Marin, patron du Mifa.

« Le secteur connaît la crise, mais il passe par le Mifa pour la conjurer, analyse-t-il. La Chine, l'Inde et le Brésil envoient des délégations chaque année plus nombreuses, mais la France, leader européen et troisième mondial, n'est pas en reste. Le nombre d'accrédités de la délégation française est en hausse de 3 %. Le savoir-faire français a toujours la cote à l'étranger, les séries animées continuant à s'exporter largement. »

Stéphane Dreyfus

Le Festival d'Annecy célèbre le cinéaste japonais Isao Takahata



Le Festival d'Annecy célèbre le cinéaste japonais Isao Takahata - © Franck Dion

Le réalisateur a reçu un Cristal d'honneur pour l'ensemble de sa carrière.

LE CONTE DE LA PRINCESSE KAGUYA Bande Annonce (...)



La ville d'Annecy accueille depuis le lundi 9 juin de nombreux professionnels du monde de l'animation dans le cadre de son festival annuel. L'événement propose pour sa 36^e édition une sélection de 236 réalisations et un marché du film rassemblant 80 pays différents. La cérémonie d'ouverture a rendu un hommage appuyé au réalisateur japonais Isao Takahata, qui a reçu un Cristal d'honneur pour l'ensemble de sa carrière. Ce maître de l'animation est à l'origine de nombreux chefs-d'œuvre (Le Tombeau des lucioles, Pompoko, Mes voisins les Yamada) et a fondé, aux côtés d'Hayao Miyazaki et de la société Tokuma Shoten, le studio Ghibli, producteur des succès internationaux tels que Princesse Mononoké, Le Voyage de Chihiro ou Le vent se lève. Son dernier long-métrage, Le Conte de la princesse Kaguya, dévoilé à Cannes lors de la Quinzaine des Réalisateurs, est l'adaptation d'un conte populaire de la péninsule nippone datant du Xe siècle, considéré comme l'un des textes fondateurs de la littérature japonaise.

Attendu dans les salles françaises le 25 juin prochain, il narre l'histoire d'une minuscule petite fille découverte dans la tige d'un bambou par des paysans qui vont l'élever jusqu'à ce que sa beauté suscite la convoitise des plus grands princes du royaume. Le festival d'Annecy n'est pas étranger au cinéaste japonais, qui a remporté en 1995 sur les rives du lac haut-savoyard le Cristal du meilleur long métrage avec Pompoko.

Cette année, la compétition se jouera entre Cheatin' de l'américain Bill Plympton, Asphalt Watches des canadiens Shayne Ehman et Seth Scriver, ou encore M inuscul, la vallée des fourmis perdues des français Thomas Szabo et Hélène Giraud. Le Festival d'Annecy inaugure également, dans le cadre de la sélection officielle des courts métrages, une nouvelle section compétitive : l'Animation Off-Limits, qui récompensera la réalisation la plus innovante. Afin de permettre au plus grand nombre de découvrir certains films projetés durant le Festival, Annecy a choisi de mettre une partie de sa programmation en ligne. MyHomeFestival offre la possibilité au grand public de visionner gratuitement, jusqu'au 30 juin, l'intégralité de la sélection officielle des films de commande en compétition, complétée par 3 programmes spéciaux diffusés exclusivement en ligne.

Informations pratiques :

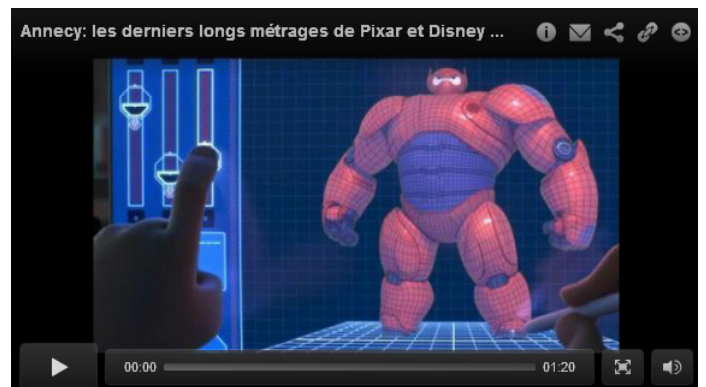
Du 9 au 14 juin - Place François de Menthon
<http://www.annecy.org/>

Cécilia Delporte



Pixar et Disney dévoilent des images de leurs prochains film à Annecy

Les premières images des prochains longs métrages de Disney et Pixar ont été présentées au festival d'Annecy. L'occasion de se faire une première idée des films "Les nouveaux héros" et "Inside out".



Le secret a été jalousement gardé. Mardi, les studios Pixar et Disney ont montré au festival d'animation d'Annecy des images de leurs dernières réalisations *Inside out* et *Les nouveaux héros* (*Big Hero 6*). Une présentation sous haute surveillance car les deux films sont encore à l'état d'ébauche. Les spectateurs ont ainsi pu découvrir les story-boards et quelques images de ces deux longs-métrages.

A l'entrée de la salle de projection, il fallait montrer pièce d'identité et lunettes 3D. Fausse piste, puisque le film de Pixar est en 2D. Pour la presse, interdiction formelle de filmer les maquettes, sous peine d'être "jeté dans le lac avec une pierre de 200 kilos attachée aux pieds"...

Crise d'adolescence

Seuls les personnages du Pixar ont fini par être dévoilés. Programmé en France pour le 24 juin 2015, ce long métrage truffé de gags met en scène les aventures de Joie, Peur, Tristesse, Colère et Dégout, cinq personnages hauts en couleurs chargés de réguler les émotions de Riley, une fillette de onze ans en pleine crise d'adolescence, depuis une salle de contrôle nichée dans les méandres de son esprit.

"Lorsque ma fille était en crise d'adolescence, je me suis demandé ce qui pouvait se passer dans sa tête. C'est comme ça que l'idée du film m'est venue. Je voulais aussi une idée forte à laquelle les spectateurs pourraient s'identifier. Le plus difficile a été de rendre compte visuellement de ce qu'est la mémoire", a expliqué Pete Docter, réalisateur de *Inside out*, à qui l'on doit *Monstres et Cie*.

Le premier film d'action Disney

De son côté, Disney a dévoilé les contours de *Big Hero 6*, 54e long métrage des studios, réalisé par Don Hall, dont l'esthétique bluffante de réalisme s'inspire de la bande dessinée éponyme de Marvel. Disney a racheté Marvel en 2009 pour 4 milliards de dollars.

"C'est le premier film d'action jamais réalisé par les studios Disney", a expliqué Bérénice Robison, vice présidente de la post-production animation chez Disney.

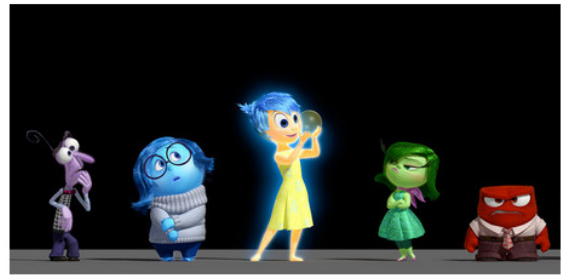
Les Nouveaux Héros, titre français du long métrage, raconte l'histoire de Hiro Hamada, un génie de la robotique embarqué malgré lui avec Baymax, un robot de sa conception, dans un complot criminel menaçant de détruire la ville futuriste de "San Fransokyo".

Disney a également dévoilé un court métrage baptisé Feast, contant la vie amoureuse de James, un jeune photographe, vue par son chien et à travers leurs repas. "Nous nous sommes concentrés sur les formes et traité chaque plan comme une salade de couleurs", a expliqué Patrick Osborne, le réalisateur.

Au festival d'Annecy, c'est la fête à Disney

Cinéma | En solo ou avec Pixar, le vénérable géant de l'animation américaine a créé l'événement en diffusant les premiers extraits d'“Inside Out” et de “Big Hero 6”.

Le 11/06/2014 à 12h56- Guillemette Odicino



Inside Out - Pixar Animation Studios

Annecy 2014 c'est bien parti ! Mardi 10 juin, pour la deuxième journée du festival d'animation (qui dure jusqu'au 14 juin), et après un lundi soir aux couleurs féeriques du dernier film du grand Isao Takahata (Le conte de la princesse Kaguya), les Américains débarquaient en force avec, dans leurs bagages, de quoi faire trépigner de plaisir les spectateurs. Dans la tête d'une gamine

Disney Pixar, d'abord, offrait en exclusivité mondiale à ce festival ami (et devant une salle comble où les avions en papier volaient plus que jamais) les premières images de Inside Out, leur nouveau bébé qui ne verra le jour en France que le 24 juin 2015. Son papa, Pete Doctor, le réalisateur de Monstres et Cie et Là-haut, silhouette d'ado rêveur et modeste, humour très pro, a d'ores et déjà de quoi être fier. Avec Inside Out, il propose de pénétrer dans l'esprit d'une petite fille de 11 ans et d'y suivre cinq de ses émotions : la joie, le dégoût, la colère, la peur et la tristesse, véritables petits personnages qui interagissent donc à l'écran en parallèle de la vie de la fillette.

Une idée formidable, et hilarante au vu du premier extrait : un repas de famille un peu tendu entre la gamine et ses parents où l'animation est donc à deux niveaux différents formellement – ce qui se passe dans leurs têtes et le résultat qui n'est pas toujours en accord avec les émotions ! Avec Pixar, inutile de demander « Quoi de neuf Doctor ? », il y a toujours de bonnes nouvelles. Et, à la fin de cette présentation, un cadeau bonus, car les ricains ne sont jamais en reste de goodies : un réjouissant court métrage Monstres et Cie inédit en France, Party Central. Personne n'a répondu à l'invitation de la fraternité d'Oozma Kappa qui rêvait d'une soirée entre amis ? Qu'à cela ne tienne, pour eux, Bob et Sully vont « voler » la soirée d'à côté ! Une party qui restera dans les annales de l'Academy !

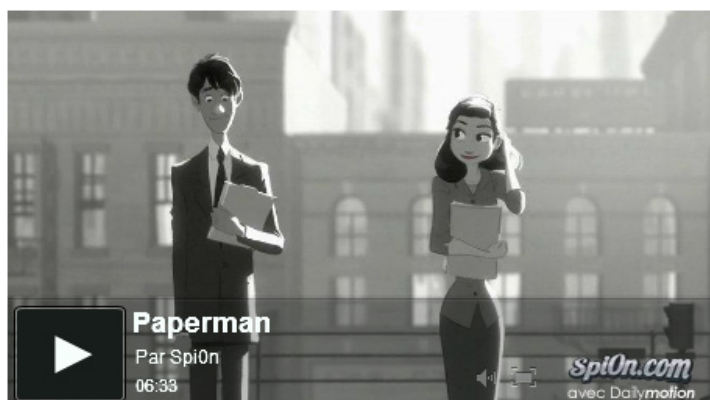


Feast

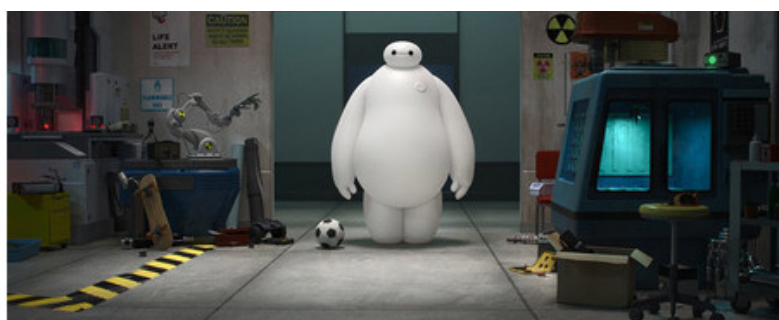
Disney se dégèle

Feast

Dans l'après-midi, la maison-mère Disney répliquait. Même pas peur ! Auréolé du triomphe de La Reine des Neiges, le studio se dégèle, de plus en plus créatif, prouvant qu'il n'y a pas que les princesses dans sa vie. Après Paperman en 2012 (oscar du meilleur court métrage), merveille de pudeur en noir et blanc où la vie de bureaucrate est bouleversée par l'amour, et où les sentiments sont guidés par des... avions en papier (ce qui n'avait sûrement pas manqué de plaire aux festivaliers d'Annecy !), le réalisateur Patrick Osborne présentait Feast, nouveau court en première mondiale : cette fois, c'est un chien qui va servir de bon génie entre un homme et une femme. L'originalité de ce « Festin » : révéler la vie sentimentale d'un homme à travers le regard de son chien et surtout des repas qu'ils partagent, dans un dessin à la texture lisse et colorée assez fifties. Drôle et tendre, avec un brin de persil comme symbole romantique...



Mais le plus étonnant était à suivre : premières images, et morceaux de story board expliqués dans le détail et avec un vrai sens du « show » de Big Hero 6, qui s'annonce comme un Disney aux influences nouvelles. Il était une fois Hiro, petit génie de la robotique, en plein cœur d'un complot criminel qui menace de détruire la ville de San Fransokyo (sic). Saura-t-il transformer Baymax, délicieux robot infirmier candide à souhait, en super héros high-tech ? Coup de cœur, d'emblée, pour Baymax, sorte de Bibendum chamallow peu à l'aise dans son « corps » et débitant de doux diagnostics au premier degré. Côté décors, les designers ont fait fort avec San Fransokyo, donc, éclatante synthèse de San Francisco et Tokyo. Une bonne touche d'esthétique manga, un robot à l'humour décalé plutôt Pixar, des plans de survols de la ville dignes des Avengers : cet Hero 6 s'annonce effectivement big, very big.



Big Hero

Et qui croisait-on à la fête Disney au bord du lac le soir même ? Bill Plympton, autre géant américain en version (très) indépendante et caustique, dont le long métrage, Les Amants électriques, est en compétition. Son petit garçon, encore un bébé, était assis dans le sable. Les invités s'écartaient pour le laisser jouer. Jolie image, digne d'un film d'animation.

Blog dessiné

Le dessinateur Boulet chronique son festival d'Annecy durant toute la semaine. Vous pouvez suivre [ses aventures au quotidien directement sur son blog](#).

Annecy 2014 : Pete Docter présente The Inside Out, le prochain Pixar



A l'occasion d'Annecy 2014, Pete Docter dévoile en première mondiale des informations sur The Inside Out, film des studios Pixar prévu pour l'été 2015.

Mardi midi, tandis que certaines sociétés s'activent déjà pour préparer l'ouverture du MIFA du lendemain, une queue dense se forme aux Haras sous un soleil de plomb. Ce lieu remplace temporairement la traditionnelle salle de Bonlieu, actuellement en travaux, et accueille les projections et conférences les plus importantes. Si tant d'étudiants et professionnels ont fait le déplacement, c'est pour un studio, et un réalisateur : Pete Docter présente en exclusivité mondiale des images d'Inside Out, qui ne sortira qu'à l'été 2015.

L'histoire est directement inspirée par la fille du réalisateur, qui lui avait déjà servi de modèle pour le tout début de Là-Haut : vers l'âge de 12 ans, sa transition vers l'adolescence a été l'occasion de nombreuses interrogations pour son père, face à ses changements d'humeur. Inside Out nous place donc littéralement dans la vie et l'esprit d'une jeune fille d'une douzaine d'années. Ses pensées et actions sont dirigés par plusieurs personnages, qui représentent des émotions : Joy, la Joie, qui a pour but de la rendre heureuse ; Fear, la Peur, qui cherche à la garder en sécurité. Les autres personnages (Anger/la colère, Sadness/la Tristesse et Disgust/le dégoût ont eux aussi leur rôle dédié.

Ces émotions sont situées dans une sorte de centre de contrôle de l'esprit de la jeune fille, et peuvent agir sur ses actions, mais aussi ses souvenirs. Ceux-ci sont matérialisés sous forme de boules colorées et lumineuses, la teinte correspondant à une émotion tandis que la luminosité est proportionnelle à l'importance du souvenir.

Pete Docter nous a donné quelques éléments du scénario : suite à un déménagement, la jeune fille a du mal à s'habituer à sa nouvelle ville et sa nouvelle école. Sadness, la Tristesse, cherche alors à la faire pleurer en classe... La dispute qui en découle entre cette émotion et Joy, la Joie, propulse ces deux personnages dans les tréfonds de l'esprit de l'adolescente. Nos deux émotions devront tenter de retrouver ensemble le chemin de la salle de contrôle, en passant dans différentes «îles» qui correspondent à des aspects de la personnalité : rêves, amusement, pensée abstraite, inconscient, etc.

Pendant ce temps, les autres émotions se retrouvent seules à contrôler l'adolescente. Avec des résultats plus ou moins réussis...

Côté graphismes, Pixar sort de sa zone de confort : les émotions sont constituées d'une sorte d'assemblage de «particules d'énergie», qui donnent à leur surface un aspect cotonneux, nuageux, avec un léger halo. L'animation est plus cartoon que ce à quoi le studio nous a habitués, avec par exemple bien plus de stretch. En parallèle, l'adolescente et ses deux parents ont un rendu proche des humains de Toy Story 3.

Pete Docter a bien voulu nous dévoiler en exclusivité les cinq premières minutes du film, mais aussi quelques plans, le tout en «work in progress» : mélange d'animatique, layout et animation définitive ou non. Une plongée au coeur du travail des artistes.

Nos impressions ont été particulièrement positives, et les applaudissements nourris du public montrent que nous n'avons pas été les seuls dans ce cas.

Pixar nous propose manifestement ici un concept qui change des habitudes du studio, et qui laisse présager une comédie remplie de rires et émotions. En clair, de ce que nous avons pu voir, Pete Docter pourrait bien nous livrer l'été prochain un film de la qualité d'un Là-Haut !



Pete Docter éprouve les premières images du prochain Pixar au Festival d'Annecy



Cannes 2009, c'est naffil — REUTERS

CINEMA - Pete Docter réalise actuellement *Inside Out*, film d'animation qui plonge le spectateur dans le cerveau d'une ado. Pete Docter est le réalisateur de *Monstres et Cie* (2001) et de *Là-haut* (2009). 20 Minutes l'a rencontré au Festival d'Annecy où il présentait les premières images d'*Inside Out*, produit sous l'égide de Pixar.

Pourquoi est-il important pour vous de venir à Annecy alors que vous êtes en plein travail?

Montrer des images du film à un public de professionnels et de fans est un bon moyen de s'assurer qu'on avance dans la bonne direction. Ils seront enthousiastes s'ils aiment, impitoyables si le film ne leur plaît pas.

Ressentez-vous une pression particulière sur ce film?

On ressent toujours un mélange de joie et d'angoisse mais John Lasseter protège ses réalisateurs des pontes du studio donc je ne me sens pas menacé bien que ce film soit un concept original.

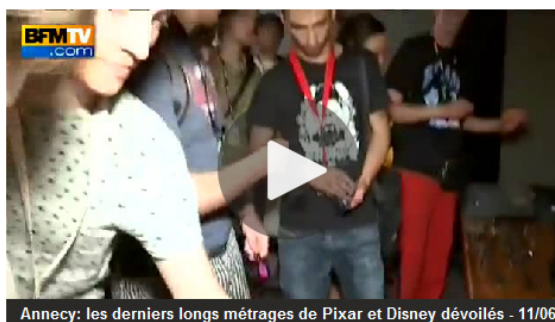
Vous étiez présent dès les débuts de Pixar. En quoi le studio a-t-il changé?

En bien! Quand j'ai débuté nous devions chercher constamment de l'argent et faire des publicités pour survivre. En grandissant, Pixar nous a permis d'avoir plus de liberté créatrice avec de véritables pointures pour nous épauler.

Un jeune animateur a-t-il toujours ses chances chez Pixar?

Oui s'il est exceptionnellement doué. Les gamins ont pu étudier l'animation sur ordinateur en se repassant inlassablement les classiques. Ils sont si bons que je pense qu'on ne m'engagerait pas si je postulais aujourd'hui.

- De notre envoyée spéciale à Annecy, Caroline Vié



Annecy: les derniers longs métrages de Pixar et Disney dévoilés - 11/06

«Feast»: quand les studios Disney voient court à Annecy



Feast — WALT DISNEY STUDIOS

CINEMA - Ce court-métrage, présenté en avant-première mondiale à Annecy sera diffusé avant «Les nouveaux héros» qui sortira en février prochain.

Patrick Osborne n'en est toujours pas revenu. Feast, son court-métrage, a été choisi par John Lasseter, produit en un an et passera en première partie des Nouveaux héros, le nouveau «long» de chez Disney Animation. «On doit pitcher trois idées sur le site interne du studio et John rencontre les auteurs qui lui semblent intéressants», dit-il.

Une histoire de nourriture

Raconter la relation d'un couple vu par les yeux d'un chien gourmand et de ce qu'on lui donne à manger était un concept fort drôle qui fonctionne parfaitement à l'écran. «Faire des courts-métrages est un bon moyen de cibler de nouveaux talents de réalisateurs mais aussi de tester des petits jeunes à d'autres postes. C'est un merveilleux atelier d'expérimentation», explique la productrice Chrisina Reed qui a déjà travaillé avec Osborne sur le court Paperman (2012), présenté avec Les mondes de Ralph.

Complément de programme

Les réalisateurs savent à l'avance avec quel long-métrage leur film va être projeté ce qui peut influencer sur leurs choix artistiques. «Quand j'ai appris que Les nouveaux héros était prévu en scope, j'ai prévu de format que j'adore pour Feast. Il sera ainsi plus facile à passer en complément de programme», explique Osborne qui garde cependant la tête sur les épaules. Ces débuts de réalisateur ne lui font pas immédiatement espérer la direction d'un long. «Chez Disney, tout est une questions d'idées», précise-t-il. Les siennes semblent suffisamment bonnes pour que son nom soit bientôt au sommet de l'affiche.

- De notre envoyée spéciale à Annecy, Caroline Vié



Animation : le Brésil triomphe à Annecy avec Le Garçon et le monde

Par La Rédaction avec www.annecy.org • samedi 14 juin 2014 - 22h05

Le 38e Festival international du film d'animation d'Annecy s'est clôturé ce samedi 14 juin. Le film brésilien "Le Garçon et le monde" y remporte deux prix majeurs.



Une nouvelle victoire du Brésil à Annecy. Un an après le Cristal décerné à [Rio 2096 : A Story of Love and Fury](#), un autre bijou animé brésilien a su conquérir le public du Festival du Film d'Animation : [Le Garçon et le monde](#), oeuvre lyrique et onirique autour du voyage fantastique d'un garçon dans un monde dominé par des animaux-machines et des êtres étranges. Lauréat du Cristal du long métrage, récompense majeure de la manifestation, le film de [Alê Abreu](#) a également charmé les festivaliers avec le Prix du Public.

Durant une semaine, Annecy aura été le coeur de la planète animation. Du maître [Isao Takahata](#) venu ouvrir le festival avec [Le Conte de la princesse Kaguya](#) et recevoir un Cristal d'honneur, à Pete "Pixar" Docter invité pour dévoiler les premières images de son très attendu [Inside Out](#) en passant par l'avant-première de [Dragons 2](#) ou la séance Work in Progress de [Alexandre Astier](#) et son [Astérix : le Domaine des dieux](#), tous les continents (73 pays présents) et tous les univers auront été à l'honneur de cette grande fête. Rendez-vous du 15 au 20 juin pour le 39e Festival !

Le Palmarès longs métrages du 38e Festival du Film d'Animation d'Annecy

Cristal du long métrage

[Le Garçon et le monde](#) d'Alê Abreu (Brésil)

Prix du jury

[Les Amants électriques](#) de Bill Plympton (Etats-Unis)

Mention du jury

[L'Île de Giovanni](#) de Mizuho Nishikubo (Japon)

Prix du public

[Le Garçon et le monde](#) d'Alê Abreu (Brésil)

Le Brésil, à nouveau récompensé au Festival du film d'animation d'Annecy

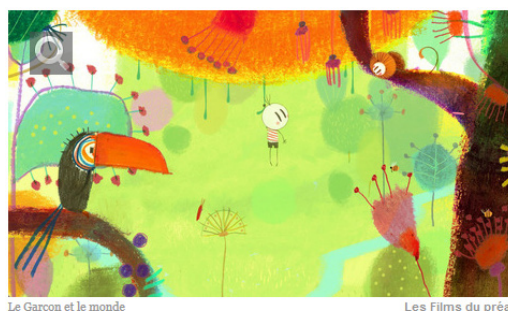
Pour la deuxième année consécutive, le Festival d'Annecy a couronné l'animation brésilienne. *Le Garçon et le monde*, de Alê Breu, remporte le Cristal du long-métrage mais aussi le prix du public.

Le Cristal du court métrage revient à *Man on the Chair*, du Coréen Dahee Jeong.

Le Brésil est décidément dans toutes les têtes. Le Festival international du cinéma d'animation d'Annecy, qui s'est clos samedi 14 juin au soir, a, pour la deuxième année de suite, a récompensé un film brésilien. Après *Uma história de amor e fúria* (Rio 2006), de Luiz Bolognesi, en 2013, c'est *Le garçon et le monde* (titre original : *O menino e o mundo*), de Alê Breu, qui remporte le Cristal du long métrage. Auquel vient s'ajouter le Prix du public !

Ce joli film, qui sort en salle le 8 octobre, figurait parmi les favoris. Autant dire que Alê Breu mérite davantage ce prix que son compatriote Luiz Bolognesi, le Cristal de l'édition 2013 ayant déconcerté plus d'un festivalier, tant il était de faible qualité.

Le garçon et le monde raconte l'histoire d'un petit enfant qui part en quête de son père et découvre un monde inquiétant dominé par des monstres-machines et autres créatures souvent hostiles. Allégorie assez transparente sur l'histoire du Brésil (la dictature, l'industrialisation effrénée, la déforestation intensive...), ce film quasiment muet est une véritable symphonie visuelle rythmée par une musique entraînante. L'animation tout en rondeurs, couleurs douces et formes simples, cherche à retrouver la même liberté de style que celle d'un enfant qui dessine.



Le Cristal du court métrage revient à *Man On The Chair*, du Coréen Dahee Jeong, coproduction franco-coréenne également sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs, au dernier Festival de Cannes. Ce film étrange de sept minutes est une interrogation sur l'existence.



Le Cristal de la production télévisée revient au très beau film de Burcu Sankur et Goeffrey Godet, Tant de forêts, dans la série de courts inspirés de poèmes de Prévert, intitulée en En sortant de l'école. Une série portée par Delphine Maury, ancienne journaliste à Bayard Presse, dont la filiale animation a coproduit le projet. Une deuxième volée de films réalisés par des étudiants d'écoles de cinéma d'animation doit d'ailleurs voir le jour, en s'inspirant cette fois de textes de Robert Desnos.

Le Cristal pour un film de commande est une publicité du Japonais Fuyu Arai pour Nepia, fabricant de mouchoirs qui fait la promotion du développement durable. Il rappelle ici que le papier est fabriqué à partir des arbres, en donnant à un mouchoir la forme des divers animaux qui y vivent.



Enfin, le Cristal pour un film de fin d'études revient à The Bigger Picture, de la Britannique Daisy Jacobs, fable corrosive sur la difficulté que représente le fait de s'occuper d'un parent vieillissant.



Le reste du palmarès 2014 du Festival d'Annecy

Longs-métrages

Prix du jury : Les Amants électriques, de Bill Plympton (États-Unis)

Mention du jury : L'Île de Giovanni de Mizuho Nishikubo (Japon)

Courts-métrages

Prix du jury : Patch, de Gerd Gockell (Allemagne, Suisse)

Prix "Jean-Luc Xiberras" de la première oeuvre : Hasta Santiago, de Mauro Carraro (France, Suisse)

Mentions du jury ex æquo : Histoires de bus, de Tali (Canada) et La Tête dans les nuages, de Roberto Catani (Italie)

Prix du public : La Petite Casserole d'Anatole, d'Éric Montchaud (France)

Animation "off-limits" (nouvelle catégorie récompensant des œuvres à la frontière entre animation et prise de vue réelle) :

Corps étrangers, de Nicolas Brault (Canada)

Films de télévision

Prix du jury pour une série TV : Tumble Leaf "Kite", de Drew Hodges (États-Unis)

Prix du jury pour un spécial TV : Le Parfum de la carotte, de Rémi Durin, Arnaud Demuynck (France, Belgique, Suisse)

Films de commande

Prix du jury : Peau "Instant T", de Perrine Faillet (France)

Films de fin d'études

Prix du jury : An Adventurous Afternoon, d'Ines Christine Geisser, Kirsten Carina Geisser (Allemagne)

Stéphane Dreyfus

Animation: le film brésilien "Le Garçon et le Monde" récompensé au Festival d'Annecy

Le film "Le Garçon et le Monde" (O menino e o mundo) du réalisateur brésilien Alê Abreu s'est vu décerner samedi le Cristal du long métrage en clôture du 38e festival du film d'animation d'Annecy.

D'une durée d'1H20, le film raconte l'itinéraire d'un petit garçon souffrant de l'absence de son père, qui quitte son village et découvre un monde fantastique dominé par des animaux-machines et des êtres étranges.

Le film, qui décroche aussi le prix du public, se veut "une illustration des problèmes du monde moderne à travers les yeux d'un enfant", selon la description fournie par le festival.

L'animation brésilienne avait déjà été récompensée par un Cristal du long métrage en 2013 avec "Uma história de amor e fúria" de Luiz Bolognesie.

"Dès l'étape de la sélection, la montée en puissance de l'animation brésilienne s'est confirmée. Le double sacre de "Le Garçon et le Monde" (...) envoie encore un signal fort de la vitalité de cette cinématographie", a déclaré Marcel Jean, délégué artistique du Festival, cité dans un communiqué.

Le Cristal du court métrage a récompensé le film franco-coréen "Man on the Chair" de Dahee Jeong.

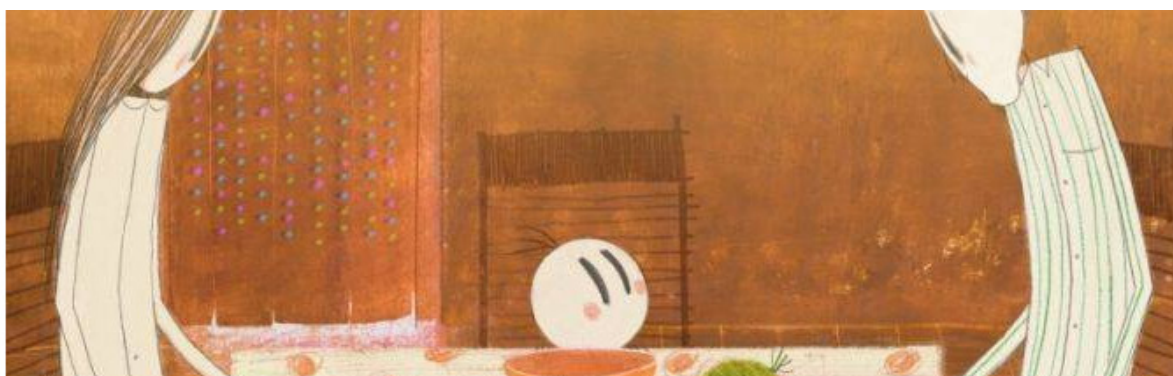
Le Cristal pour une production télé a été remis à "En sortant de l'école +Tant de forêts+", un film français de Burcu Sankur et Goeffrey Godet qui "fustige la destruction des forêts pour fabriquer de la pâte à papier, papier servant à alerter les gens sur les menaces de la déforestation".

Le Cristal pour un film de commande a récompensé le Japonais Fuyu Arai pour "Nepia +Tissue Animals+", qui fait la promotion du développement durable appliqué aux forêts.

Le Cristal du film de fin d'études a été remis à The Bigger Picture de la Britannique Daisy Jacobs. Côté longs métrages, le Prix du jury a été remis à l'Américain Bill Plympton pour son film "Cheatin'" (Les Amants électriques) dans lequel une jeune mariée montre à quel point elle aime son mari en prenant l'apparence de ses maîtresses.

Enfin une Mention du jury a été accordée à "L'Île de Giovanni" du Japonais Mizuho Nishikubo. Considéré par les professionnels comme l'épicentre mondial du **cinéma** d'animation, le Festival d'Annecy s'était ouvert lundi. Il proposait pour sa 38e édition une sélection de 236 films et un **marché** du film au sein duquel 73 pays différents étaient représentés. Plus de 7.000 professionnels y ont participé.

AFP



CINÉMA LUNDI 16 JUIN 2014 11:00

Annecy 2014 : le film brésilien "Le garçon et le monde" domine le palmarès

(Actualisé 16/06/2014) - Le palmarès de la 38e édition du Festival international du film d'animation a été décerné samedi 14 juin.

Le jury a couronné du Cristal du long métrage le film brésilien *O menino e o mundo* (*Le Garçon et le Monde*) de Alê Abreu (Filme de papel), qui a également été distingué du prix du public. Le Prix du jury a été décerné à *Cheatin'* (*Les Amants électriques*) de l'américain Bill Plympton. Et une mention a été attribuée à *Giovanni no Shima* (*L'Île de Giovanni*) du japonais Mizuho Nishikubo. Le Cristal du court métrage est revenu *Man on the Chair* de Dahee Jeong (France, Corée-du-Sud/Sacrebleu productions). Le Cristal pour une production TV a été remis à la série de 13X3', tirée de l'oeuvre de Prévert et diffusée sur France 3, *En sortant de l'école "Tant de forêts"* de Burcu Sankur et Goeffrey Godet (Tant mieux prod). Toujours en animation TV, le prix du jury pour une série TV a récompensé *Tumble Leaf "Kite"* de Drew Hodges (États-Unis) et le Prix du jury pour un spécial TV au Parfum de la carotte de Rémi Durin, Arnaud Demuynck (France, Belgique, Suisse /Les films du Nord). Le Cristal du film de fin d'études a récompensé *The Bigger Picture* de Daisy Jacobs (Grande-Bretagne nFTS). A noter parmi les prix spéciaux :- Le Prix "Aide Fondation Gan à la diffusion" pour un Work in Progress a été attribué au film français *Adama* de Simon Rouby (Naïa sas, Pipangaï Production, Gao shan pictures). - Le Prix Sacem de la musique originale : *Hasta Santiago*, court métrage de Mauro Carraro et Pierre Manchot (France, Suisse, NADASDY FILM), également lauréat du Prix "Jean-Luc Xiberras" de la première oeuvre. - Le Prix "Canal+ aide à la création" pour un court métrage a été décerné à *Wonder* de Mirai Mizue (Japon, France, CaRte blanChe, CALF)

VIDEO. Le Brésil remporte le Cristal du long métrage d'animation au festival d'Annecy



Le Garçon et le monde, Cristal du meilleur long métrage 2014 — FESTIVAL D'ANNECY



CINEMA - Comme en 2013, c'est un film d'animation brésilien qui a remporté le Cristal du long métrage au Festival d'Annecy 2014: «Le garçon et le monde», d'Alê Abreu...

Comme au foot, il faut compter avec les Brésiliens dans le cinéma d'animation. Avec trois longs métrages en compétition au Festival d'Annecy, le Brésil avait une équipe de rêve cette année. Et le grand vainqueur à l'issue d'une semaine qui a vu défiler 236 films, c'est Le Garçon et le monde, d'Alê Abreu, qui remporte à la fois le Cristal du long métrage et le Cristal du public. Ce long métrage singulier, avec ses trouvailles visuelles et son crayonné enfantin, raconte l'histoire d'un petit garçon qui tente de retrouver son père parti travailler. Entraîné dans un univers fantasmagorique, il va découvrir les cruelles réalités du monde d'aujourd'hui. «Je dédie cette victoire à mon équipe, au Brésil et à l'Amérique latine», a déclaré le réalisateur à la fin de la cérémonie. Une double victoire sans appel pour ce film qui sortira le 12 octobre, même si on y était préparé.

Bill Plympton remporte le Prix du jury

«C'est une confirmation pour le Brésil, un an après le Cristal attribué à Uma Historia de Amor e Fúria, de Luiz Bolognesie, le premier long-métrage brésilien sélectionné en compétition à Annecy», explique le directeur du festival Patrick Eveno. «Dès l'étape de la sélection, la montée en puissance de l'animation brésilienne s'est confirmée, renchérit Marcel Jean, le délégué artistique du festival, dans un communiqué. Le double sacre du Garçon et le monde envoie encore un signal fort de la vitalité de cette cinématographie»

Les deux autres longs-métrages primés sont déjà sortis en France: Les Amants électriques, film génialement délirant du vétéran américain Bill Plympton, sur un couple qui s'aime puis se déchire à cause d'un malentendu tout bête, remporte le Prix du jury.

Et L'Île de Giovanni, du Japonais Mizuho Nishikubo, sur l'amitié entre deux petits garçons dans une île partagée entre le Japon et la Russie en 1945, obtient une Mention du Jury.



Jacques Prévert au palmarès

Parmi les autres récompenses décernées, le très convoité Cristal du court-métrage revient au film franco-coréen *Man on the Chair*, de Dahee Jeong.



Le Cristal pour une production télé est remis au court métrage français *En sortant de l'école, tant de forêts*, adapté du poème de Jacques Prévert par Burcu Sankur et Geoffrey Godet qui sera diffusé le 18 juin à 10h37 dans «Ludo», sur France 3. *Tissue Animals* (Nepia), du Japonais Fuyu Arai, sur le développement durable appliqué aux forêts, reçoit le Cristal pour un film de commande.



Et c'est *The Bigger Picture* de la Britannique Daisy Jacobs qui remporte le Cristal du film de fin d'études.



Festival du film d'animation d'Annecy 2014 : découvrez le palmarès !

CRÉÉ : 15-06-2014 14:31

GAGNANTS - Le festival du film d'animation d'Annecy s'est achevé ce samedi 14 juin, et on connaît désormais le palmarès complet. Le grand gagnant de cette édition est le film brésilien "O menino e o mundo" (Le Garçon et le monde).



Décidément, le Brésil est à l'honneur en ce moment ! Alors que le festival du film d'animation d'Annecy vient tout juste de s'achever, le film brésilien O menino e o mundo (Le Garçon et le monde) a remporté deux des prix les plus prestigieux : le Cristal du long métrage et le Prix du public. Une victoire sans appel donc, et la deuxième consécutive pour le cinéma d'animation brésilien, qui se porte décidément très bien en ce moment.

Parmi les autres gagnants dans la catégorie Longs Métrages, on retrouve le délirant film Cheatin' (Les Amants électriques) de Bill Plympton (Prix du Jury) et le poétique Giovanni no Shima (L'île de Giovanni) de Mizuho Nishikubo (Mention du Jury).

Des films venus de tous les horizons

Une fois de plus, les films en compétition lors du festival d'Annecy ont prouvé que le cinéma d'animation n'avait pas de frontières. Véritable ruée de longs et courts-métrages issus de tous les pays, cette 86ème édition a été un melting pot géant, mettant à l'honneur tous les pays, et permettant à tous les participants de découvrir de nouveaux horizons cinématographiques.

Le palmarès complet du Festival du film d'animation d'Annecy 2014 :

Cristal du long métrage : O menino e o mundo

Prix du jury pour un long métrage : Cheatin'

Mention du jury pour un long métrage : Giovanni no Shima

Prix du public pour un long métrage : O menino e o mundo

Cristal du court métrage : Man on the Chair

Prix du jury pour un court métrage : Patch

Prix "Jean-Luc Xiberras" de la première oeuvre : Hasta Santiago

Mention du jury pour un court métrage : Histoire de bus et La testa tra le nuvole

Prix du public pour un court métrage : La petite casserole d'Anatole

Prix du film "Off-limits" : Corps étrangers

Le Brésil triomphe à Annecy



Le festival du film d'animation a dévoilé son palmarès, après près d'une semaine de réjouissances. C'est le film *O Menino e o mundo* qui a remporté le cristal du long métrage et le prix du public.

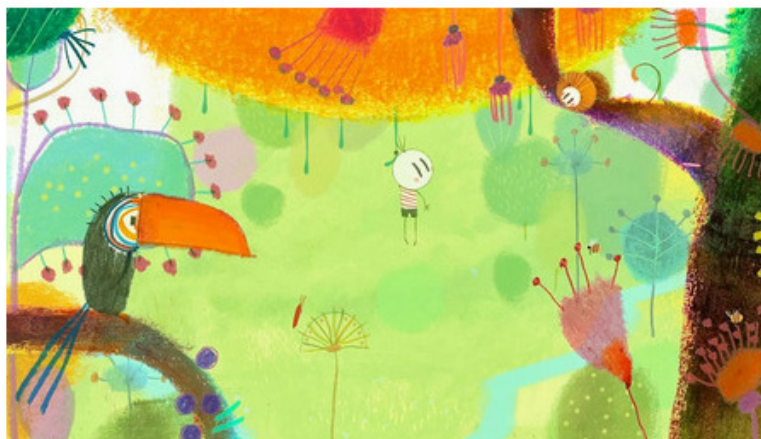
C'est l'année du Brésil. Alors que la coupe du monde bat son plein, le pays est à l'honneur du côté d'Annecy. Le festival du film d'animation a été séduit par le film *O menino e o mundo* (Le Garçon et le Monde) d'Alê Abreu, qui a raflé deux prix. Le film raconte l'histoire d'un petit garçon, qui, tourmenté par l'absence de son père, quitte son village pour partir à l'aventure. Ses pérégrinations le mènent dans un monde «dominé par des animaux-machines et des êtres étranges.» Une ode à la nature et une vive critique de l'industrialisation. C'est une deuxième victoire consécutive pour le Brésil, qui avait déjà remporté le cristal en 2013 avec *Uma História de Amor e Fúria* de Luiz Bolognesi.

Le jury a attribué son prix aux très beaux *Amants électriques* de Bill Plympton, sorti le 23 avril en salle. Un récit sans parole au trait rempli de sensualité sur l'amour et la trahison. Le réalisateur Isao Takahata du studio Ghibli (*Le Tombeau des lucioles*, *Le Conte de la princesse Kaguya*) est lui aussi reparti avec un cristal d'honneur pour l'ensemble de sa carrière. Le festival a aussi été jalonné de plusieurs événements: le géant de l'animation Pixar est venu présenter des extraits de son prochain film *Inside Out* tandis que *Dragons 2* a été montré en avant-première. Une preuve, si besoin en est, que l'animation a toujours le vent en poupe.

Bilan d'Annecy : le Brésil champion du monde 2014

Cinéma | Beaucoup de noirceur au programme de l'édition 2014 du Festival international du film d'animation d'Annecy, illuminée par "Le Garçon et le Monde" du réalisateur brésilien Alê Abreu. Et en bonus, on vous propose un dessin inédit de Marc Simonetti, qui a beaucoup travaillé sur "Le Trône de Fer".

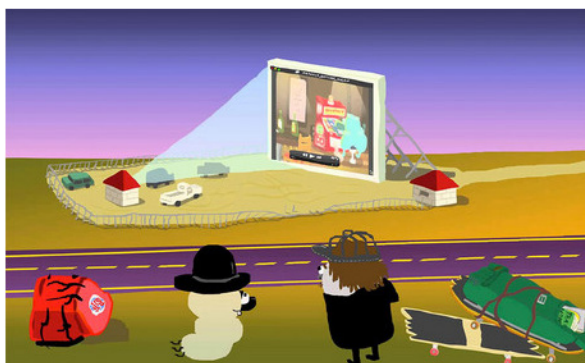
Le 16/06/2014 à 09h26- Guillemette Odicino



O menino e o mundo (Le Garçon et le Monde), d'Alê Abreu. - © DR

Annecy, c'est fini. Et cette fois encore, le festival a offert un panorama gigantesque de l'animation dans tous ses états et venue de 73 pays. Avec des géants (Isao Takahata en ouverture, Disney-Pixar en majesté), une file d'attente hallucinante pour Alexandre Astier venu présenter son travail en cours sur Astérix : Le Domaine des Dieux, la projection des premières images de Yellowbird et de l'univers graphique de Benjamin Renner, et, bien sûr, des focus plus pointus comme une nouvelle section compétitive : l'Animation Off-Limits, tournée vers l'innovation et l'expérimentation. Tellement de « spots » différents, de rencontres, d'expos, de dédicaces, de working progress, de projections en salles ou en plein air que le festivalier consciencieux ou trop gourmand avait de quoi courir partout, échevelé, et forcément frustré...

Dans les courts, cette année, quelque soit la catégorie (en compétition, Off-Limits ou films de fin d'étude), les thèmes étaient souvent sombres (crise, psychose, suicide, viol...). Parmi les longs en compétition, en revanche, la noirceur (Saibi du coréen Sangho Yeon) côtoyait l'espoir d'un monde meilleur (le chantant Lisa Limone ja Maroc Orange de l'Estonien Mait Laas), pendant que des Canadiens offrait un trip sous acide (Asphalt Watches de Shayne Ehman et Seth Scriber) et que le roi du romantisme et des trips à l'air, Bill Plympton, parlait si bien d'amour et de jalousie dans Les Amants électriques. Résultat : un Prix du Jury bien mérité pour cet Américain aussi éloigné du royaume Disney qu'on puisse l'être ! Mais c'est notre coup de cœur brésilien, O menino e o Mundo (Le Garçon et le Monde) d'Alê Abreu qui a mis tout le monde d'accord, remportant à la fois le Cristal du long métrage et le Prix du public. Rien d'étonnant : tout dans cette odyssée d'un petit garçon à travers les beautés et les violence du monde explose de couleurs, respire la poésie, ranime l'animation. Cette année, donc, le Brésil est champion du monde 2014... de l'animation.



Asphalt Watches, de Shayne Ehman et Seth Scriber. - © DR



Et le dessin qui ne bouge pas ?

Un petit tour au Mifa (le Marché international du film d'animation, plus fréquenté que jamais) pour rencontrer le discret Marc Simonetti. Qui ? Un illustrateur originaire d'Annecy et qui n'a pas eu besoin d'en bouger pour devenir un star en... Amérique. Ce trentenaire a réalisé les couvertures des intégrales du Trône de Fer (A Song of Fire and Ice, adapté en série sous le nom Game of Thrones) parues aux éditions J'ai Lu en 2009, reprises d'ailleurs par les éditions mexicaines et brésiliennes. L'auteur de la saga lui-même, George R. R. Martin, a adoubé récemment l'Annécien en écrivant que son illustration du Trône était LA référence selon lui – bien plus que celle de la version de la série télé !



Le parcours de Simonetti, lui, ressemble plus à un film Disney qu'à une guerre de royaumes. Ingénieur de formation, il travaille deux ans chez Tefal. Mais l'envie de dessiner le taraude. Lorsqu'il était enfant, déjà, Marc faisait atelier dessin aux Beaux Arts d'Annecy le mercredi. Il quitte donc les casseroles pour se former à la 3D à l'école Emile Cohl. Tous les soirs, il s'entraîne, dessinant pour lui les couvertures des livres qu'il aime - Philip K Dick ou Perdido Street Station de China Miéville. Après un passage dans la création de décors pour jeux vidéo, il se lance et démarcha les éditeurs. Aujourd'hui il a plus de trois cents couvertures à son actif dans toutes les maisons d'éditions. Ses fiertés : avoir illustré la réédition en poche de K Dick, mais aussi des romans de Lovecraft et Le Cerveau vert de Franck Herbert. Il a aussi été le « color key artist », le concepteur de couleurs, du film d'animation Le Voyage extraordinaire de Samy. De couverture en couverture, il est donc devenu en France l'homme dont les traits traduisent l'univers du Trône de fer. Calé en peinture classique (« J'allais tous les étés dans les musées à Florence avec mes parents ! »), il s'est inspiré des Impressionnistes, des aquarellistes russes et de l'architecture de... la ville d'Annecy pour ses couvertures des intégrales en poche.

Son but ? « Ne pas faire trop fantasy, donc éviter les chevaliers et ce genre de clichés. Je tenais à décrire le monde créé par George R. R. Martin sans le réduire. Esthétique mais inhospitalier ». Pour le Trône (le plus « ressemblant » du monde, donc, d'après George R. R. Martin), il a pensé, à la fois, au trône papal et au Gritche, le monstre d'Hypérion de l'écrivain Dan Simmons.



Dessin original de Marc Simonetti pour Télérama.

Spécialement pour Télérama, il a pris un « bic » et dessiné sa Daenerys Targaryen avec un de ses dragons dans un carnet où, au milieu de ses propres croquis, il y a les « grabouillages » de ses fils. Marc Simonetti : l'homme qui s'est imposé à Westeros sans bouger de chez lui.



EXTRAITS DE LA REVUE DE PRESSE

PRESSE INTERNATIONALE

▶ Presse écrite et sites internet

Animação brasileira é destaque em festival na França

19/05/2014



Um longa-metragem nacional participa da mostra competitiva do Festival de Annecy, na França. “O Menino e o Mundo”, dirigido por Alê Abreu, representa o Brasil nesta competição, a mais importante da animação internacional. A indicação do filme ao prêmio confirma a boa fase da produção brasileira de animação. No ano passado, foi um longa-metragem nacional, “Uma História de Amor e Fúria”, da Gullane Filmes, que venceu a disputa.

O filme tem distribuição da Elo Company, associada à ABPITY. A distribuidora vai ao evento com a Associação Brasileira de Produtoras Independentes de Televisão (ABPITY) que, por meio de seu programa de exportação de conteúdo Brazilian TV Producers (BTVP) realizado em parceria com a Apex-Brasil, irá participar com delegação do MIFA (Marché International du Film d’Animation) – mercado que será realizado de 11 a 13 de junho, dentro da programação do Festival de Animação de Annecy.

O evento acontece no mesmo ano em que a ABPITY e o BTVP completam, respectivamente, 15 e 10 anos. Com a missão de fortalecer a produção independente brasileira – e proporcionar conexões e intercâmbios internacionais é um dos caminhos para isso – o BTVP terá pelo segundo ano consecutivo um estande próprio no Mifa. Além da Elo Company, as empresas brasileiras que participam do mercado esse ano são a Boulevard Filmes, Disco Voador, Umana e a Valu Animation Studios. A Ancine apoia a participação das empresas no Mifa por meio do Programa de Apoio à Participação de Produtores Brasileiros de Audiovisual em Eventos de Mercado e Rodadas de Negócios Internacionais. As produtoras buscam no mercado compradores e parceiros para coprodução. O “O Menino e o Mundo”, por exemplo, já tem vendas confirmadas para todos os países da América Latina e mais de 10 territórios na Europa.

Na agenda dos produtores está previsto o encontro Focus América do Sul, na quinta-feira, 12, das 10h às 11h30. O Focus, articulado pelo BTVP e pela CinemaChile, reunirá produtores brasileiros e chilenos. Cada delegação envolvida apresentará os mecanismos de coprodução em seu país.

O Mifa tem cerca de 2 mil participantes, 460 expositores, 340 distribuidores e buyers de 70 países diferentes, sendo responsável por diversos negócios no segmento audiovisual de animação.

Longa brasileiro de Alê Abreu ganhou prêmio do júri e do público no Festival de Annecy

por O Globo



Cena da animação 'O menino e o mundo' - Reprodução

RIO - A animação brasileira “O menino e o mundo”, dirigida por Alê Abreu, teve dupla vitória ontem no Festival de Annecy, na França, considerado o maior evento de animação do mundo. O longa-metragem levou o Crystal Awards, o principal troféu, concedido pelo júri, e também o prêmio do público. É o segundo ano seguido que uma animação brasileira ganha o Crystal Awards.

O longa, narra a viagem de um menino em busca de seu pai e, na aventura, descobre um mundo fantástico, habitado por seres estranhos. Com forte conteúdo político, o filme é uma ilustração dos problemas do mundo moderno através dos olhos da criança.

O cinema nacional de animação já havia sido laureado, em 2013, com outro Crystal, daquela vez para “Uma história de amor e fúria”, de Luiz Bolognesi.

A ascensão da animação brasileira foi confirmada. A dupla consagração de “O menino e o mundo”, com o prêmio do júri e do público, são fortes sinais da vitalidade das produções brasileiras — afirmou Marcel Jena, curador artístico do festival.

O prêmio de melhor curta-metragem ficou com “Man on the Chair”, produção francesa e sul-coreana dirigida por Dahee Jeong. O troféu de melhor animação televisiva ficou com a produção francesa “En sortant de l'école ‘Tant de forêts’”.

73 PAÍSES REPRESENTADOS

O japonês “Nepia: Tissue Animals” foi escolhido o melhor filme sob encomenda, enquanto o britânico “The bigger picture”, de Daisy Jacobs, foi destacado como o melhor projeto de fim de carreira.

O festival teve início na última segunda-feira, e recebeu durante seis dias 7.100 visitantes e contou com a representação de 73 países.

Brasileiro 'O menino e o mundo' é premiado na França

Longa conquistou o Prêmio Cristal no encerramento do 38º Festival do Filme de Animação de Annecy

Foto: Divulgação



Cena do filme 'O Menino e o Mundo', de Alê Abreu: reconhecimento internacional

O filme «O menino e o mundo», do brasileiro Alê Abreu, conquistou neste sábado (14) o Prêmio Cristal de longa-metragem no encerramento do 38º Festival do Filme de Animação de Annecy, no leste da França.

Com 1h20 de duração, o filme conta a história de um menino que sofre com a ausência do pai e deixa a pequena cidade onde mora para descobrir um mundo fantástico dominado por máquinas-bichos e outros seres estranhos.

O filme, que também levou o Prêmio do Público, é «uma ilustração dos problemas do mundo moderno pelos olhos de uma criança», descreve o Festival.

Em 2013, outro brasileiro - «Uma história de amor e fúria», de Luiz Bolognesi - já havia conquistado o Cristal de longa-metragem.

«Desde a etapa da seleção, a importância crescente da animação brasileira se confirmou. A dupla consagração de 'Le Garçon et le Monde' (título em francês) também envia um sinal forte da vitalidade dessa cinematografia», declarou o delegado artístico do Festival, Marcel Jean, de acordo com comunicado divulgado pelo evento.

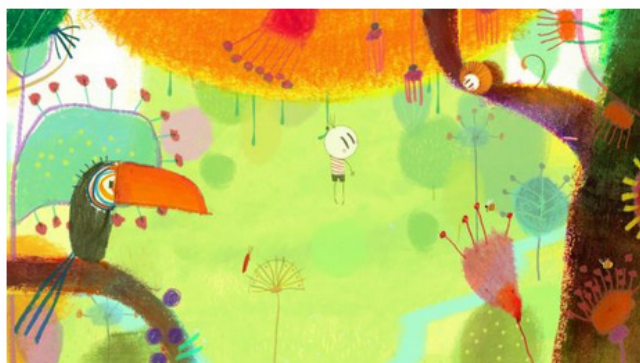
Considerado o epicentro mundial do cinema de animação, o Festival de Annecy começou na segunda-feira passada, 9 de junho. Para esta 38ª edição, 236 filmes de 73 países foram selecionados.



Um menino conquista o mundo

- O novo longa-metragem de Alê Abreu, expoente do 'boom' do cinema brasileiro de animação, une arte, lirismo e engajamento e dialoga com crianças e adultos
- **Um país animado**

C. M. | São Paulo | 4 JUL 2014 - 16:21 BRT



Cena de 'O menino e o mundo', de Alê Abreu. / DIVULGAÇÃO



Sobram motivos para ir ao cinema assistir a *O menino e o mundo*, belíssimo filme de animação de Alê Abreu ('Garoto cósmico'), que estreou comercialmente no Brasil em janeiro, mas que continua em cartaz em algumas salas do país – e com chance de ampliar sua circulação, já que acaba de ganhar os principais prêmios da maior competição internacional do gênero, o **Festival Internacional de Animação de Annecy**.

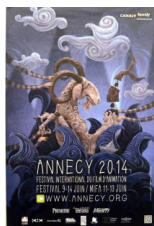
Sublime, o filme conta a história de um menino que descobre um mundo fantástico, feito de máquinas que parecem bichos (e bichos que são máquinas) e seres estranhos, num cenário de desigualdade social em que famílias muito pobres convivem com outras rodeadas de um luxo desmedido. Tudo isso ele vê com os próprios olhos quando sai de casa, em uma pequena aldeia, para buscar o pai que tanto lhe faz falta. "Dizem que é um filme infantil, mas as pessoas de todas as idades se identificam de alguma maneira. Gosto de pensar que é um filme para as crianças que habitam os adultos", diz o diretor.

Esse mundo e esse menino passeiam diante dos olhos do espectador em imagens ultracoloridas, inspiradas em pintores como Paul Klee e Joan Miró, que também traziam em suas obras a perspectiva infantil, e combinadas nas mais variadas técnicas de animação. O resultado é uma explosão de texturas, colagens e texturas, que Alê Abreu explica que são ancoradas na ideia de elementos analógicos. Uma curiosidade é que todos os diálogos das vozes foram feitos em português invertido. O objetivo era criar uma nova língua para o filme, tornando-o mais universal.

Também o torna universal a contagiante trilha sonora, que tem participações especiais de Emicida, Naná Vasconcelos, Barbatuques e GEM – Grupo Experimental de Música. As composições originais são de Ruben Feffer e Gustavo Kurlat, e seguem a inspiração inicial de Alê Abreu para a concepção de todo o filme: a música de protesto latino-americana dos anos 60 e 70. "Eu escutava canções de Victor Jara, Violeta Parra... E me imaginava nos lugares que elas mencionavam. Aí, desenhava algumas passagens e as juntava na ilha de edição, sem um roteiro prévio", conta o diretor.

Fica claro que essa história, além de poética e artística, é engajada. "É muito lírica, de um bom gosto extremo, mas também muito política. Faz uma defesa da América Latina, toca em temas do nosso desenvolvimento e da nossa realidade", opina Luiz Bolognesi, diretor de *Uma história de amor e fúria*, outra animação brasileira a levar o prêmio máximo de Annecy, só que no ano passado. Bolognesi participou neste ano do júri que escolheu *O menino e o mundo*, uma produção de menos de dois milhões de reais que concorreu com produções dos Estados Unidos e do Japão que custaram mais de 20 milhões – e estão entre os maiores expoentes da animação mundial.

Pode parecer uma surpresa que a animação brasileira esteja desbancando tamanhos pesos-pesados e vivendo um grande boom. Mas basta olhar com cuidado, e fica claro que não é. "O mundo está encantado com o radicalismo e a autoria dos nossos filmes. Estamos conquistando esse reconhecimento graças ao nosso talento", conclui Bolognesi.



CINÉMA D'ANIMATION

Le Québec sur ses rails à Annecy

12 juin 2014 | Odile Tremblay | Cinéma

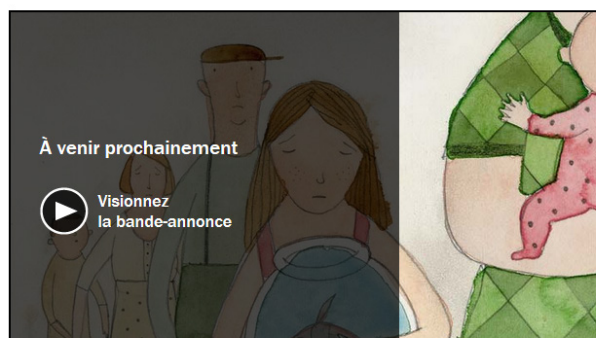
Démarré lundi, sur ses rails jusqu'au 14 juin, le Festival international du film d'animation d'Annecy fait depuis toujours la part belle aux productions québécoises lancées là-bas, plateforme des premières mondiales.

L'industrie en profite pour tisser des liens au Marché du film. Ainsi l'ONF y a établi des accords de coproduction avec trois nouveaux pays : la Belgique, l'Allemagne et la Pologne, ce qui aidera à produire les courts métrages d'animation Je ne sens plus rien de Carl Roosens et Noémie Marsily, et Sexe pour blasés d'Izabela Plucinska. Un court métrage d'animation comme Charles et les grenouilles de Dominic-Étienne Simard, cinéaste à qui on devait le puissant Paula, également à propos d'un univers de la marge, sera coproduit en France.

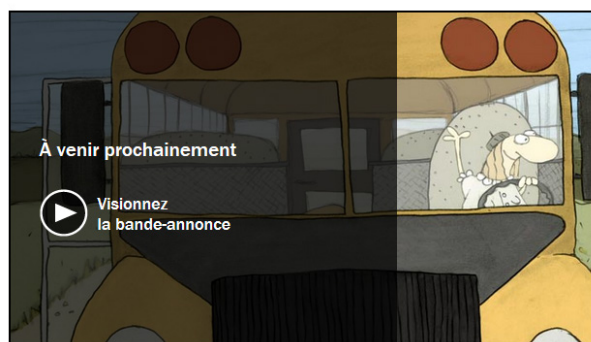
Un spécial McLaren a eu lieu dans la foulée du 100e anniversaire du cinéaste des Voisins, avec entre autres McLaren's Negatives de Marie-Josée Saint-Pierre sur propos inédits du grand maître. Au menu de l'édition aussi : un programme entier sur Pierre Hébert avec six films, dont sa dernière oeuvre-installation vidéo Berlin, le passage du temps.

En compétition ; neuf films canadiens, dont sept de l'ONF. 1000 plateaus de Steven Woloshen, ode à la route créée dans sa voiture, est distribué par Vidéographe. Nicolas Brault (cinéaste du Cirque) concourt de façon indépendante avec Corps étrangers. Le Devoir a vu quelques films de l'ONF lancés là-bas en compétition dans une section ou l'autre, parmi lesquels le doux-amer Ma Moulton et moi, sur des enfants aux prises avec les goûts de leurs parents, de Torill Kove, qui avait remporté l'Oscar en 2006 avec The Danish Poet, deux films coproduits avec une maison de production norvégienne. Aussi le très expérimental et fascinant 3e page après le soleil de Theodore Ushev (Lipsett's Diary, Gloria Victoria), s'amusant à déchirer et à transformer les pages désormais inutiles d'un catalogue de festival de films d'animation. On aime bien aussi Nul poisson où aller de Nicola Lemay et Janice Nadeau, sur la guerre et l'exclusion, d'après un roman de Marie-Francine Hébert. Et l'amusant Histoires de bus de Tali. Soif de Michèle Cournoyer, qui avait réalisé le brillant Le chapeau, sera présenté hors compétition, tout comme Impromptu de Bruce Alcock.

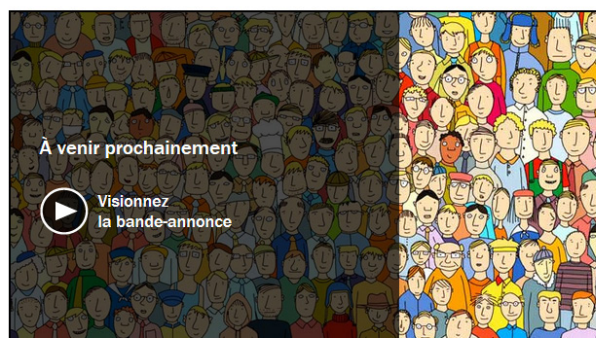
Les films de l'ONF qui ont été sélectionnés à Annecy cette année:



Nul poisson où aller par Nicola Lemay et par Janice Nadeau, Office national du film du Canada



Histoires de bus par Tali, Office national du film du Canada



Ma Moulton et moi par Torill Kove, Office national du film du Canada





Festival
Internacional de cine
de animación de Annecy

**El arte
de la
creación de
imágenes en
movimiento**

Detalle
del Afiche
Festival
Internacional de
cine de animación
de Annecy
2014

EDICIÓN 1.128 DOMINGO 29 DE JUNIO DE 2014 MANIZALES - COLOMBIA LA PATRIA

Papel Salmón
creación
y vida

Campeón de la Copa Toyota Libertadores en 2004
Nominado al Premio Pulitzer
Una obra sobre la soledad
Disonancias

**Once Caldas entra a la historia
Las correcciones y sus incorrecciones
Gloria
El Parnaso de Fux**



ANNECY 2014

POTOLINGU GUINER, SALNÓN

Natalia Pérez. Papé Salnón

El pasado sábado 14 de junio llegó a su fin la 38ª edición del Festival Internacional de cine de animación de Annecy. Cada año, durante una semana, se dan cita en este encantador pueblo de aire medieval, ubicado al sur de Francia, miles de estudiantes y profesionales dedicados al arte de la creación de animación. El Festival es el más antiguo en su género y se ha consolidado sin duda entre los más importantes en el panorama internacional.

De igual relevancia es la celebración en paralelo de la 29ª edición del MIFA (Mercado Internacional de Cine de Animación) del 11 al 13 de junio, donde los profesionales de la industria tienen un lugar para la financiación, venta, exhibición y distribución de piezas animadas de todo género, siendo de especial interés el volumen de creación a nivel mundial de Series de Televisión para niños y adolescentes. Dentro de MIFA, se viene consolidando con los años un espacio dedicado a las Conferencias (organizadas este año en tres ejes temáticos: Negocios, Creación y Organización de la producción). Trabajos en Progreso (largometrajes en fase de realización), Puntos de discusión, Sesiones

de reclutamiento (ideadas para que los estudiantes de animación den a conocer su trabajo a empresas del todo el mundo en busca de talento), los territorios Focus (países con producción emergente, este año dedicados a Chile, Brasil y Sudáfrica), así como las sesiones de Pitch o encuentros de veinte minutos donde los directores de los proyectos animados tienen la oportunidad de vender sus ideas a posibles coproductores y confrontar las reacciones de la audiencia.

LOS DESTACADOS

Entre las novedades y destacados de este año se encuentran el Cristal de Honor a Iano Takahashi, cofundador del legendario Studio Ghibli (*Haiji, la villa de los Alpes*, *Marek, El viaje de Chitko o Mi vecino Tobías*) como reconocimiento a su contribución al cine de animación y aprovechando la ocasión se ha proyectado en ceremonia de inauguración su última película *La historia de la primera Kogure*. De igual manera y como cada año, el Festival presenta en exclusiva largometrajes de los mejores estudios de animación del mundo y este año ha sido el turno de *Cómo entrar a tu Dimensión 2* de Dreamworks, así como una muestra en exclusiva a las primeras imágenes del 19º largometraje de PIXAR, *Inside Out* y el estreno del último cortometraje de Disney, *Fuef*, acompañado de un *laser, Big Hero 6*, a

durante las décadas de los 60 y 70 con una profusa y remarcable producción.

EL PALMARES

El Cristal de Annecy es el reconocimiento otorgado cada año a los creadores en diferentes categorías. Este año y por segundo consecutivo el Cristal a mejor largometraje animado fue otorgado a una película brasileña, en esta ocasión *manuêlas*, profundamente poética y socialmente comprometida. *O menino e o mundo* de Alê Abreu, una joya de la animación de los últimos años y sin duda la confirmación de la emergencia de un cine brasileño rico no solo en historias, sino en recursos gráficos con una profunda noción de identidad retinada a través de elementos como la música, los colores y las formas y una audaz y desafiante apropiación de referentes audiovisuales de todo el mundo, filtrados a través de un lente regional. *El niño y el mundo* (titulado en castellano) es una crítica a un país profundamente industrializado donde los derechos se vulneran y la integridad de la tierra se ve comprometida por intereses económicos. Todo ello contado a través de una simplicidad gráfica encantadora.

La producción colombiana recibió un importante reconocimiento con la participación en la Selección oficial en la categoría de Series de Televisión de *Cuentos de viejos*, proyecto transmedia que relata las historias de infancia de ancianos de todo el mundo. El proyecto está compuesto por una serie de televisión y una plataforma web participativa donde es posible subir y compartir historias. La serie, que se emite actualmente por Serial Colombia, es una coproducción Colombo-Española dirigida por Carlos Smith (Hicieron Animación) y Marcelo Dematei (Piaggio Dematei). *Cuentos de viejos* viene cosechando reconocimientos y premios en importante festivales del mundo como el Prix Jeunesse (Alemania) donde fue finalista en la categoría de Animación, Golden Kulev (Bulgaria) donde recibió el premio a Mejor capítulo de serie de TV, el Animamundi (Brasil) donde estuvo en Selección oficial o el Festival de Cine de Cartagena donde recibió el premio a la Innovación y nuevo formato de TV, entre otros.

COLOMBIA EN EL FESTIVAL

La producción colombiana recibió un importante reconocimiento con la participación en la Selección oficial en la categoría de Series de Televisión de *Cuentos de viejos*, proyecto transmedia que relata las

historias de infancia de ancianos de todo el mundo. El proyecto está compuesto por una serie de televisión y una plataforma web participativa donde es posible subir y compartir historias. La serie, que se emite actualmente por Serial Colombia, es una coproducción Colombo-Española dirigida por Carlos Smith (Hicieron Animación) y Marcelo Dematei (Piaggio Dematei). *Cuentos de viejos* viene cosechando reconocimientos y premios en importante festivales del mundo como el Prix Jeunesse (Alemania) donde fue finalista en la categoría de Animación, Golden Kulev (Bulgaria) donde recibió el premio a Mejor capítulo de serie de TV, el Animamundi (Brasil) donde estuvo en Selección oficial o el Festival de Cine de Cartagena donde recibió el premio a la Innovación y nuevo formato de TV, entre otros.

Hicieron Animación es una de las seis empresas colombianas presentes en el MIFA junto a Dono Animato, Muntillo Films, Conexión Creativa, Digit, Rina y Bombillo Anímallo, evidenciando un crecimiento importante en la participación y producción de animación en el país y proyectando una excelente imagen a nivel internacional de crecimiento acompañado de talento gracias también a iniciativas como el Mercado de Coproducción de

FESTIVAL INTERNACIONAL DE CINE DE ANIMACIÓN DE ANNECY

El arte de la creación de imágenes en movimiento

Creación, exhibición, distribución, conferencias y encuentros. El niño y el mundo fue el mejor largometraje. El proyecto transmedia Cuentos de viejos, por Colombia. Participación.



POTOLINGU GUINER, SALNÓN
Jaime Antonio Smith, director Hicieron Animación, Marcelo Dematei, codirector de Cuentos de viejos (Piaggio-Dematei). Carlos Smith, codirector de Cuentos de viejos (Hicieron Animación).



Daniel Ace, director de Domo Animalo (Colombia). Alé Abreu, director de O menino e o mundo y Frisilla Kellen, asistente de dirección y directora artística del largometraje en el MIFA.



The bigger picture. Cristóbal a mejor cortometraje de graduación.



Chechin. Premio del Jurado.



Annecy, Vieille Ville. El ambiente medieval del pueblo rodeado por el lago es la esencia única para los visitantes.



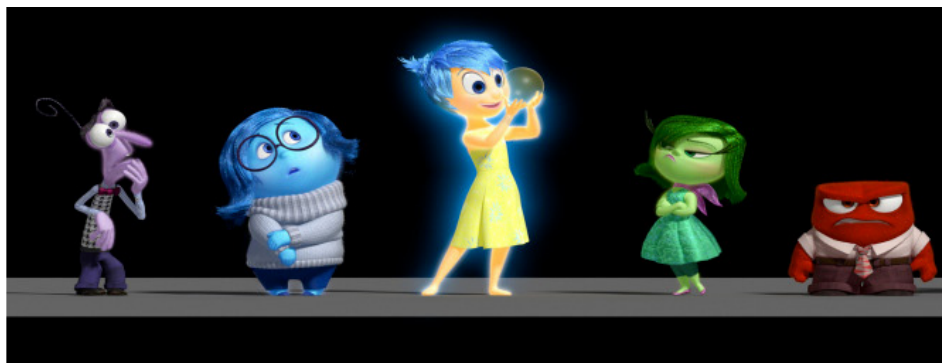
Links de los trailers

- O menino e o mundo (Brasil) <https://www.youtube.com/watch?v=0f9F9VUwK3>
- Man on the chair (Brasil) <https://www.youtube.com/watch?v=0f9F9VUwK3>
- The bigger picture (Brasil) <https://www.youtube.com/watch?v=0f9F9VUwK3>
- En animamundi (Brasil) <https://www.youtube.com/watch?v=0f9F9VUwK3>
- En animamundi (Brasil) <https://www.youtube.com/watch?v=0f9F9VUwK3>
- Chocin (Brasil) <https://www.youtube.com/watch?v=0f9F9VUwK3>
- Cuentos de viejos (Brasil) <https://www.youtube.com/watch?v=0f9F9VUwK3>

*saln@papel.com



Studios, France, Emerging Industries Energize Annecy



JUNE 9, 2014 | 09:47AM PT

World's biggest cartoon confab also suggests where the industry is going



John Hopewell
International Correspondent
[@john_hopewell](#)

ANNECY – Regaled with Disney world premiere “Feast,” first glimpses of Pixar’s “Inside Out” and “Big Hero 6,” plus work in progress presentations of “Boxtrolls,” Sony’s next “Smurf” movie and Aardman’s “Shaun the Sheep” – and all that’s just on one day – the 38th Annecy Intl. Animation Film Festival also bids fair to become the biggest cartoon industry confab ever.

SEE MORE: Annecy Film Festival

Through Friday, confirmed attendance at Annecy’s Intl. Animation Film Market (MIFA) was tracking 3% up vs. 2013 at 2,150 participants, said MIFA head Mickael Marin,

Exhibiting companies were 10% up at 513. More than 1,100 companies were sending execs to MIFA. Driving the uptick is participation from India, China, Taiwan, Chile, Brazil and Colombia, Marin added.

Kicking off Monday, the Annecy Fest unspools in a lakeside town that “could be a setting that came out of our visual development department, a life imitates art moment,” said “Feast” producer Kristina Reed at Walt Disney Animation Studios. Few would disagree.

But Annecy’s quaintness, however beguiling, should not deceive. Along with the Annecy Animation Festival at large, MIFA will showcase a clutch of the world’s biggest upcoming toon attractions: Potential Oscar candidates, big indie plays, studio properties that can hope to punch well beyond \$500 million in global B.O.

Also, Annecy is a tale of multi-part narratives, capturing many main thrusts and challenges galvanizing and tensing the international toon industry at large: Hollywood and Japan’s ongoing re-invigoration of their animation business; the growing attempts of France’s movie/TV cartoon production sectors, industries under pressure, to rationalize their production; the build in international production outside the traditional mainstay hubs of Japan and Western Europe.

For the last three-years or so, the U.S. studios have pretty well all had a presence at Annecy, said Marin. Apart from Paramount, which looks set to have a large roster of animated features for 2015, all the studios will be staging some event, sneak peek, panel, or share-with presentation at Annecy.

If anything, in 2014 Hollywood presence will grow, in event terms at least, with Nickelodeon for the first time hosting an opening party and Cartoon Movie a picnic.



Reasons for Hollywood's embracing Annecy cut several ways. Annecy, rather like Comic-Con for actioners, has a large fan-boy presence, here for toons. It is also foreign fan-boys (and fan-girls) based at a time when overseas markets continue to rep a growth business, whether in international movie box office or cable channel roll-out.

And, thanks to the globalization of the Internet, what goes down well in Annecy will tend to go down well in the world. Buzz reverberates back to the U.S. The raucous enthusiasm for "Despicable Me 2" at its first sneak peek audience screening in Annecy last year was a first bellwether of its \$1 billion-plus b.o. trawl.

But there's a larger picture. As new generations of kids and new players emerge, from Pixar downwards, a significant clutch of industry leaders number are in the process of

re-animating their animation business. Here, Annecy can offer a priceless sounding board and promotion platform for properties that click with audiences.

"Annecy feels very unique. It's incredibly well-attended by artists and big animation lovers," said Reed, who produced John Kahrs' b/w dialogue-less 2D/3D "Paperman," which world preemed at Annecy in 2012 and went on to win an Oscar.

Ever since the arrival of John Lasseter and Ed Catmull, Walt Disney Animation Studios has been trying out new story ideas – "Wreck It Ralph," "Big Hero 6" and "Frozen" – Reed said.

She added: "Animation is a crazy labor of love. When you work on something for a long time, in privacy, you want to take it on the road and know if it's worthy. Annecy is where you find out."

Equally, at Nickelodeon, thanks to classics such as "SpongeBob SquarePants," plus an injection of new creative talent, after a ratings slump in 2011 and 2012, Nickelodeon saw five consecutive quarters of year-on-year growth among kids 2-11. At Annecy, Jay Howell and Jim Dirschberger will talk audiences through their creation of "Sanjay and Craig," which, launching only in May 2013, in the U.S. this year-to-date through May, rates as the No. 2 animated show across all TV with kids 2-11.

"Annecy has always been an exciting market for Nickelodeon. As a creator-driven content organization, Annecy gives us the chance to screen a wide variety of new work as well as unearth brand new up-and-coming European talent that might resonate across Nickelodeon's global portfolio of brands," said Nina Hahn, Nickelodeon SVP international production & development.

Nickelodeon's Global Animated Shorts Program has just closed its submissions period for the second season of Global Animated Shorts Program and is now negotiating deals to close the shorts. Hahn will also take meetings at Annecy with creators of season one shorts, plus creators of potential longer-form formats, she added.

In other Annecy drives for reinvigoration, Sony Pictures Animation will present a third "Smurfs movie," a play at a fully-animated franchise reboot closer to Peyo's original artwork; Toei Animation will world preem "Saint Seiya: Legend of Sanctuary," its first CG movie in the manga-to-TV-and-movie property; Aardman Animations' Peter Lord will explain how he is breathing new fire into "Morph," the plasticine stop-frame character he co-created with Dave Sexton back in 1977.

In film and TV, Annecy catches much of the established international independent business as it attempts to adjust to new market realities.

For France's remarkably resilient TV toon biz, the biggest in Europe, the game-changer has been its entry into the digital age, said Mathieu Bejot, TV France Intl. exec director.

"With the 2008 crisis, broadcasters migrated some animation slots onto new DTT channels. Richer, these DTT now buy at higher pricing points, though not at pre-crisis free-to-air terrestrial channel levels."

New VOD animations platforms, which account for about 25% of French toon animations sales, again reduced production and acquisition budgets, though some are now paying minimum guarantees.

"For distribution, things are looking a little brighter, but financing is much tougher, and sales companies have to make far more sales," Bejot said.

The future of indie toon film production looks far more cross-grained.



Over the last decade, independent production has built steadily.

"Looking at the great films and success of Pixar, DreamWorks, Disney, Fox and so on, independents have followed," said Simon Crowe, at London-based SC Films, which is pushing out healthy pre-sales on TeamTO's "Yellow Bird," the subject of a case study and sneak peek at Annecy.

He added: "Technical improvements have bought the costs of production down, especially in Far East; 3D technology and viewing habits are perfect for the family; Family film-going is a massive audience, plus it buys DVDs and other ancillary."

"What I normally say about the overcrowded competitive schedule for live-action films – "there are only 52 weekends during the year" – works the other way round when it comes to animation films," said Ivan Boeing, at Brazilian distributor Imagem. "You have plenty of slots during the year to fill when no studio titles are opening for a few weeks in a row."

Yet, unlike in the early part of this decade, in the last 12 months few indie titles have seen really stellar figures worldwide.

Crowe cites single territory highlights: "Free Birds," which soared to \$55.8 million in the U.S.; "Nut Job" which cracked \$64.3 million Stateside; "Postman Pat: The Movie," which posted a solid first 10-day \$4.0 million in the U.K.

Elsewhere, Juan Jose Campanella's "Foosball" scored \$14.3 million in Argentina; "Minuscule: Valley of the Lost Ants" was big in France, with \$12.5 million, the Ben Stassen co-directed "The House of Magic" pulled \$9.0 million out of the hat at Gallic theaters, \$5.7 million in South Korea, and \$5.6 million in Russia, for a \$28.7 million cume, and counting; Toei Animation's "Space Pirate: Captain Harlock" plundered \$6.7 million for Italy's Lucky Red, and \$6.3 million in France for Ocean Films.

Apart from "Minuscule," recent toon art pics releases, some showcased at Annecy as WIPs, have largely underperformed, though one exception at the end of the year could well be "Song of the Sea," Tomm Moore's follow up to "Song of Kells," which France's Haut et Court releases this December, a show of confidence in its crossover potential.

"It is very hard to release an art house film for kids, since they do not work well in traditional art house cinemas – kids prefer to watch films with popcorn in multiplexes, I'm afraid – while at multiplexes you have to compete with studios and their CGI animations," said Jakub Duszynski, at Poland's Gutek Film.

"Some people say 'arthouse is dead' but it's just not true. When you get a great screenplay and great talent behind it, there is room for quality in the market," said WestEnd Films' Eve Shoukroun, which has seen encouraging early pre-sales on "Song of the Sea."

In the recent past, Europe, especially France, has boasted a clutch of Oscar-nominations and significant box office from a brace of high-art animated features: Michel Ocelot's "Kirikou" movies; "The Triplets of Belleville," Folimage's "The Cat in Paris," "Ernest and Celestine," backed by Les Armateurs, Maybe Movies and Studiocanal. How to nurse broader audiences for European animation will be the subject of a Europa Distribution/MIFA panel on Wednesday.

Meanwhile, a larger sense of realism seems to be settling over the French animated film industry.

"Obvious as it may seem, if you're doing a film primarily for the French market, you have to limit the budget," said Christophe Vidal, at Natixis Coficine, "Animated features don't get as much money from French broadcasters, so if you move up in budget you have to look for backing from a French mini-major or Hollywood studio or tailor your film completely for the international market with a sales agent, minimum guarantee and pre-sales to a French mini-major and expect maybe only a quarter of the budget from France."

Running a gamut from Folimage's "Phantom Boy" to, at the high-end of the spectrum, Onyx Films' "The Little Prince," – helmed by Mark Osborne ("Kung Fu Panda") with a declared \$80 million budget, and Paramount on board for U.S. distribution – and taking in, of higher-end productions, Pathe's \$48 million "Evolution Man" and "Asterix and the Mansions of God," backed by SND-M6 Group, French productions showcased at Annecy as works in progress are all variations on one of these production models.

That does not guarantee their success. But at least it brings a certain rationality to chances of recoupment.



QUICK ANIMATION TAKES, ANNECY 2014

"Disney has a unique stance towards Annecy and we feel a great responsibility to be part of the community, so we go out there to meet people, guide them in their portfolios. We feel like one of the stewards of the business. Also, we want to interact with the community, be present in the artistic conversation that's going on, keep in touch with talent, and understand the best schools, the most interesting artists out there." "Feast" producer Kristina Reed.

"Annecy is an opportunity for Nickelodeon to share and maintain a consistent dialogue with creative minds across the industry. With Nickelodeon's ongoing efforts to source, support and work with new talent, building on the worldwide success of initiatives including Nickelodeon's Global Shorts Programs and Writers and Artists Programs, Annecy provides an invaluable opportunity to meet with and support the industries' rising and creative stars." Nina Hahn, SVP international production & development, Nickelodeon.

"If you're going to do a \$20 million plus live-action feature, and do it the French way, getting a large amount from pay, and free TVs as a starting point, then an MG from a distributor and tax credits, you can get maybe up to \$15 million. But if you want to do an animation movie for the same budget, you cannot count on broadcasters to come up with a huge amount that covers 50% of your budget. You're down to maybe 10-20%. So you don't have the same financial structure you'd have with a live-action feature film." Christophe Vidal, Natixis Coficine.

"Animation is a genre of film that is in demand if it's good quality. Obviously, beyond theatrical revenues, ancillary markets – such as better DVD sales than live action films – are still very strong. One of the biggest challenges in independent European productions is getting the script right and developing it sufficiently before going into production," said Peter Rogers, at UMedia Intl.

"There are of course some constraints when it comes to animation acquisitions. Firstly, you do not want to pick up a completed or near-completed animation title as you need a lot of time prior to its release in order to generate the necessary awareness with the families. Secondly, there isn't much of a market for stylish, arthouse or adult animation. 3D is always preferable and the target audience for both the stories and the styles need to be as broad as possible, reaching young kids and pre-teens (or even early teens) alike. You don't necessarily need to have a project that looks like Disney, Pixar or DreamWorks', but the more mainstream the better," Ivan Boeing, at Brazilian distributor Imagem.

Animation is "becoming increasingly competitive. There are too many poor animation films in the market-place that are unlikely to go theatrical but crowd the market." Simon Crowe, SC Films Intl.

"The biggest potential for European animated movies is in E.U. animation which tries to mimic U.S. 3D animations, so the audience can't tell while watching an "Angry Birds clone, if it's DreamWorks, Disney or E.U. animation that they are watching. Obviously I am interested in carving out a niche for more ambitious, challenging art films for kids – such as 'Secret of Kells' or 'Amazonia,' which we released. But there is a long, long way ahead of us to attract larger audiences for this type of Entertainment," Jakub Duszynski, Gutek Film.



Disney's Food-Focused 'Feast' Short Gets Stomping Ovation at Annecy



JUNE 10, 2014 | 10:03PM PT

Walt Disney Animation Studios' latest short tells a moving romance from the point of view of a couple's food-obsessed dog

Peter Debruge

Chief International Film Critic

@AskDebruge

Five years ago, "Up" raised audiences' expectations of what could be possible in animation. Over the course of a short montage, director Pete Docter spanned the decades of a lifelong love story.

SEE MORE: Annecy Film Festival

Ever since, animation fans have been searching for anything that can come close to approximating the sublime emotional experience of that sequence from "Up," which condensed so much feeling into 4½ dialogue-free minutes. Now Disney has done it with a 6-minute short with the understated titled of "Feast," which made its world premiere at the Annecy Intl. Animation Film Festival on Tuesday.

To call "Feast" a hit with that crowd would be an understatement: Erupting with laughter early on, then moved to the brink of tears in almost record time, the audience erupted into applause when the credits rolled, and then, realizing that clapping wasn't enough to convey their enthusiasm, began stomping loudly on the bleacher seating while director Patrick Osborne stood stunned and speechless, overwhelmed by the response.

As in "Up," the short relies on the tools of montage to compress a wide span of time — here, 12 years — into just under six minutes. Osborne imposed further restrictions on himself, too, setting out to tell a human romance from the p.o.v. of the couple's pet dog, a Boston Terrier named Winston. But the challenges didn't stop there: Inspired by an app that he'd used to record 1-second video clips of his various meals, Osborne decided to confine the story to whatever Winston happened to be eating at key points in his own relationship with these two owners.



Following on the success of “Paperman” and “Get a Horse,” “Feast” is the first project to result from a new in-house program in which employees of Walt Disney Animation Studios are invited to pitch short-film ideas to John Lasseter and the “Idea Trust.” If selected, the director can then put together a small team and step away from whatever project they were working on to develop and execute the short — in Osborne’s case, co-head of animation on the upcoming fall feature “Big Hero 6.”

Reuniting with “Paperman” producer Kristina Reed, Osborne tapped visual development artist Jeff Turley, with whom he’d collaborated on two month-long creative exploration projects in the studio’s Spark program. Together, the pair found a look for the short that mixed 3D digital rendering with a line-free style in which both the dog and his environment were designed in blocks of solid color. Without spoiling the specifics of the story (revealed in further detail below), suffice to say that the short begins with Winston as a starting abandoned puppy in the street and ends with him overstuffed and happy a dozen years later.

Along the way, Osborne found an indirect way to reveal the dynamic within Winston’s household, remaining firmly focused on the dog and its various unconventional feeding options. The approach rewards audiences’ intelligence, inviting viewers to identify with Winston while allowing everything else to fall slowly into place from there. Each shot is breathtakingly beautiful in its own way, with great attention paid not only to lighting — and of course the natural behavior of dogs — but also “live-air specks” (tiny flecks of dust that catch the sun, giving the impressionistically styled short a more real-world feel).

Rather than endow Winston with human characteristics, Osborne allows the dog to remain a dog, winning over audiences with his decidedly canine qualities. He’s an insatiable little pup, greedily gobbling up anything put in front of him, except Brussels sprouts and other icky dishes presented after his junk-food-eating master begins to date a health-conscious young lady. With minimal dialogue, the script details how this new g.f.’s arrival impacts Winston’s diet (and by extension, the relationship with his owner), culminating in a a stunningly rendered tracking shot through a restaurant in which Winston is confronted by all his favorite foods: steak, spaghetti, ice cream, etc.

The title may refer to the fact that each shot centers around food, but this exquisite short is a feast for the eyes and imagination as well, just one more way in which Disney is proving to the world that its animation department — which spent the past 20 years in Pixar’s shadow — is as vital and creative as ever.



Disney Debuts 'Feast' Short at Annecy

If you are lucky enough to be at the Annecy International Animation Festival, you may have seen an advance screening of *Feast*, a new animated short film from Walt Disney Animation Studios that most folks will see in front of *Big Hero 6* when it opens Nov. 7.

Much like *Get a Horse!* before it, the experience of watching *Feast* is hard to convey through a description. The movie's IMDb page is accurate in writing:

"The story of one man's love life is seen through the eyes of his best friend and dog, Winston, and revealed bite by bite through the meals they share."

But the experience of watching this movie is far more involving and emotional.

In presenting the film, director Patrick Osborne talked about the unique look of the film, which has a simplified design that he and the filmmakers decided to ground in reality by applying classic camera effects such as a shallow depth of field. The film also is told from Winston's point of view, i.e., looking up from a dog's point of view.

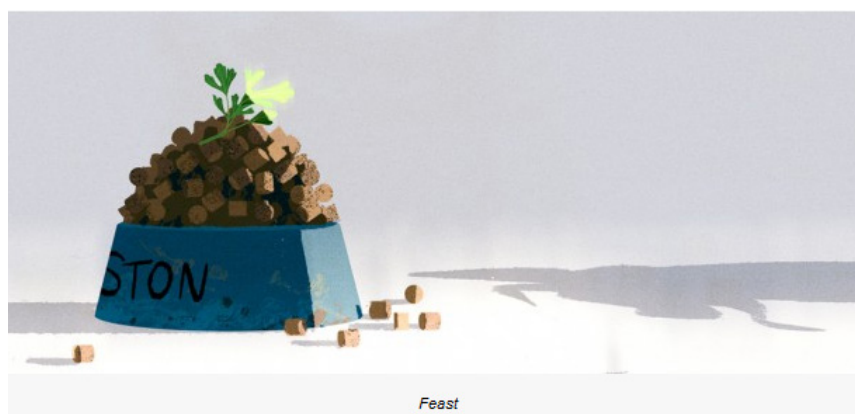
The film is a result of a shorts program that the studio finalized after the success of its previous two shorts: *Paperman*, which was attached to *Wreck-it-Ralph*; and *Get a Horse!*, which was seen in front of the mega-hit *Frozen*. The program is open to pitches from anyone in the company, with top exec John Lasseter making the final call on which pitch will be produced — and tossing responsibility for making it back to the pitcher.

Osborne pulled in help from around the studio to make the film, which was produced by Kristina Reed and has Jeff Turley on production design.

Expect to see *Feast* do some festival rounds, and then come up for a huge roll-out Nov. 7 with *Big Hero 6*, of which the studio offered Annecy attendees a little preview.

Adapted from an obscure Marvel Comics title, the movie follows young robotics genius Hiro, whose brother encourages him to use his powers for good via research. His most successful breakthrough is a soft robot named Baymax who is programmed to provide medical care and assistance to those who need it. But when Hiro's brother dies, it's his broken heart that needs mending and Baymax sets out to do just that — even if it means playing superhero with their friends in the mashup city of San Fransokyo.

A couple in-progress clips from the movie, directed by Don Hall, show the movie is going for the big heart that the studio did so well in *Wreck-it-Ralph*. The superhero action and its pedigree — not only is it a Marvel property, but a Marvel property created by Man of Action Studios, creators of *Ben 10* — also should give the movie some cultural cache and ensure plenty of attention when it opens.



'The Boy and the World' Wins Top Prize at Annecy Awards

06/14/2014 by THR Staff

The Brazilian film took home the Cristal, while Bill Plympton's "Cheatin'" was also recognized.



ANNECY, FRANCE – For the second year in a row, a Brazilian feature has taken the top prize at the prestigious international animation festival here, with Ale Abreu's *The Boy and the World* (*O menino e o mundo*) taking home the Cristal Award.

A stunning visual feat of colorful, crayon-like drawings that tells a cautionary tale of globalization, *The Boy and the World* received excellent reviews and great buzz among animation fans at the festival. It was picked up by Gkids for U.S. distribution and is widely expected to make an Oscar push.

The film also took home the audience award for favorite film during the festival, voted by attendees online.

The Jury Award went to legendary filmmaker Bill Plympton for his *Cheatin'*, a hand-drawn story of lust, love and loss that the two-time Oscar nominee made independently and finished off with Kickstarter cash.

Japan's *Giovanni's Island* (*Giovanni no Shima*) took home the Jury Distinction. The Japanese and Russian-language film produced by Tokyo's Production IG, explores friendship and loss during the occupation of Japan by Soviets in the aftermath of WWII.

Lake expectations | Features | C21Media

Animation lovers from around the world – a mix of students, professionals and the public – descended on the lakeside town of Annecy in France this week. Nico Franks reflects on the news and trends that emerged.

As its name suggests, the Annecy International Animated Film Festival and Market (Mifa) is something of a hybrid event. Part market, part film festival, it succeeds in catering to all sides of the animation business. This includes late-night open-air screenings offering the public the chance to watch blockbusters such as Frozen and How To Train Your Dragon on a gigantic blow-up screen.



Open air screening at Annecy

A huge part of Mifa's appeal undeniably lies in its stunning location. The venue for the market itself overlooks a glorious, clear blue lake that is straddled by dramatic Alpine mountains stretching as far as the eye can see. Some delegates often choose to bring their families along with them for a summer holiday.

Sandwiched between Kidscreen and MipJunior on the kids' TV industry calendar, it offers producers the chance for casual meetings with buyers in the Imperial Hotel bar. These are often follow-ups to pitches made earlier on in the year, with the added chance to soften up a buyer with a glass of rosé ahead of the mayhem on the Croisette come October.

Meanwhile, local broadcasters such as France Télévisions, whose programming adorns the local buses that ferry delegates between the market and the film festival on either side of the lake, take the opportunity to vocalise their support for animation. The French pubcaster revealed that it is gearing up to launch two multiplatform on-demand kids' channels within the next 12 months, with the first set to arrive in September.

Pay TV platform Canal+ denied rumours it is about to close its children's channels, and broadcast group Lagardère said it aims to increase its investment in local animation in a bid to air more exclusive original series.

The event is also increasingly high up the agendas of US networks such as Nickelodeon and Cartoon Network as a place to find new animation talent.

The latter channel, buoyed by the stateside success of its EMEA production The Amazing World of Gumball, was in town for a recruitment drive alongside Gumball's French creator Ben Bocquelet.

LA-based Brian Miller, senior VP and general manager of Cartoon Network, told C21 that the toon giant was in Annecy to tap into European talent. "I've felt an energy from the students lately and there's been a lot of interest in what we're doing and in working with us, which is great," Miller added.

Eager animation students, often found passing the time by doodling away in the sun outside Mifa, were given an insight into the creative process behind the hit buddy comedy Regular Show, which is approaching its 150th episode on Cartoon Network. Inspiration for show ideas literally come out of a hat, the toon's creator, JG Quintel, told the audience. The democratic process sees the creative team play a game where they make a list of show titles, pick them out of a hat and then have two minutes to come up with as hilarious a show synopsis as possible.

Elsewhere, while the sun blazed outside, the diversity of attendees at Mifa this year provided a chance to take the temperature of the global animation scene down on the market floor. The array of stalls would give the UN a run for its money. There were umbrella groups representing animation companies from as far apart as South Africa, Japan, Brazil, Norway, India and Russia, to name but a few.

Alvaro Ceppi, creative director at Chilean prodco Zumbastico, was in high spirits due to the recent introduction of an audiovisual fund specialising in animation features. This comes on top of the CNTV fund and coproduction treaties with numerous countries in Latin America, as well as with Spain, France and Italy.

“There’s a new generation of very ambitious animators coming through,” says Ceppi, who points to an abundance of transmedia and game projects that are benefitting from government support.”

Later on, at an Irish Animation Industry Reception, the Irish ambassador to France, Rory Montgomery, hailed the success of his country’s toon exports around the world as it prepares to increase its production incentives at the beginning of 2015.

Earlier in the day, producers from Ireland and Italy had met up to discuss the potential for coproductions as the latter’s mooted tax break continues to creep towards ratification.

Darragh O’Connell, co-founder of 20-year-old Dublin toon house Brown Bag Films, took to the stage to talk about the part Irish people’s ability to “spin a good yarn” has played in the country’s toon success.

“Because the Irish market is so small, we’ve always been forced to look outside at universal ideas and really try to make our projects as international as possible,” added O’Connell.

If you ever find yourself needing reassurance that there’s still an appetite to make and consume animation, look no further than Annecy at this time of year, where the talent of the future mingles with the industry leaders of today.

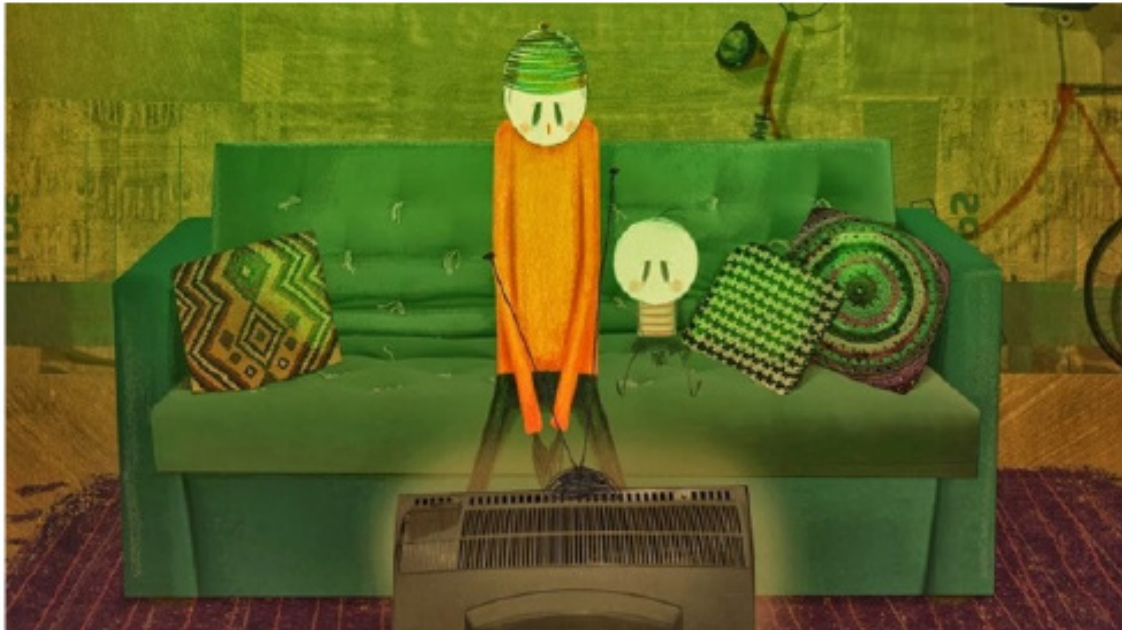
As O’Connell quipped later during cocktails: “When [Brown Bag cofounder] Cathal Gaffney and I told our parents we wanted to be animators I think they wanted to disown us. But now animation is considered a real career, and in fact it’s a lot safer than banking these days.”



Cartoon Network picnic at Annecy

The Boy and the World takes top prize at Annecy

14 June, 2014 | By Melanie Goodfellow



A Brazilian feature wins at the animation festival for the second consecutive year; market reports record high.

Brazilian director Ale Abreu's *The Boy and the World*, about a child who heads to the city in search of his father, has won both the Crystal Award and Audience Award for the best feature-length film at the 38th edition of the Annecy International Animation Festival.

"The rising strength of Brazilian animation is confirmed. *The Boy and The World*'s double honours signal yet again the vitality of this cinematography," said the festival's artistic director, Marcel Jean. It is the second year in a row that a Brazilian film has won the top prize. Last year, Luiz Bolognesi's *Rio 2096*, capturing key periods in Brazil's history through a man who lives for 600 years, clinched the Crystal for best feature.

In other awards, the Jury Prize for best feature went to Bill Plympton's *Cheatin'*. The jury also gave a special mention to Mizuho Nishikubo's *Giovanni's Island*.

The Crystal for the best short film was clinched by Dahee Jeong's French-Korean production *Man on the Chair*, about a man in the midst of an existential crisis.

The Crystal for best television production was awarded to Burcu Sankur and Geoffrey Godet's French production *Tant de forêts*, a poetic work about deforestation inspired by a poem by the French poet Jacques Prévert.

Japanese Fuyu Arai's *Tissue Animals* picked up the Crystal for best-commissioned film, a promotional work for a paper manufacturer in which tissues are transformed via origami into a variety of animals.



British National Film and Television School (NFTS) alumna Daisy Jacobs' *The Bigger Picture*, a dark comedy about a son looking after his elderly mother, won the Crystal for best graduation film.

The festival reported that some 7,100 professionals from the world of animation from 73 countries had attended the event this year.

Highlights outside the competition included the opening night film *Princess Kaguya* in the presence of its celebrated Japanese director Isao Takahata in a rare international appearance.

Other buzz events included a sneak preview of Patrick Osborne's new short film *Feast* as well as extracts from Pete Docter's *Inside Out* for Pixar and Christian De Vita's migratory adventure *Yellowbird*, to which Ernest and Celestine co-director Benjamin Renner is attached as art director.

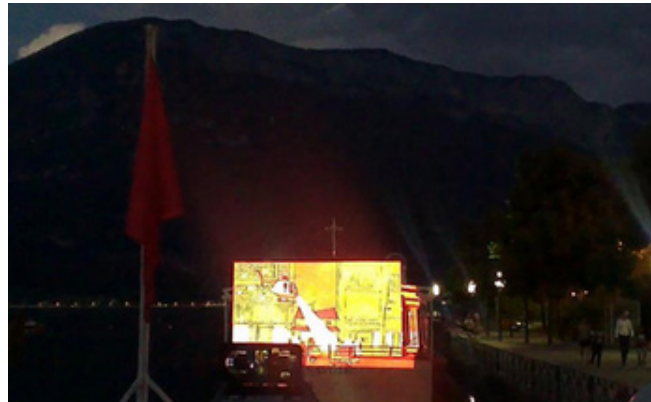
Market hits record high

The festival also reported that its International Market for Animation films (MIFA), which ran June 11-13, saw a 2% increase in overall accreditations to 2,450 and that the number of exhibitors rose by 13% to 513 companies – the highest number since the event's launch in 1985.

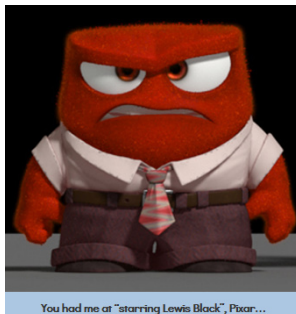
A total of 334 buyers, distributors and investors attended the market including representatives of Canal Plus, Cartoon Network, France Televisions, Disney Channel and the BBC.

The market, which will celebrate its 30th anniversary next, is scheduled to take place June 17-19 in 2015.

Annecy 2014 – Special Events



It's truly hard to believe it's been a year since our last jaunt to Annecy, a town that seems almost frozen in time, curled up around the crystal clear lake and baking under the hot sun. In fact, 'baking' might be too understated a term; While my last proper festival trip was midst the kind of harsh Montreal winter where one fears their eyeballs might freeze, Annecy-goers this year were more likely to fear their shoes melting if stood in one spot for too long (this, in fact, did occur on the first day in which we foolishly attempted to wait for a bus, a lesson learned early on which saw us instead rushing from shady spot to shady spot like desert-dwelling kangaroo rats for the rest of the week). When avoiding queues and staying hydrated, however, the unerringly clement weather made for a very pleasant festival week indeed. While we've looked at the award winners and the standout shorts of the official selection already, here's a handful of the additional highlights that made Annecy 2014 a success, beginning with some of the special presentations.



Since its reveal last month, the premise of Pixar's upcoming feature *Inside Out* seems to be an unexpectedly divisive one. Such is the vague nature of teaser information and early visual marketing, a film's true tone and spirit rarely comes across so long before its release and, as we all know, is sometimes misrepresented even by its trailers when they roll around. Knowing little of the film myself save for its inclusion of Lewis Black (pretty high on my list of absolute favourite people in the world) amongst the voice cast, Pete Docter's charming and spirited presentation of the film sold it to all. As someone on the 'casual' end of the Pixar fandom spectrum – yes, we exist, fully aware that the rest of the world looks at us with the same confused disdain as they would the kind of person who doesn't enjoy ice-cream – it's probably the first film from the studio in a good long while I've gotten properly excited about.

From the looks of it, an enormous degree of research has gone into the psychology side of things, and how a story can be crafted from what we know about the way in which emotions and memories work. Inspired by Docter's own daughter's descent into adolescent doldrums (from which we're assured she emerged and is at peace with that knowledge being known) and vaguely reminiscent of Chris Landreth's psychological masterwork *Subconscious Password*, the story deals with Joy (Amy Poehler) and Sadness (Phyllis Smith), two key emotions who occupy preteen Riley, getting separated from the rest of their group and leaving Anger (Lewis Black), Fear (Bill Hader) and Disgust (Mindy Kaling) at the helm. From the footage shown it is sure to be a classic Pixar all-rounder, with enough clever bits for the old folk and colourful bits for the young'uns.

One of the other major draws was, unsurprisingly, the folks from Disney and the promise of a first proper look at their major upcoming releases *Big Hero 6* and the accompanying short *Feast*. While the former certainly bears all the hallmarks of a modern Disney classic (and one likely to bring in fans from the Marvel superhero camp to boot), it was *Feast* which bowled the crowd over in particular. Being treated to a presentation of its conceptual and visual development, bookended by two screenings of the short itself (the audience were ravenous for a repeat showing) was a true festival highlight, especially for those as enthusiastic about both cuisine and Boston Terrier puppies as I. That's right, I have a weakness for cute little dogs. I'm the flower that keeps unfolding, people.

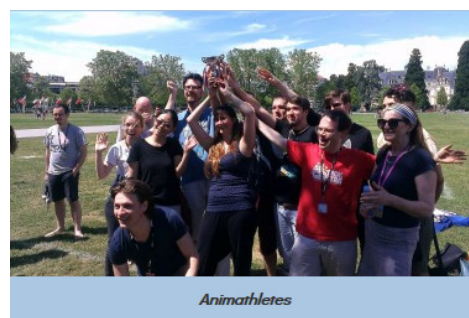
Keep your eyes on Skwigly in the coming weeks for our exclusive chats with producer Kristina Reid, production designer Jeff Turley and director Patrick Osborne.

While enthusiasm for all of the above was certainly high, nothing quite topped the fervour surrounding the premiere of Dreamworks' *How To Train Your Dragon 2*, which was screened to a crowd of – literally – screaming fans. Naturally the audience enthusiasm for all things animation is more palpable at an event such as Annecy, but in the case of Dean DeBlois's superbly crafted sequel it was turned up to eleven. Look out for more on the film from Skwigly in the lead-up to its UK release this July.



Running parallel to the main festival were the more business-skewed conferences and presentations over at MIFA, where exhibitors from software companies, schools, networks and studios braved the Imperial Hotel's absence of any perceivable air-con for the greater good of essential networking opportunities. Amongst the speakers were Bristol's own Peter Lord discussing the rise of Aardman (a slight variation of his talk at last year's Encounters Festival) followed by Laika's Mark Shapiro, who came bearing Boxtrolls in anticipation of the film's release later this year. Other MIFA highlights included a lavish outdoor lunch catered by Cartoon Network (whose ever-impressive line-up for the coming season we'll be elaborating on over the summer), a look behind the recent surprise Oscar-winner Mr. Hublot and a chance to see and hear more about Pixar's much-gossiped-over Renderman software (as reported on last month).

Back at the main festival, all manner of thematic screenings running alongside the main competition strand garnered much positive feedback; Stop-motion as a medium was given particular attention, with a smorgasbord of film retrospectives, some grouped by country (spotlights were shone on Canada, Estonia, Mexico and Croatia), others by genre with, naturally, some artist retrospectives thrown in. Of these it was Gilles Penso's documentary Special Effects Titan, a look back at the departed and much beloved Ray Harryhausen, which perhaps proved the most compelling, especially for those of a generation who may not have had the opportunity to see some of the man's work on a big screen otherwise.



Of course, with the ongoing centenary celebrations taking place the world over, Norman McLaren's work also got a nod through a number of special events. The breadth of the man's influence was carried across very effectively with Now Dance and Odd Birds, two specially-curated short film selections serving as companion pieces to the NFB's McLaren Now showcase of contemporary, international work which owes a debt to the creative road he paved many moons ago. These carefully-crafted screenings contained many crowd-pleasers, not least of which Marie-Josée Saint-Pierre's fascinating documentary 'lost' film McLaren's Negatives and Mirai Mizue's Baby Birds of Norman McLaren. On a similar note – and up a hill which proved rather unforgiving in the heat – was the Pierre Hébert exhibition Norman McLaren Inheritance, which explored the correlations and derivations between the two artists' work.

Another perk of a festival this sprawling are the ways in which it opens itself up to independent, off-programme events. Barbecues, picnics, parties and informal drinking sessions all make up the greater – and most effective – percentage of the event's networking, and even give filmmakers the chance for valuable exposure; Bill Plympton and Nancy Phelps's much-beloved Annecy+ screening, showcasing the best of the official selection rejects and taking place this year on the boat "Le Cygne", proved to be the liveliest screening of the week, as per tradition. In this vein the annual Saturday picnic carried on tradition with the pedalo race and Joanna Quinn Rounders Match, though in her absence it was held together by Jamie Badminton of Karrot while teams competed for the honour of receiving the flatteringly-titled Skwigly trophy.



Maxandco_poster Closing out each day were a selection of late-night, open-air screenings free to the general public. Naturally they were French-language projections which rendered them more of an ambiance contributor to the international attendees, though in certain instances this was less of a hindrance than expected; The charming simplicity of the story of Max and Co (one of the best stop-motion features you've likely never seen) made it surprisingly easy to follow. Had it not been, the gorgeous, instantly identifiable craftsmanship of MacKinnon and Saunders matched with some very swish animation makes it a joy to watch regardless.

Between all of the above and the multitude of competition screenings, the days were so densely packed that to get a full sense of what this particular festival offers one really had to adopt a take-no-prisoners attitude when putting together each day's schedule. As exhausting as it can be, however, the sheer volume of what is taken from the week's activities makes it all the more worthwhile.

Stay with us over the next few weeks as we bring you more interviews, features and coverage from this year's Annecy festival!



April
21-2014

Annecy 2014 plays host to a Master of Japanese animation



DOMINGO 15 DE JUNIO DEL 2014 | 15:50

"O menino e o mundo" gana el Festival de Animación de Annecy

El largometraje brasileño de Alê Abreu se llevó el premio del festival de cine animado. Mira aquí todos los trabajos ganadores



"O Menino e o Mundo". (Fuente: Página oficial)

«O menino e o mundo», de Alê Abreu, consiguió hoy el premio del jurado y del público del Festival de Cine de Animación de Annecy.

La cinta, único largometraje brasileño en competición en la sección oficial, integra en sus trazos y colores infantiles una fuerte carga política y, según el delegado artístico del festival, Marcel Jean, «envía una señal fuerte sobre la vitalidad» de la cinematografía de ese país.

El premio al mejor cortometraje recayó en «Man on the Chair», producción francesa y surcoreana dirigida por Dahee Jeong, mientras que el máximo galardón en la categoría de telefilmes fue para la francesa «En sortant de l'école 'Tant de forêts'».

El japonés «Nepia: Tissue Animals» fue elegido el mejor filme bajo encargo y el británico «The bigger picture», de Daisy Jacobs, fue destacado como el mejor proyecto de fin de carrera.

El festival se inauguró el 9 de junio y durante estos seis días ha contado con la presencia de 7.100 participantes y la representación de 73 países.

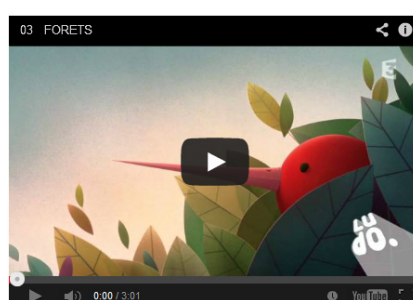
En paralelo, el miércoles se abrió también en Annecy el Mercado Internacional del Cine de Animación (MIFA), iniciado en 1985 y que este año registró un aumento del 2 por ciento en el número de profesionales acreditados, hasta alcanzar los 2.450.



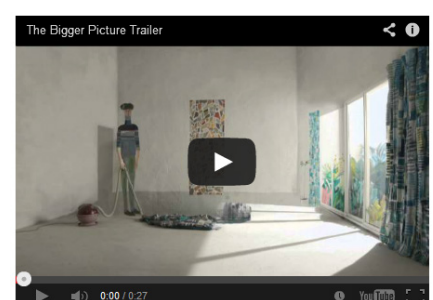
Teaser de "Tissue Animals"



Tráiler de "Man on the chair"



Tráiler de "Tant de forêts"



Tráiler de "The Bigger Picture"

Les Suisses à l'assaut du Festival d'Annecy!

Des courts métrages de réalisateurs suisses ont été sélectionnés au festival du film d'animation d'Annecy, qui a lieu ce mois.

Les bords du lac d'Annecy, en France, accueillent un [festival de cinéma d'animation](#) du 9 au 14 juin. Dans la sélection officielle, on retrouve des œuvres de réalisateurs suisses, en lice pour être primés. Courts et longs métrages seront projetés en salle et en plein air, lors de cet événement qui attire un public varié. Plus de 7'000 professionnels se donnent aussi rendez-vous à Annecy pour assister à des conférences sur cette discipline du 7e art.

Des films d'animation suisses en sélection officielle!

Dans la compétition officielle des courts métrages figurent des œuvres de réalisateurs suisses, comme "Timber" de Nils Hedinger. Le jeune homme de 27 ans a étudié l'animation à Lucerne, avant de se lancer dans la création. Son film met en scène des bûches coincées dans une contrée glaciale et inhospitalière, autour d'un feu. Lorsqu'elles se rendent compte que pour maintenir les flammes, elles devront payer de leur corps, elles se retrouvent face à un sacré dilemme!

Gerd Gockell et son studio Anigraf, basé entre Hanovre et Lucerne, concourra aussi dans la catégorie courts métrages avec "Patch".

"Hasta Santiago", sur le chemin de Compostelle

Durant le festival, le Franco-Suisse Mauro Carraro présentera son film d'animation "Hasta Santiago", qui raconte le pèlerinage d'un homme sur le chemin de Compostelle. Déjà plusieurs fois primé, il est produit par Nadasdy Film, une boîte située à Genève. Ces spécialistes du cinéma d'animation ont aussi participé au court métrage "Le Sens du toucher", du dessinateur et danseur français Jean-Charles Mbotti Malolo, qui sera projeté à Annecy.

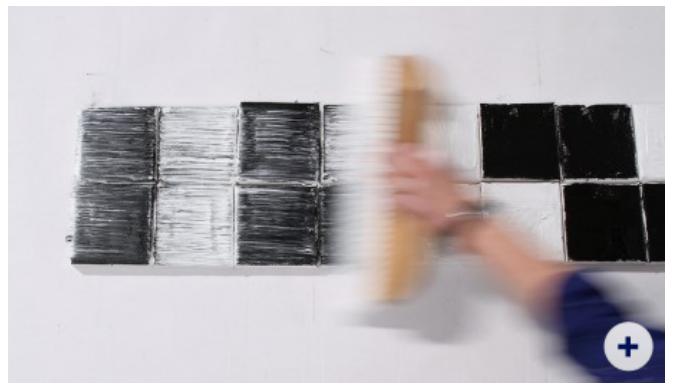
Des invités de marque, des "animes" japonais à "L'Âge de Glace"

Des invités internationaux sont aussi très attendus durant le Festival d'Annecy. Isao Takahata, cofondateur des studios japonais Ghibli, fera le déplacement à 78 ans pour présenter "Le Conte de la princesse Kaguya". Avec le célèbre Hayao Miyazaki (auteur de l'inoubliable "Voyage de Chihiro") et d'autres producteurs, il a lancé les studios Ghibli dans les années 80. Dans un registre plus américain, les réalisateurs de succès mondiaux tels que "L'Âge de Glace", "Monstres & Cie" ou "Dragons 2" seront aussi de la partie!



"Timber", de Nils Hedinger, sera projeté en avant-première à Annecy.

Photo: DR



Un extrait de "Patch", un court-métrage de Gerd Gockell.

Photo: Studio Anigraf



Mauro Carraro a esquisé les croquis de "Hasta Santiago" lors d'un voyage sur le fameux chemin.
Photo: Alessandro Venier

HAUTE-SAVOIE

Annecy 2014, le cinéma d'animation s'empare de la ville

Par Cécile Boujet de Francesco. Mis à jour le 10.06.2014



Conférences, compétition, projections événement, séances Work in progress, Marché international de l'animation.... Annecy 2014 a démarré ce 9 juin avec un programme toujours aussi fourni. En marge de ces rendez-vous plutôt orientés vers les professionnels et les aficionados, une série de rendez-vous grand public rythme cette 38e édition qui s'achèvera le 14 juin.



Le 38e festival du cinéma d'animation d'Annecy a démarré ce lundi 9 juin. Première projection en plein air : Rio 2 !

Image: D. Bouchet/CITIA - Tous droits réservés par Festival international du film d'animation-Annecy

Bien sûr il y a tous les grands moments que les mordus - professionnels ou pas - peuvent savourer. Des projections événement - Dragons 2 ; Inside out, le nouveau film de Pete Docter, réalisateur oscarisé de Montres & Cie et de Là-haut ou encore Feast, le nouveau court métrage des studios d'animation Disney... -, les Work in progress dont un en présence d'Alexandre Astier pour Astérix : le domaine des dieux ou encore les leçons de cinéma avec Bill Damaschke (à propos des 20 ans de DreamWorks) et Isao Takahata, l'un des maîtres de l'animation japonaise. Sans oublier le Marché international du film d'animation où des délégations d'une soixantaine de pays, ainsi que les grands groupes de télévision Canal+, France télévisions et Lagardère active (Gulli, Canal J et Tiji) et quelque 2 400 accrédités ont rendez-vous.

Mais Annecy 2014, c'est aussi une ouverture vers le grand public avec les traditionnelles projections en plein air. Sur le Pâquier : - mardi 10 juin : La reine des neiges de Chris Buck et Jennifer Lee, - mercredi 11 juin : L'étrange pouvoir de Norman de Sam Fell et Chris Butler, - jeudi 12 juin : Dragons de Dean DeBlois et Chris Sanders, - vendredi 13 juin : Jack et la mécanique du cœur, de Mathias Malzieu et Stéphane Berla (soirée Canal+), - samedi 14 juin : un long métrage sélectionné pour l'édition 2014.



Et aussi, dans la cour du château d'Annecy, à La Turbine de Cran-Gevrier et au Parc Vignières Pommaries à Annecy-le-Vieux.

À noter aussi que le dimanche 15 juin, des projections gratuites sont proposées à Décavision et à La Turbine, et qu'un quota de places est réservé aux festivaliers "ordinaires" pendant le festival, à La Turbine et à la MJC Novel.

Des expo et des ateliers pour compléter les projections En marge des projections, l'équipe d'Annecy 2014 propose aussi des séances de dédicaces à la boutique du festival (au sein de la librairie BD Fugue café à Bonlieu), dont une avec Thomas Szabo et Hélène Giraud, l'équipe du film Minuscule - La vallée des fourmis perdues, vendredi 13 juin.

En plusieurs endroits de l'agglomération, des expositions attendent les curieux dont : - Puppert show, les coulisses de l'animation en volume, jusqu'au 14 juin au Centre Courier, - Norman McLauren en héritage et Pierre Hébert, jusqu'au 16 juin, au Musée-château, - Motion factory - Local Studio, jusqu'au 14 juin à l'École supérieure d'art de l'agglomération d'Annecy. Et, jusqu'à la fin de l'année : Tour de France de l'animation, focus sur le studio Les trois ours à Citia exposition (Conservatoire d'art et d'histoire).

Enfin, des rencontres et des ateliers sont organisés par l'Atelier de cinéma d'animation d'Annecy (aaa), parmi eux : - les cafés croissants de l'aaa, tous les matins à partir de 9 heures, jusqu'au 14 juin, - le tournage d'un film, tous les après-midi à 14 heures (au centre Courier), - la journée porte ouverte, le 14 juin, à partir de 14 heures. Ateliers auxquels il faut ajouter ceux proposés par la MJC des Romains, et inspirés de la série Super 4 (univers Playmobil) au forum de Bonlieu, le mercredi et samedi après-midi.

Pour plus de détails, retrouvez le programme du festival sur www.annecy.org et dans les directs de TV8 Mont-Blanc et d'ODS.



c/o Conservatoire d'art et d'histoire
18 avenue du Trésum - BP 399
74013 Annecy Cedex - France
Tel +33 (0)4 50 10 09 00 - Fax +33 (0)4 50 10 09 70

CONTACT

Laurence Ythier
Chargée des relations presse et des opérations spéciales
laurenceythier@citia.org